

RAPPORT D'ACTIVITE

Centre de Recherche Français à Jérusalem



UMIFRE n°7 – USR 3132

Année 2020



SOMMAIRE

A. Fiche synthétique	3
B. Résumé du rapport d'activité	5
C. Structure et moyens de l'UMIFRE	7
Identification de l'UMIFRE	7
Ressources humaines	8
Budget de l'année 2020	12
D. Activités scientifiques	13
Axe 1	13
Axe 2	24
Axe 3	32
Publications scientifiques	43
Anciens de l'UMIFRE	58
E. Participation à la politique d'influence de la France	59
Modalités de travail avec l'ambassade	59
Actions de diffusion et de communication	61
Rayonnement de la recherche	63
F. Prospectives	65
Stratégie scientifique	65
Calendrier prévisionnel des événements scientifiques	66
Stratégie de développement des partenariats	67
Évolutions à prévoir en Ressources Humaines	69
G. Conclusion	70

A FICHE SYNTHÉTIQUE

<u>Bref historique</u>	Fondé en 1952 par Jean Perrot, la Mission archéologique française a dès cette date été soutenue par le CNRS, ce qui fait du CRFJ l'un de ses plus anciens centres à l'étranger. Son statut et son sigle ont cependant évolué au gré des orientations de la recherche et de la structuration institutionnelle qui l'entoure. 1964 : la Mission archéologique française devient la Recherche Coopérative sur Programme (RCP) 50, Préhistoire et protohistoire du Proche-Orient asiatique. 1974 : la RCP 50 devient mission permanente du CNRS (MP3) sous le nom de Centre de recherches préhistoriques français de Jérusalem, avec pour vocation de constituer en Israël une implantation durable pour les missions des archéologues français. 1985 : la MP3 prend le nom de Centre de recherche français de Jérusalem (CRFJ) et s'ouvre à l'ensemble des disciplines relevant des sciences humaines et sociales, étendant alors progressivement ses recherches sur le monde contemporain des espaces israélien et palestinien. 1990 : le CRFJ, désormais pluridisciplinaire, se voit accorder le statut d'Unité mixte de recherche. L'UMR 9930 a été renouvelée en 1995 et en 2000. 2004 : avec le statut de Formation de recherche en évolution (FRE 2804), le CRFJ est intégré dans le réseau des Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE). Dans un souci d'harmonisation avec les autres IFRE, il prend le nom de Centre de recherche français à Jérusalem. Il est alors piloté par la Direction générale de la coopération internationale et du développement (DGCID) du ministère des Affaires étrangères et européennes. 2007 : le CRFJ devient l'UMIFRE 7 CNRS-MAE, abritant l'Unité de service et de recherche (USR) 3132. Depuis 2009 : la DGCID devient Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats, avant de devenir la Direction générale de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.
<u>Zone géographique de compétence</u>	Israël, Jérusalem (T.P.)

<u>Localisation</u> <i>(dont antennes)</i> et <u>contacts</u> <i>(dont téléphone et mail directeur)</i>	CRFJ – 3 rue Shimshon – BP 547 – 9100401 Jérusalem Tél. : 00 972 (0) 2 565 8111. Fax : 00 972 (0) 2 673 5325. Email : crfj@cnrs.fr Vincent LEMIRE, Directeur. Tél.: 00 972 (0) 52 630 8184. Email : lemire.vincent@gmail.com
<u>Personnels permanents</u> <i>(administratif et recherche)</i> <i>Indiquez seulement le nombre d'agents par catégorie</i>	MEAE : 1 Chercheurs CNRS : 4 ITA CNRS : 2 ADL : 0 VI : 0 Chercheurs post-doctorants, doctorants, stagiaires : 10-20
<u>Budget de l'année écoulée</u> <i>(dotation des tutelles, montant des financements externes)</i>	Dotation MEAE : 99 180 € Dotation aide exceptionnelle : 10 000 € Dotation CNRS : 148 440 €* Cofinancements AMU : 34 500 €* *Sur budget CNRS, avec versement partiel sur budget MEAE
<u>Axes de recherche</u>	Axe 1. Archéologie du Levant Sud Axe 2. Histoire, traditions, mémoire Axe3. Israéliens et Palestiniens : espaces, sociétés, institutions et cultures contemporaines
<u>Partenaires principaux</u> <i>(académiques ou institutionnels – conventions pluriannuelles en cours)</i>	En Israël : Université Hébraïque Jérusalem, Université Ben Gourion du Neguev, Université de Tel Aviv, Université de Haïfa, Université de Bar-Ilan, Autorité des antiquités israéliennes, Institut Van Leer Jérusalem. En France : Aix-Marseille université (AMU), FMSH, Université de Paris 1, Université de Paris-Nanterre, Université de Marne-la Vallée, Université de Lyon 2, Institut d'études politiques de Paris, INRAP, Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH) A l'étranger : Université Ca' Foscari de Venise (Italie), université de Bath (UK) Parmi les institutions de recherches françaises à l'étranger : École biblique et archéologique française (EBAF), École Française de Rome (EFR), Centre français d'Études Ethiopiennes (CFEE)
<u>Observations particulières</u> <i>(résultats ou événements particuliers de l'année écoulée)</i>	- Lancement du séminaire transversal « Retour aux sources » (5 séances) - Lancement du séminaire interne « Les mots pour le dire » (7 séances) - Lancement du projet ERC « Graph-East » (Estelle Ingrand-Varenne) - Lancement du projet ANR « Cerastone » (Julien Vieugué) - Lancement du partenariat avec A*MIDEX-AMU - Réaménagement du sous-sol et du 2^e étage du bâtiment

B RESUMÉ DU RAPPORT D'ACTIVITÉ

L'année 2020 a été pour le CRFJ une année éprouvante et déstabilisante, mais elle se révèle finalement, à la lecture de ce rapport d'activité, comme une année qui aura été utile et intense. Année éprouvante parce que les frontières d'Israël ont été fermées dès le début du mois de mars 2020, et qu'elles n'ont pas encore été rouvertes depuis, pour les non-citoyens et les non-résidents. Le modèle de base d'une UMIFRE, qui consiste à accueillir des étudiants et des chercheurs pour des missions de quelques jours, quelques semaines ou quelques mois, a donc été brutalement et totalement remis en cause. Année déstabilisante parce que tous nos repères habituels ont été bouleversés, et parce que les inquiétudes sur les conséquences sanitaires de la crise Covid-19 ont lourdement pesé sur les membres de l'équipe administrative et scientifique du CRFJ, comme partout ailleurs. Face à cette épreuve, le CRFJ a pu mobiliser un savoir-faire hérité des crises sécuritaires majeures qui ont émaillé sa longue histoire ; il a également pu s'appuyer sur ses deux tutelles, l'INSHS-CNRS et la DGM-MEAE, qui ont su à la fois rassurer les chercheurs confrontés à cet événement hors du commun, et sécuriser leurs passages de frontières, dans un contexte où les voyages extra-européens étaient particulièrement délicats à coordonner.

Année éprouvante et déstabilisante, mais également année utile et intense, comme le montre la lecture de ce rapport, qui témoigne de la forte mobilisation de l'équipe du CRFJ pour s'adapter aux nouvelles contraintes. Pour les archéologues : recours plus massif aux archives de fouilles, pour contourner la suspension des activités de terrain. Pour les historiens : recours aux plateformes de données numériques pour la collecte et la mise à disposition des données de terrain. Pour les anthropologues et les sociologues : recours aux séminaires en ligne et aux entretiens à distance pour maintenir le lien entre les chercheurs et leurs terrains. Pour toutes et tous : prélèvements et collectes réalisés sur place par les chercheurs titulaires et expédiés en Europe aux doctorants empêchés de voyager, mobilisation particulière sur les chantiers de publication et de traduction, recours systématiques aux données numérisées, grâce à des plateformes préexistantes (<http://titulus.huma-num.fr/> pour l'épigraphie) ou grâce à des nouveaux outils développés en interne (www.openjerusalem.org pour l'histoire de Jérusalem).

Au-delà des fermetures des frontières, ce sont bien les phases de confinement qui ont le plus pesé, puisque les chercheurs affectés dans une UMIFRE sont précisément là pour arpenter le plus intensément possible leurs terrains de recherche respectifs, sites archéologiques, bâtiments patrimoniaux, archives historiques, groupes sociaux... Confrontés à la fermeture des frontières extérieures et aux entraves à la circulation intérieure, les chercheurs du CRFJ ont donc dû s'organiser « entre eux » pour faire de 2020 une année utile, au-delà des mois de janvier et février qui n'ont pas été impactés par la crise sanitaire : au début du mois d'avril 2020 ils ont d'abord produit une note diplomatique consacrée aux perspectives de recherche qui s'ouvriraient avec la crise sanitaire, une sorte de « catharsis scientifique collective » qui a permis de sortir d'une phase de sidération pour entrer dans une phase d'objectivation de la situation présente. Dès la fin du mois de mai 2020, ils ont initié un nouveau séminaire interne et transversal intitulé « Retour aux sources » pour tenter, justement, de mieux situer leurs rapports à la documentation de terrain, avant, pendant et après la crise sanitaire. A la rentrée de septembre 2020, ils ont inauguré un autre séminaire interne, « Les mots pour le dire », destiné à réfléchir collectivement aux conséquences de la crise sanitaire sur nos pratiques administratives et scientifiques.

En plus de ces efforts pour renforcer sa cohésion interne, le CRFJ a produit un effort important sur le plan de l'activité scientifique, puisqu'une vingtaine d'événements scientifiques ont été organisés et maintenus en 2020, malgré les phases successives de confinement, et même si ces événements ont dû s'organiser dans des formats plus réduits (journée d'études, séminaires, ateliers) que les grands colloques internationaux qui ont dû être reportés. Pour ouvrir ces événements vers l'extérieur, un travail continu a été accompli pour améliorer nos outils de communication, avec une intensification des contenus mis en ligne sur le site web (www.crfj.org) et sur les carnets du CRFJ (<https://crfj.hypotheses.org>), la mise en place d'un matériel technique adapté aux séminaire hybrides et aux vidéoconférences, l'amélioration du réseau WIFI dans le bâtiment, le renouvellement du matériel informatique destiné à permettre un passage plus souple entre le travail en présentiel et le travail à distance, ce qui a permis d'assurer une véritable continuité de service malgré les aléas du calendrier. Au total, grâce à la mobilisation de l'équipe administrative, des chercheurs affectés au CRFJ et de nos collègues israéliens, l'année 2020 s'est révélée particulièrement riche sur le plan scientifique, comme en témoigne le contenu de ce rapport.

L'année 2020 a également été mise à profit pour préparer l'avenir, dans une logique d'investissement : comme cela avait été demandé l'an dernier et grâce au soutien du fonds travaux de la DGM-MEAE, le CRFJ a pu lancer et terminer deux chantiers structurants qui avaient longtemps été laissés de côté, faute de temps et de financements suffisants. Le sous-sol du bâtiment a été entièrement réaménagé, avec en particulier la création d'une nouvelle salle de stockage en capacité d'accueillir plus de 400 boîtes de matériel archéologique et l'installation d'un stéréomicroscope, ce qui permettra aux archéologues affectés ou de passage au CRFJ de travailler dans de bonnes conditions. Autre chantier, dont le projet avait été dessiné dans le rapport 2019, la création de deux chambres-bureaux au 2^e étage du bâtiment, destinées à accueillir les étudiants boursiers dans de meilleures conditions et à moindre coût que par le passé. Ces deux chantiers, à la fois chronophages et enthousiasmants, ont permis à l'équipe du CRFJ de ne pas se cantonner dans la gestion du présent et de travailler sur le long-terme, perspective qui manquait cruellement au cours de cette année 2020 sans cesse hachée et interrompue.

À l'heure du bilan, et même si la sortie de crise semble encore aléatoire, il semble que le CRFJ sortira de cette séquence éprouvante plus fort qu'il n'y est entré. Une équipe plus soudée et plus solidaire, des séminaires transversaux plus nombreux et plus dynamiques, un bâtiment restructuré et plus accueillant, des équipements remis à niveau, tous ces acquis seront particulièrement précieux lorsque la pleine activité pourra reprendre. Le dynamisme du CRFJ, résultat de plusieurs décennies d'investissement humains et scientifiques, se reflète également dans la qualité de ses partenariats, qui se renforcent et se multiplient, avec A*MIDEX-AMU, la FMSH, la MSHS de Toulouse, notamment, en France, mais aussi l'Israel Antiquities Authority (IAA) et les plus grandes universités en Israël. Ce dynamisme se concrétise dans les leviers de financement qui viennent renforcer sa capacité d'action, avec notamment en 2020 le projet ANR « CERASTONE » porté par Julien Vieugué, le projet ERC « GRAPH-EAST » porté par Estelle Ingrand-Varenne et le projet « ARCHIVAL-CITY » porté par Vincent Lemire. Ces financements extérieurs, qui représentent chacun plusieurs centaines de milliers d'euros, démontrent le rôle essentiel des UMIFRE dans le paysage global de la recherche française, petits écosystèmes projetés à l'étranger, capables d'agilité et de réactivité, particulièrement irremplaçables en ces temps incertains. Bonne lecture à toutes et à tous !

Vincent Lemire, mars 2021, Jérusalem.

C STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE

C.1 <u>IDENTIFICATION DE L'UMIFRE</u>	
Adresse principale (adresse ; téléphone ; contact mail du directeur)	3 rue Shimshon – BP 547 – 9100401 Jérusalem Tél. : +972 2 56 58 111 Fax : +972 2 67 35 325 Mail administration : crfj@cnrs.fr Mail Directeur. : lemire.vincent@gmail.com
Infrastructure (surface ; salles ; parkings ; partage des locaux)	Le CRFJ occupe un bâtiment de style ottoman, de 600 m ² sur 4 niveaux, dans le quartier résidentiel de Baka, à Jérusalem. Le sous-sol est consacré à la conservation temporaire et à l'étude du matériel archéologique ; au premier étage, la bibliothèque sert également de salle de séminaires et de conférences ; des bureaux (8), dont plusieurs partagés, sont mis à la disposition des chercheurs de l'équipe, des jeunes chercheurs ou des stagiaires en mobilité ; au 2 ^e étage du bâtiment, 2 nouvelles chambres-bureaux destinées spécifiquement à l'accueil des jeunes chercheurs. <i>Vidéo de présentation :</i> https://www.youtube.com/watch?v=QVkJAoUDa2Lw
Bibliothèque (salles ; nombre d'ouvrages)	La bibliothèque est une salle polyvalente, salle de travail pour les jeunes chercheurs, les stagiaires et les chercheurs de passage, elle sert également de salle de séminaire et peut se transformer en salle de conférence pouvant accueillir une audience d'une quarantaine de personnes. Catalogue ici http://www.mabib.fr/crfj/
Site web de l'UMIFRE Autres réseaux sociaux	www.crfj.org.il https://www.facebook.com/CentreRechercheFrancaisJerusalem/ https://twitter.com/CRFJerusalem https://www.youtube.com/channel/UC9r6oNAAw-PTI5qNkDgBIMQ
Structures de gouvernance (conseil d'UMIFRE ; conseil de laboratoire etc. le cas échéant)	Réunion d'équipe convoquée une fois par mois en fonction de l'agenda. Ces réunions abordent la programmation scientifique, celle du cycle de conférences, l'évaluation de certaines demandes (en particulier les bourses de mobilité) ou encore la préparation des rapports. Réunions régulières de l'équipe administratives.

C.2 RESSOURCES HUMAINES – DIRECTEUR ET EVENTUELLEMENT DIRECTEUR ADJOINT OU DIRECTEURS D'ANTENNES

Nom Prénom	Adresse professionnelle	Courriel	Téléphone	Date de prise de fonction	Institution d'origine (et prise en charge budgétaire pour la MFO, le CMB, l'IFRA-SHS, le CEFR)
LEMIRE Vincent	CRFJ	lemire.vincent@gmail.com	052 630 81 84 06 62 63 65 01	01/09/2019	UPE / Gustave Eiffel

Nom Prénom	Fonction	Type de contrat (ADL (CDD/CDI) ou ITA ou VI...)	Date de début de contrat ou vacation	Prise en charge financière du poste (MEAE/CNRS/autre) (Pour les ADL, indiquer UMIFRE)
BAER Lyse	Secrétaire générale	IT CNRS		CNRS
MOUCHNINO Laurence	Assistante administrative	IT CNRS		CNRS

C.3 RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL DE RECHERCHE PERMANENT ET ASSOCIÉ¹

¹ Ne mentionner que les chercheurs ayant passé au minimum 1 mois dans l'UMIFRE au cours de l'année écoulée

Nom Prénom	Nationalité	Institution d'origine / statut	Prise en charge financière (UMIFRE/ MEAE/CNRS/autre)	Période de séjour (début/fin de contrat)	Thématique de recherche et axe de rattachement
<u>PERMANENTS</u>					
INGRAND-VARENNE Estelle	Française	CRCN CNRS	CNRS	01/01/2020 au 30/08/2021	Épigraphie médiévale (Axe 2)
LANGLOIS Michael	Française	MCF HDR Université de Strasbourg	CNRS/Université	01/09/2018 au 31/09/2020	Épigraphie, philologie (Axe 2)
MORVAN Yoann	Française	CRCN CNRS	CNRS	01/09/2019 au 30/08/2021	Anthropologie (Axe 3)
ROSENTAL Claude	Française	DR2	CNRS	01/09/2020 au 30/08/2022	Sociologie (Axe 3)
VIEUGUE Julien	Française	CRCN	CNRS	01/09/2019 au 30/08/2021	Archéologie (Axe 1)

ASSOCIÉS (voir organigramme : <http://www.crfj.org/organigramme/>)

C.4 RESSOURCES HUMAINES - DOCTORANTS ET POST-DOCTORANTS

Nom Prénom	Nationalité	Institution de rattachement	Montant de l'aide à la mobilité et source de financement	Durée de séjour (dates)	Thème de recherche et axe de rattachement
---------------	-------------	-----------------------------	---	----------------------------	--

POST-DOCTORANTS

Chercheurs post-doctorants AMI 2019-2020

BERKOVICS Balasz	Université Eötvös Loránd, Budapest	2400 €	01/01 au 29/02/2020	La critique « biopolitique » et Israël (AXE 3)
FEREY Amélie	CERI	1220 €	01/01/ au 31/01/2020	Politiques du pacifisme : Vers une théorie du juste pacifisme ? (AXE 3)
PETRULLO Giacoma	UMR 7055	Mission reportée en raison de la situation sanitaire		L'industrie osseuse au Levant du Sud : forme et fonction des outils durant le Chalcolithique. Le site de Teleilat Ghassul (AXE 1)

Chercheurs post-doctorants AMI 2020-2021

BODNARUK Mariana	Université d'Europe Centrale (CEU), Budapest, Hongrie	3 600 €	01/11/2020 au 31/01/2021	Fabriquer l'aristocratie impériale : La représentation de l'élite militaire en Palestine dans l'Empire romain tardif (AXE 2)
DAVIN Laurent	UMR 7041, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Mission reportée en raison de la situation sanitaire		La parure des premiers sédentaires du Proche Orient (AXE 1) .
LEVANT Marie	UMR SIRICE	Mission reportée en raison de la situation sanitaire		Aide humanitaire, religion et politique : histoire transnationale de la Catholic Near East Welfare Association (AXE 3)
ROSNER Chloé	Centre d'Histoire, Sciences Po, Paris	Mission reportée en raison de la situation sanitaire		Les archives de l'archéologie en Palestine/Israël (XIXe-1967) (AXE 2)

DOCTORANTS AMI 2019-2020

HARIVEL Carine	UMR 7055 Préhistoire et Technologie	2400 €	01/01 au 29/02/2020	Connaissances technologiques des premiers potiers du Levant sud : une approche techno-péetrographique des assemblages du 7ème millénaire avant n.-è. (AXE 1)
FOULON Thibault	Université de Strasbourg	Mission reportée en raison de la situation sanitaire		La rhétorique architecturale du Rouleau du Temple. Une étude sociolinguistique d'un manuscrit de la mer Morte (AXE 2)
MORTIER Elisabeth	Sorbonne-Université Centre d'histoire du XIXe siècle	Mission reportée en raison de la situation sanitaire		Les usages de l'eau dans la Palestine rurale (1917-1948) : enjeux agricoles, politiques et sociaux pendant la période mandataire. (AXE 2)
QUINTILLA-PINOL Clara	LAS, EHESS	Mission reportée en raison de la situation sanitaire		Les kibboutz urbains d'Israël : refondation d'un mouvement collectiviste agricole en milieu urbain (AXE 3)

DOCTORANTS AMI 2020-2021

BANDINI Caterina	CMH, EHESS	Mission reportée en raison de la situation sanitaire		Repenser les rapports coloniaux. Une ethnographie des initiatives de paix entre Palestiniens et colons israéliens dans les territoires occupés (AXE 3)
BENHAMOU Eve	Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3	Mission reportée en raison de la situation sanitaire		La France et le conflit israélo-palestinien sous le second mandat de Jacques Chirac et les présidences de Nicolas Sarkozy et de François Hollande : ambitions et dilemmes d'une puissance moyenne au Moyen-Orient (2002-2017) (AXE 3)
BLANC Julien	Université Gustave Eiffel	Mission reportée en raison de la situation sanitaire		L'Œuvre Notre-Dame de Sion à Jérusalem dans la seconde moitié du 19 ^e siècle : Interactions urbaines, relations politiques et fabrique mémorielle (AXE 2)
DEGELOES Marie		Mission reportée en raison de la situation sanitaire		Les usages et les circulations des objets et des images du culte catholique latin au sein de la basilique du Saint Sépulcre de Jérusalem depuis le XIXe siècle jusqu'à nos jours (AXE 2)
DUSSART Clément	CESCM, Poitiers	Mission reportée en raison de la situation sanitaire		Les graffiti dans les lieux saints de Palestine durant la période médiévale (AXE 2)
GIMENEZ Sarah	INALCO, CERMOM	Mission reportée en raison de la situation sanitaire		La langue des judéo-espagnols saloniens établis en Israël : continuité ou rupture ? (AXE 3)
MERCIER Élise		Mission reportée en raison de la situation sanitaire		Les inhumations dans les lieux de culte chrétien en Palestine, du VIIe au XIIIe siècle — Étude diachronique des différents aspects architecturaux, religieux et sociaux d'une pratique funéraire tolérée et privilégiée dans les églises (AXE 1)

C.5 BUDGET DE L'ANNÉE ECOULÉE (EN EUROS)

DOTATIONS MEAE ET CNRS 2021	SE	RP
MEAE Dotation	99 180 €	
MEAE Dotation pour travaux	10 000 €	
MEAE Remboursements TVA	28 250 €	
CNRS Dotation	148 440 €	
CNRS ANR CERASTONE	3 000 €	
CNRS AMU - A*MIDEX		34 500 €
TOTAL RECETTES	288 870 €	34 500 €
DEPENSES		
Sur budget CNRS	SE	
Fonctionnement	732 €	
Missions	929 €	
Opérations scientifiques	6 031 €	
Frais de réceptions	1 254 €	
Mat. informatique, réseaux télécom.	12 104 €	
Travaux bâtiment	12 314 €	
DEPENSES CNRS	33 363 €	
Sur budget MEAE	SE	
Fonctionnement général	35 838 €	
Travaux aménagement (sur dotation pour travaux)	2 000 €	
AMI	8 891 €	
Loyer TTC	179 779 €	
DEPENSES MEAE	226 508 €	
TOTAL DEPENSES GLOBALES	259 871 €	

D ACTIVITES SCIENTIFIQUES

D.1 AXES DE RECHERCHE

D.1.1 – AXE 1 : ARCHEOLOGIE DU LEVANT SUD

Chercheurs titulaires

- Julien Vieugué (CRCN CNRS) : *archéologie préhistorique*

Chercheurs associés

- Hervé BARBE, IAA, archéologie antique et médiévale
- Fanny BOCQUENTIN, CR CNRS, archéologie préhistorique, archéothanatologie
- Ferran BORRELL TENA, CSIC, archéologie préhistorique, mission Atlit
- Anna EIRIKH-ROSE, IAA, archéologie préhistorique
- Yves GLEIZE, INRAP, archéologie médiévale
- Hamoudi KHALAILY, IAA, archéologie préhistorique
- Robert KOOL, IAA, numismatique
- Ofer MARDER, BGU, archéologie préhistorique
- Nathan SHLANGER, École nationale des Chartes, archéologie et histoire de l'archéologie
- José-Miguel TEJERO, archéologie préhistorique
- François VALLA, DR1 émérite CNRS, archéologie préhistorique

Chercheurs associés AMU

- Andreas HARTMANN-VIRNICH, PU Aix Marseille Université, archéologie médiévale

Chercheurs Post-doctorants

- Aurélia BORVON, archéozoologue, mission Mallaha
- Laurent DAVIN, AMI FMSH, archéologie préhistorique
- Francesca MANCLOSSI, TAU, archéologie protohistorique

Doctorants AMI CRFJ 2019

- Élise MERCIER, Université Poitiers, archéologie préhistorique

Doctorants AMI CRFJ 2020

- Marie ANTON, Université Paris-1, TAU, archéologie préhistorique, archéothanatologie
- Carine HARIVEL, UMR 7055, archéologie préhistorique, géologie

L'archéologie représente le pilier fondateur de l'activité et de la visibilité du CRFJ, et constitue de ce fait une part importante de son identité. En 2020 l'activité du CRFJ sur l'axe 1 « archéologie du Levant Sud » a été évidemment particulièrement entravée par la crise sanitaire, en raison de l'impossibilité d'accéder au territoire israélien pour les non-résidents à partir de mars 2020. Malgré cela, la fouille néolithique de Nahal Efe a pu se tenir, sur une durée de trois semaines au lieu des quatre semaines prévues, juste avant la fermeture complète du pays. Pour les autres sites, les stratégies d'adaptation ont été multiples : recours plus massif et plus intense aux archives de fouilles, qui ont fait l'objet d'une campagne de numérisation et de reclassement pour ce qui concerne les fouilles de Shaar hagolan et de Munhata ; prélèvements réalisés à distance par les chercheurs titulaires ou présents sur place et expédiés en Europe aux chercheurs doctorants ; réaménagement complet du sous-sol du laboratoire, en vue de créer un véritable « département d'archéologie » au CRFJ, avec en particulier le classement de tout le matériel archéologique accumulé et son rangement dans une nouvelle salle de stockage, la mise en place d'une salle dédiée à l'outillage de fouille, l'installation d'une nouvelle loupe binoculaire (dans le cadre de l'ANR Cerastone) reliée à un PC dédié et la mise en place d'une véritable salle de tri et d'une véritable salle d'analyse, autant de supports qui permettront aux chercheurs, titulaires ou invités, de travailler au CRFJ dans de bonnes conditions, y compris en période de grave crise sanitaire ou sécuritaire.

Sur le plan des événements scientifiques majeurs, il faut noter que le colloque de méthodologie comparée sur la période néolithique, organisé conjointement par le CRFJ et l'IAA, prévu du 8 au 10 novembre 2020, a dû être reporté, le but étant de favoriser les rencontres in-vivo et les visites de sites de fouilles. Le 3 décembre 2020, dans le cadre de l'ANR Cerastone (<https://cerastone.cnrs.fr>), Julien Vieugué (CRFJ) et Anna Eirikh-Rose (IAA) ont réuni près de soixante-dix participants lors d'une journée d'étude hybride (présentiel et distanciel) consacrée aux enjeux de la chronologie (« Earlier or Later ? Debating the chronology of the EPN entities in the Southern Levant »), dont chacun a pu témoigner de la réussite. Notons enfin que la mission d'Andreas Hartmann-Virnich (AMU – LA3M) consacrée au relevé tachéométrique - photogrammétrique et à l'étude stratigraphique des élévations du site franc d'Abu-Gosh, financée dans le cadre du partenariat avec A*MIDEX- AMU, qui était programmée en mai 2020, a dû être reportée à novembre 2021.

1) Missions archéologiques actives soutenues par le CRFJ

Site néolithique de NAHAL EFE : Ferran Borrell Tena (CSIC) et Kobi Vardi (IAA)

Les fouilles menées à Nahal Efe se sont déroulées du 29 février au 21 mars 2020 (soit une semaine de moins que prévu en raison de la crise sanitaire). Cette campagne a mobilisé une quinzaine d'archéologues (Israéliens, Espagnols, Français, Allemands, Serbes et Autrichiens) sous la direction scientifique de Ferran Borrell (CSIC-CRFJ) et Jacob Vardi (Israel Antiquities Authorities). La mission a reçu pour cette campagne les soutiens financiers suivants : Israel Science Foundation (ISF) : 44000€ ; Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC): 8500€ ; Fundación PALARQ: 5000€ ; CRFJ: 1200 €. Un financement similaire (ISF et CSIC) a été demandé et obtenu pour 2021. Pour les années 2022-2023, la demande de financement devra être renouvelée.

Sur le plan des résultats scientifiques, les fouilles ont porté cette année sur la zone A du secteur 1. Il s'agissait d'y poursuivre les recherches sur les niveaux du Néolithique Précéramique moyen (8000 cal. BC). Dans cette zone, une extension d'environ 90 m² a été fouillée, annexée (du côté sud) à la zone de fouille ouverte entre 2015 et 2019. Les travaux archéologiques ont permis la fouille d'un bâtiment (unité 5) découvert en 2019, ainsi que la découverte partielle de deux autres bâtiments dont il n'y avait aucune indication antérieure (unités 7 et 8). Outre la bonne conservation de tous les bâtiments, les aspects les plus remarquables de cette campagne sont : la découverte d'une sépulture au niveau d'abandon de bâtiment 7 ; la découverte d'un sol plâtré de chaux dans le bâtiment 5, exceptionnel dans le Néguev, partiellement peint en rouge ; la découverte d'un grand plat de pierre polie, face vers le bas, au milieu du sol plâtré du bâtiment 5. Cette campagne a donc permis de mettre en évidence l'existence de trois nouveaux bâtiments avec leurs zones extérieures respectives, permettant de mieux comprendre les aspects fondamentaux de l'organisation interne du site néolithique, et connaître des aspects inédits (pratiques funéraires) ou peu connus (techniques constructives et utilisation de la chaux comme élément constructif en contexte désertique) des chasseurs-cueilleurs du Néguev au cours de la première moitié du 8^e millénaire cal. BC.

La mission d'étude des matériaux de Nahal Efe prévue en juillet 2020 au CRFJ a dû être reportée. De la même manière, l'exportation d'échantillons vers l'Espagne ou d'autres laboratoires européens à analyser a également été entravée par les perturbations croissantes des systèmes de courrier. La prochaine mission de fouille est prévue pour septembre-novembre 2021.

Site néolithique de NAHAL ZIPPORI : Julien Vieugué (CNRS) et Anna Eirikh-Rose (IAA)

L'objectif affiché de cette fouille franco-israélienne, co-financée par le CRFJ, la fondation Care (UK) et la fondation Curtiss & Brennan (USA), est de cerner le rôle des populations du Levant Central dans l'apparition de la céramique au Sud. Pour éclairer cet aspect largement débattu au sein de la communauté, un sondage test de 30m² a été effectué en 2018 et 2019 dans la partie Nord du tell. Les opérations de terrain prévues en 2020 ont malheureusement dû être reportées du fait de la pandémie. A défaut de pouvoir fouiller, il a été décidé de commencer à exploiter les données de terrain jusqu'ici récoltées sur cet habitat de plein air, tout en engageant l'étude des productions matérielles exhumées.

Julien Vieugué s'est ainsi attaché à reconstituer la séquence chrono-stratigraphique du sondage test qui constituait un élément clé pour retracer l'histoire du tell. Pour ce faire, il a : transcrit ses carnets de note ; enregistré dans une base de données informatisée l'ensemble des informations relatives aux 39 unités stratigraphiques identifiées ; réalisé les photos mosaïques des différents niveaux d'occupation exposés ; vectorisé les relevés en plan des sols d'occupation structurés ; reconstitué la séquence micro-stratigraphique du sondage test sur la base de la superposition et du recoupement des différents faits ; proposé une datation relative de chaque US d'après l'étude stylistique des céramiques exhumées ; prélevé sept échantillons à courte durée de vie (ossements humains et animaux) issus de contextes primaires (sépultures ou sols de maisons) destinés à être datés au C14.

Les recherches ont révélé une séquence stratigraphique complexe constituée d'une succession de niveaux d'occupation structurés datés du *Early Pottery Neolithic* (culture Byblos) et du *Late Pottery Neolithic* (culture Wadi Rabah). Malgré l'absence de hiatus clair, une discontinuité stratigraphique matérialisée par des différences de composition sédimentaire entre les couches du EPN et du LPN a été observée. Une rupture nette dans les productions matérielles a, en outre, été constatée durant cette période charnière. Tous ces éléments pourraient témoigner d'un changement de population durant la transition EPN-LPN. Des données inédites ont ainsi été collectées sur la fin du 7^e - début du 6^e millénaire avant notre ère, période qui restait jusqu'ici extrêmement mal documentée. A l'issue de ce travail, a été entreprise la rédaction d'une première publication collective qui sera prochainement soumise au *Journal of Israel Prehistoric Society*.

Château croisé de BELVOIR : Anne Baud et Jean-Michel Poisson (université Lyon 2)

La dernière mission du deuxième quadriennal de la mission Belvoir a été largement perturbée par la crise sanitaire. L'année 2020 devait être consacrée à des études de mobiliers (céramique, faune et lapidaire) à Jérusalem ainsi qu'à des compléments de relevés architecturaux à Belvoir en vue de la publication. Il n'a pas été possible d'effectuer cette mission ni au printemps ni à l'automne 2020.

Dans la suite des études entreprises à l'occasion du premier quadriennal, ce deuxième programme de recherche a pour objectifs, d'une part de poursuivre la restitution du plan au-delà du réduit intérieur ; d'autre part, de proposer une chronologie des travaux de construction comprenant l'implantation franque primitive et l'aménagement des espaces intérieurs de l'ensemble du château. Par ailleurs, une attention particulière doit être portée sur l'environnement immédiat de la fortification afin de retrouver d'éventuelles traces d'occupation trahissant la présence d'un village. La réalisation d'un plan précis tenant compte des courbes de niveau a permis de mieux comprendre l'organisation du chantier de construction et les différents choix stratégiques des bâtisseurs. De même, l'étude précise de

certaines salles du réduit intérieur et de l'enceinte extérieure, ont conduit l'équipe archéologique à proposer fonctions et circulations au sein de la fortification. Enfin, la mise au jour d'un premier édifice a considérablement éclairé les origines de la fortification hospitalière.

L'enquête archéologique menée dans le château de Belvoir a fourni nombre de nouvelles données qui permettent de réformer et compléter la connaissance du site. Parmi celles-ci on peut mentionner le plan précis et détaillé, accompagné d'une couverture systématique de relevés orthophotographiques des élévations qui précisent la morphologie du bâtiment et ses modes de construction. La fouille a également mis au jour les restes d'un établissement antérieur au château hospitalier, comprenant un bâtiment central ainsi que les restes d'un autre édifice à l'emplacement des bains, précisant et amplifiant la chronologie de l'occupation. L'étude de la chapelle à partir des éléments détruits en a fourni une restitution architecturale avec une structure de nef à deux travées couvertes d'ogives, et la requalification de l'espace jusqu'alors identifié comme cuisine, en structure de raffinage du sucre, offrant de nouvelles perspectives sur les fonctions économiques du site.

L'équipe de Belvoir est aujourd'hui en mesure d'entreprendre la publication. Il reste néanmoins à étudier à Jérusalem la céramique, la faune et tout le mobilier retrouvé par Ben Dov actuellement entreposé aux réserves archéologiques de Beit Shemesh. De même des compléments d'étude restent à faire sur l'étage du château, qu'il faudra reprogrammer dès que la situation le permettra.

Cimetière croisé d'ATLIT : Yves Gleize (INRAP)

La fouille d'Atlit s'inscrit dans un programme quadriennal financé par la commission des fouilles du MEAE. La campagne de fouilles 2020 devait clore l'exploration des secteurs 1 et 2. En raison de la pandémie Covid-19, il n'a pas été possible de programmer ni de missions de terrain en mai ou en novembre 2020, ni de missions d'étude au CRFJ. L'effort s'est donc porté sur le lancement d'analyses en laboratoire et de travaux post-fouilles sur les relevés de terrain et l'analyse croisée des secteurs 1 et 2. Il faut également souligner que la partie nord-ouest du site archéologique a été fortement impactée par les tempêtes hivernales et que nous partagerons notre diagnostic avec les autorités afin de discuter sur les opérations de conservation à mettre en œuvre. La mission Atlit 2020 a reçu les financements suivants : MEAE (10.000 €) versé courant septembre 2020 ; Projet ISF de V. Shotten-Hallel (financement de l'étude des enduits et mortiers), en attente des échantillons ; Max Planck Institute for the Science of Human History (possibilité de financer les analyses isotopiques carbone et azote), en attente des échantillons.

L'année 2020 a été l'occasion de stabiliser et homogénéiser la documentation de fouilles. Cette étape est nécessaire avant la préparation de la monographie du site. Les minutes de terrain vectorisées ont été mises aux normes (C. Lacourarie et P. Duratti). Afin de mieux visualiser les artefacts (ossements, céramique...), il est nécessaire de les redessiner d'après la documentation photographique (C. Bouffiès et P. Duratti). Ce travail primordial de conservation de l'archive de fouille est en cours de réalisation dans le cadre de prestations. Ces relevés graphiques seront ensuite intégrés au catalogue analytique des tombes et à la base de données et au Système d'Information Géographique du site. Plus largement, la mise en œuvre du SIG a été poursuivie par P. Tigreat, notamment pour visualiser l'évolution du site entre 1934 et les années 2020.

Un certain nombre d'analyses prévues à l'origine en 2021 ont débuté dès cette année. Quatre échantillons ont été envoyés au laboratoire de datation par radiocarbone de Poznan (Pologne). Ces datations seront ainsi les premières réalisées sur le cimetière et pourront être comparées aux données archéologiques. Des analyses sur les mortiers et les enduits (J. Gottlieb) et sur l'alimentation d'après les isotopes du carbone et de l'azote (P. Roberts), seront effectuées dès que les échantillons seront accessibles. Les premiers résultats paléogénétiques consolidés ont été obtenus à l'UMR PACEA et attestent la grande diversité de la population inhumée dans les secteurs 1 et 2. De nouveaux échantillons sont en cours d'étude afin de conforter l'hypothèse d'une certaine dichotomie entre les deux secteurs, le secteur 1 abritant une population plus mixte avec une tendance orientale tandis que le secteur 2 accueillerait des sujets aux origines plus occidentales.

Il est prévu au printemps 2021 une mission d'étude céramologique d'une semaine et en mai ou en octobre-novembre une campagne de fouille de 2 à 3 semaines et, en fonction des financements disponibles, une mission d'étude d'une semaine en automne. La rédaction analytique du catalogue des sépultures sera poursuivie et de nouvelles analyses physico-chimiques seront lancées pour alimenter la discussion sur le recrutement des défunts enterrés dans les secteurs 1 et 2. Une demande de financement a été déposée auprès de la commission des fouilles pour la quatrième année du quadriennal (12.000 €).

2) Études de matériel et publications :

Site de MALLAHA : François Valla (CNRS) et Hamoudi Khalaily (IAA)

Du fait de la crise sanitaire, toutes les missions en Israël programmées en 2020 pour étudier le matériel de Mallaha (A. Borvon, A. Bridault, Txemi Tejero Caceres, L. Davin, C. Guéret) ont été reportées. L'analyse des faunes a cependant été poursuivie à Jérusalem par Rebecca Biton. Laurent Davin a soutenu sa thèse de doctorat à l'Université de Paris 1 le 25 novembre 2019. Une bourse lui a été attribuée par le CRFJ et la FMSH pour 2020 et a été reportée. Laurent Davin a également reçu une bourse de la Fondation Fyssen pour l'année 2021 ; des négociations sont en cours pour savoir s'il pourra décaler son séjour et se rendre à Jérusalem pour y étudier notamment les parures du Natoufien final de Mallaha avec Daniela Bar-Yosef. Txemi Tejero Caceres a par ailleurs obtenu une subvention de la Shelby White Foundation pour la publication des fouilles menées à Mallaha de 1996 à 2005 dont il assume la responsabilité (28.975 \$ la première année).

Depuis la publication de sa thèse en 2019 dans les *Mémoires et travaux de CRFJ* (n°11), Nicolas Samuelian travaille sur les archives de Jean Perrot conservées à la MSH de Nanterre. À travers l'étude des documents de terrain (notes, relevés, croquis, photographies, etc.), il procède notamment à une relecture de la stratigraphie du site de Mallaha. Les premières observations effectuées à la fin de l'année 2020 montrent qu'un certain nombre de structures / abris peuvent être réattribués *a posteriori* à la phase finale du gisement fouillé entre 1996 et 2005 par François Valla. Cette étude devrait permettre d'appréhender plus finement le Natoufien final et d'élargir ainsi nos connaissances sur l'organisation sociale des derniers chasseurs-cueilleurs du Levant.

Fanny Bocquentin a poursuivi son travail de synthèse des données sur les sépultures du Natoufien final afin de préparer le volume 1 de la monographie en perspective. Elle poursuit en parallèle un travail sur le fonds d'archives Jean Perrot conservé à la MSH Mondes (Nanterre) pour mieux évaluer la relation habitat/sépultures des niveaux fouillés anciennement dans le cadre d'un projet plus large sur la place des morts dans les hameaux

natoufiens. Toujours sur le fonds Perrot, elle a proposé un sujet de recherche intitulé « *Les sépultures collectives d'Eynan-Mallaha et autres fosses du Natoufien récent. Structures-dépotoirs ou structures de conservation ?* » à Margaux Mopty étudiante en Master 1, en co-direction avec Françoise Bostyn (MCF Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Cette étudiante a cependant changé de filière à la suite de la crise du COVID 19 et les difficultés financières rencontrées. Le sujet sera donc traité dans l'avenir. Le site de Mallaha a donné lieu à de nombreuses publications en 2020 (voir infra, section D).

Site de BEISAMOUN : Fanny Bocquentin (CNRS) et Hamoudi Khalaily (IAA)

L'année 2020 a permis de poursuivre le traitement des données issues de la fouille de Beisamoun. Il a été possible cette année de dater un certain nombre de charbons provenant des couches inférieures et bien contextualisés (foyers) ainsi que des os humains calcinés (issus de crémations). Ainsi une dizaine de dates a été obtenue permettant de jalonner le PPNC des premières datations fiables issues d'une fouille stratigraphique fine. En accord avec les données archéologiques, ces dates ont également permis de dater au milieu du 7^e millénaire, un changement dans le mode d'occupation du site, antérieur de quelques générations à son abandon définitif. La publication de ces données a été l'occasion de produire un article collectif où tous les experts de l'équipe ont fait un état des lieux de l'avancement de leur recherche. Fanny Bocquentin a été invitée à présenter ces résultats lors d'une conférence grand public suivie d'un workshop à Jérusalem, tous deux reportés suite au COVID 19. Une communication sur Beisamoun et la problématique du hiatus palestinien a tout de même eu lieu par visio-conférence sur invitation de l'Université de Besançon.

Cette publication collective fait suite à celle focalisée sur l'industrie lithique du site parue l'an dernier et dirigée par Ferran Borrell. D'autres publications qui font référence au site de Beisamoun ont été publiées dans l'*Atlas historique du Proche-Orient ancien* qui vient de paraître aux Éditions Les Belles Lettres/IFPO. Enfin on notera que la parution d'un article relatant l'analyse d'un bûcher-tombe découvert à Beisamoun et le phénomène émergent de la crémation au Proche Orient dans la revue *PlosOne* en août 2020 qui a eu un important retentissement médiatique (presse quotidienne nationale, radio, articles de vulgarisation).

Par ailleurs, un financement de l'équipe Ethnologie Préhistorique (UMR 7041) a permis à Laurent Davin en collaboration avec Bruno Desachy de poursuivre le travail d'enrichissement de la base comportant toutes les données stratigraphiques et spatiales du site compatible avec le logiciel ©Le Stratifiant qui avait débuté en 2019. L'objectif est de partager l'ensemble des données avec les co-auteurs de la monographie puis de l'ouvrir en *open access* à l'ensemble de la communauté. Une demande de financement vient également d'être obtenue auprès de la Care Foundation afin de procéder à la datation C14 d'échantillons calcinés de faune. Les couches les plus inférieures et les plus supérieures du site sont ciblées car elles n'ont pas encore pu être datées. Un résultat positif permettrait de placer plus précisément la transition PPNB récent/PPNC d'une part et le moment d'abandon du site d'autre part.

Alexandra Legrand-Pineau a effectué un court séjour au CRFJ en février 2020 afin de faire une première estimation technique et fonctionnelle des outils d'os à la suite de ce qui avait été débuté par Gaëlle Le Dosseur. Cette recherche se poursuivra dès que la situation sanitaire le permettra. Cette première expertise a eu lieu les 27 et 28 février 2020 à l'occasion de la tenue d'un workshop organisé par l'Université Hébraïque de Jérusalem, le CRFJ et le CNRS sur l'étude des industries osseuses préhistoriques (24-26 février 2020) et dans lequel Alexandra Legrand-

Pineau intervenait. Cette étude préliminaire d'environ 90 pièces avait pour objectif de confirmer le caractère anthropique de ces pièces et pour les outils identifiés, de caractériser les techniques de fabrication et d'évaluer la présence de stigmates d'usure macroscopiques.

Fanny Bocquentin a repris l'analyse des archives qui concerne la fouille de sauvetage menée en 1972 à Beisamoun sous la direction de Monique Lechevallier. Ces archives sont conservées à la MSH-Mondes de Nanterre. Un article intitulé « Dealing with the Dead at Beisamoun during the Middle PPNB: Highlights from field archives opening » est en cours d'écriture pour un volume thématique dirigé par D. Ackerfeld et A. Gopher dans la revue *Neo-Lithics*.

3) Activités scientifiques des chercheurs titulaires

Outre la poursuite des recherches sur le site clé de Nahal Zippori, l'encadrement de thèses sur le Néolithique proche-oriental et la rédaction de publications, **Julien Vieugué**, CR-CNRS affecté au CRFJ en septembre 2019, a lancé le 1^{er} janvier 2020 le projet ANR CERASTONE (<https://cerastone.cnrs.fr>) dont il a la responsabilité scientifique. L'objectif de ce programme de recherche international est d'appréhender les rythmes (le *Quand ?*), les causes (le *Pourquoi ?*) et les modalités (le *Comment ?*) d'adoption tardive de la poterie au Levant Sud. Les missions d'étude prévues en 2020 pour mener l'analyse stylistique, technologique et fonctionnelle poussée des assemblages céramiques de Sha'ar Hagolan et de Munhata ont toutes dû être reportées du fait de l'impossibilité pour les chercheurs étrangers de se rendre en Israël. Il a de ce fait été décidé de se focaliser sur la collecte des données contextuelles à travers l'exploitation des archives de fouille de ses deux habitats stratifiés clés du 7^e millénaire qu'il était prévu de mener en étroite collaboration avec plusieurs spécialistes israéliens du EPN.

Julien Vieugué s'est ainsi centré sur la reconstitution des séquences chrono-culturelles des sites clés de Sha'ar Hagolan (fouille de Yosef Garfinkel) et de Munhata (fouille de Jean Perrot) qui n'avaient jusqu'ici pas été publiées. Avec l'aide de Yosef Garfinkel (Professeur d'Archéologie à l'HUJ), d'Anna Eirikh-Rose (Archéologue à l'IAA), de Julie Bessenay (CDD ANR CERASTONE), de Svetlana Matskevich (Archiviste à l'IAA) et d'Elisabeth Bellon (Archiviste à la MSH Mondes), il a pour ce faire : rassemblé la documentation de terrain parfois dispersée en différents endroits ; classé les documents constitués de journaux de fouille, de listing de structures archéologiques, de relevés en plan et en section, de photographies, de diapositives et de films ; numérisé l'ensemble de la documentation de terrain qui sera à terme accessible via les serveurs du CNRS et de l'IAA ; commencé à enregistrer les données contextuelles dans une base de données informatisée ; commencé à reconstituer la séquence stratigraphique de ces deux sites sous forme de diagramme de Harris.

Les recherches ont d'ores et déjà mis en exergue des séquences stratigraphiques bien plus complexes qu'envisagées, formées de multiples niveaux d'occupation du EPN. Elles tendent à remettre en cause l'hypothèse selon laquelle aucune subdivision chronologique interne ne peut être proposée faute de superpositions et recoupements clairs. A terme, les séquences chrono-stratigraphiques des sites clés de Sha'ar hagolan et Munhata seront partagées avec l'ensemble des membres de l'ANR CERASTONE. Elles permettront de mener une étude contextualisée détaillée des premières productions potières du Levant Sud, seule à même d'apporter un éclairage nouveau sur le phénomène étudié.

4) Actions de formation :

Le CRFJ est fortement impliqué dans les actions de formation pour ce qui concerne le volet archéologique de son activité, et cet effort recouvre une grande diversité de modes d'intervention. Pour 2020, les actions de formation ont été fortement perturbées par la crise sanitaire mais on peut néanmoins évoquer le séminaire de formation en technologies osseuses organisé du 24 au 26 février 2020 ; la poursuite de la préparation des doctorats de Marie Anton, Simon Dorso, Carine Harivel et Elise Mercier ; le soutien du CRFJ aux recherches post-doctorales de Francesca Manclossi.

L'**atelier de formation** « *Studying Bone Artefacts and Their Technology* » s'est tenu du 24 au 26 février 2020 à l'Université Hébraïque de Jérusalem (HUJI), conjointement organisé l'HUJI et le CRFJ, en s'appuyant sur le succès de l'atelier de formation organisé en 2019 sur le même modèle en archéométaballurgie, suite à une initiative amorcée par Valentine Roux (CNRS) et Naama Yahalon-Mack (HUJI). Isabelle Sidéra (UMR7055 CNRS), Alexandra Legrand-Pineau (USR3225 CNRS) et José Miguel Tejero (UMR 7041 CNRS et Université de Barcelone), spécialistes des industries osseuses préhistoriques, ont été invités par le CRFJ pour encadrer ce workshop, aux côtés de leurs collègues israéliens, R. Rabinovich (HUJI), N. Yahalom-Mack (HUJI) et A. Shatil (*Israel Antiquities Authority*), sur une durée totale de 21 heures. Deux interventions présentées par des doctorants de l'Université Hébraïque de Jérusalem, sous la direction de N. Yahalom-Mack, ont complété le programme. Ce séminaire a rassemblé une trentaine de participants dont la majorité d'étudiants, mais aussi des chercheurs, des professeurs d'université et des agents de l'Autorité des Antiquités Israéliennes.

Le workshop s'est déroulé en deux temps. Une première partie théorique présentant les matières premières et leur exploitation, puis l'approche technologique et fonctionnelle par époque : Paléolithique, Néolithique, Âge des métaux, époque romaine et Moyen-Âge. Une seconde partie d'atelier pratique a porté sur l'expérimentation des matières osseuses et l'observation des traces à l'aide des équipements de microscopie de l'université. Au travers des présentations qui abordaient à la fois des approches et des contextes chrono-culturels différents, les participants ont ainsi pu mesurer le potentiel informatif offert par ces productions pour restituer le système technique et socio-économique des sociétés passées. Pour les intervenants, ce séminaire leur a permis de consolider une dynamique de travail déjà engagée depuis plusieurs années puisque certains intervenants ont comme zone géographique d'étude, le Proche-Orient. Il a permis également de renforcer les collaborations franco-israéliennes sur le plan des méthodologies comparées en archéologie.

Marie Anton, en 4^e-5^e année de doctorat en 2020 (« Populations et pratiques funéraires de la fin du Néolithique précéramique au Levant Sud (7100-6300 av. J.C.) : aspects culturels et biologiques de sociétés agro-pastorales en mutation », université de Paris 1, Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Philippe Chambon et de Fanny Bocquentin), a pu terminer la rédaction de ses trois premiers chapitres de thèse, comme prévu dans son calendrier, avant de commencer le traitement de ses données et la rédaction des quatre chapitres restant. En parallèle, entre juin et octobre 2020, Marie Anton a poursuivi sa collaboration avec l'Autorité des Antiquités Israéliennes (IAA) sur la fouille archéologique de Motza, sous la direction de Anna Eirikh-Rose et U. Ad, ainsi que Jacob Vardi et D. Yegorov. Elle y a participé en qualité de responsable anthropologue, rattachée au CRFJ. Dans le but de nettoyer, reconditionner le matériel ostéologique de Motza, fouillé depuis 2018, Marie Anton a signé un contrat de travail de deux ans avec l'Université de Tel Aviv et travaille depuis octobre 2020 au Dan David Center. Une fois sa thèse achevée, elle entreprendra un post-doctorat avec l'université de Tel-Aviv en

fin 2021 - début 2022. Les données préliminaires de terrain sur les sépultures de Motza ainsi que l'étude des sépultures de Beisamoun (fouille CRFJ-IAA) ont donné lieu en 2020 à une communication et trois articles auxquels Marie Anton a participé (cf info, section D).

Simon Dorso, doctorant à l'université Lyon 2, est rattaché au CRFJ dans le cadre de ses recherches doctorales et des missions archéologiques sur les sites de Belvoir et Atlit. L'année 2020 a été consacrée pour l'essentiel à la rédaction de sa thèse et à l'avancement de publications. Les missions de terrains à Belvoir et Atlit ont été reportées en raison de l'épidémie COVID-19 mais le travail de publication sur ces deux sites s'est poursuivi avec la parution d'un article sur le territoire de Belvoir présentant des données issues de prospections pédestres et un article à paraître en 2021 sur une partie du mobilier d'Atlit. Un aspect de ses recherches doctorales a été présenté lors du congrès annuel de la SHMESP en avril 2020 et paraîtra dans les actes du congrès en 2021. Simon Dorso participe également depuis 2018 au Projet ERC Horn-East dirigé par Julien Loiseau et malgré l'annulation des campagnes de terrain prévues en 2020, les deux campagnes réalisées en 2019 ont chacune fait l'objet d'un rapport (prospection et fouilles) dans le courant de l'année 2020. Trois articles portant sur ces recherches récentes ont également été rédigés dans le courant de l'année 2020 et doivent paraître en 2021.

Carine Harivel, doctorante contractuelle de l'Université Paris X Nanterre, a poursuivi en 2020 ses recherches doctorales sur les connaissances technologiques des premiers potiers du Levant Sud, qu'elle aborde au travers de l'analyse techno-péetrographique des assemblages céramiques du 7^e millénaire avant notre ère. Sa thèse, effectuée sous la direction de Valentine Roux (UMR 7055), fait partie intégrante du projet ANR CERASTONE porté par Julien Vieugué (CRFJ). En 2020, le CRFJ lui a accordé une bourse d'Aide à la Mobilité Internationale (AMI) de 2 mois pour effectuer un séjour d'étude en Israël. L'objectif de ce séjour était double : d'une part terminer l'étude des assemblages céramiques des sites de Munhata et de Sha'ar Hagolan (Vallée du Jourdain) et débiter celle du matériel de Nahal Zippori (Vallée de Jezreel) dans le but de saisir la variabilité des productions céramiques au 7^e millénaire ; d'autre part réaliser des prospections géologiques autour de ces trois sites emblématiques du Early Pottery Neolithic (EPN) afin de préciser la localisation des sources d'argiles exploitées par les premières populations potières du Levant Sud. Jusqu'à la mi-mars, Carine Harivel s'est centrée sur l'étude techno-péetrographique des corpus de Munhata et de Sha'ar Hagolan qu'elle a en partie menée dans les réserves de l'IAA (Beth Shemesh) et dans la salle d'étude du CRFJ. Durant cette période, Carine Harivel a activement participé au séminaire d'équipe du CRFJ, en y présentant ses travaux de recherches sur la fabrication des plus anciennes céramiques du Levant Sud (intervention du 24 février 2020). Elle a également pu rencontrer Ram Weinberger au Geological Survey of Israel (GSI), géologue qui s'occupe actuellement de la cartographie de la zone étudiée (région d'« Afiqim », Vallée du Jourdain). En raison de la crise sanitaire, Carine Harivel a été contrainte d'écourter son séjour d'étude d'un mois et demi. Corollaire, l'analyse des vestiges céramiques de Nahal Zippori n'a pas pu être entreprise. L'assemblage de ce site sera échantillonné en mars 2021 par Julien Vieugué qui enverra les prélèvements de poteries au laboratoire du C2RMF (Paris) pour y être analysés par Carine Harivel. Les prospections géologiques planifiées dans l'environnement immédiat des sites ont aussi dû être reportées. Celles envisagées autour des habitats préhistoriques de Munhata et de Sha'ar Hagolan ont pu être accomplies en décembre 2020 par Anna Eirikh-Rose (IAA) et Julien Vieugué (CRFJ) guidés en distanciel par Carine Harivel et Yvan Coquinot depuis Paris. Celle autour de Nahal Zippori sera conduite en mars 2021 suivant le même protocole. Cette mission d'étude, bien qu'en

partie freinée par la pandémie, a permis de consolider les collaborations fructueuses engagées avec l'Autorité des Antiquités Israéliennes (IAA) et le Service Géologique d'Israël (GSI).

Élise Mercier, doctorante en deuxième année, travaille sur les inhumations privilégiées et *ad sanctos* localisées dans les églises de Palestine du VII^e au XIII^e siècle. L'étude de ces sépultures lui permet de renseigner l'organisation, le fonctionnement et la symbolique de ces tombes ainsi que d'approfondir les questionnements liés au statut et à l'identité des inhumés. Elle a obtenu pour l'année 2020-2021 une bourse d'Aide à la mobilité Internationale (AMI) du CRFJ pour deux mois. Les conditions sanitaires n'ont pas permis d'accéder au terrain comme cela était prévu initialement. Le bénéfice de la bourse AMI 2020 a été reporté à 2021. L'objectif de cette mobilité était d'accéder aux rapports de fouilles ainsi qu'aux publications et collections conservées dans les locaux du Musée Rockefeller, afin d'affiner les études concernant les inhumations déjà étudiées dans les années 1980. Il en va de même concernant les rapports de fouilles qui se trouvent à l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem. La prospection de terrain était un autre objectif de cette mission, dans les différentes églises de Jérusalem et ses alentours. La stratégie d'adaptation a consisté à traiter les données du corpus avec les ouvrages disponibles en France. Cela lui a permis de commencer un recensement du mobilier archéologique découvert en contexte funéraire. Élise Mercier devait également intégrer en avril 2020 l'équipe de fouille de la mission archéologique française du Chêne de Mambré à Hébron, sous la responsabilité de Vincent Michel (Université de Poitiers). Elle devait également participer à la fouille du cimetière croisé d'Atlit, prévue pour avril 2020 sous la responsabilité d'Yves Gleize (CNRS) ainsi que l'équipe de recherche du projet Horn-East sous la direction de Julien Loiseau (Aix-Marseille Université). Ces trois missions de terrain ont été reportées, mais Élise Mercier a toutefois pu réaliser une partie du DAO (dessin assisté par ordinateur) pour la fouille du cimetière d'Atlit.

Francesca Manclossi, chercheuse post-doctorante, est chercheuse associée au CRFJ. Cette affiliation lui a permis de maintenir un rattachement dans une institution française pendant son séjour en Israël comme boursière post-doctorale dans des institutions israéliennes, notamment l'Université Ben-Gurion (du 1^{er} novembre 2017 au 30 septembre 2020), et l'Université de Tel Aviv (du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021). Dans le cadre de son projet post-doctoral à l'Université Ben-Gurion, l'année 2020 a été consacrée à la rédaction d'une monographie (« Flint trade in the protohistoric Levant: the complexities and implications of tabular scraper exchange in the Levantine protohistoric periods »), qui sera publiée chez Routledge en 2021 (contrat de publication signé en décembre 2020). Cette activité n'a pas été affectée par les limitations liées à la crise sanitaire car la collecte des données était déjà terminée. Cette monographie est le résultat d'un projet de recherche biennal financé par l'Israel Science Foundation et dirigé par S. A. Rosen. Le projet de recherche post-doctoral mené à l'université de Tel Aviv a, en revanche, été adapté du fait des restrictions sanitaires, et s'est focalisé sur un sujet qui ne nécessitait ni terrain ni étude de matériel archéologique. Le projet « Technological change : in the search of cross-cultural regularities in explaining innovation, adoption, adaptation and decline of objects and technologies » a donc comme objectif une analyse critique de sources déjà publiées et facilement accessibles. Financé par le Sonia and Marco Nadler Institute of Archaeology, ce projet sera développé en 2021 sous la direction de R. Barkai. Le rattachement de Francesca Manclossi au CRFJ s'est révélé déterminant pour lui permettre de développer des actions de recherche dans certaines régions du Proche-Orient (Jordanie, Kurdistan, Iran) qui ne sont pas compatibles avec sa position de boursière postdoctorale en Israël. Les limitations de voyages liées à la crise sanitaire n'ont pas permis d'effectuer les terrains prévus, qui ont été reportés à 2021. Malgré

ces modifications, l'activité de recherche de Francesca Manclossi s'est poursuivie, en se focalisant sur la publication des données déjà acquises et la rédaction d'articles qui sont en phase de révision et de publication. En 2020 Francesca Manclossi s'est enfin engagée dans l'organisation de deux tables-rondes au sein de grandes conférences internationales, respectivement consacrées à l'archéologie du Proche-Orient (ICAANE) et à la Préhistoire (UISPP), toutes les deux reportées en 2021 en raison de la crise sanitaire. Admissible au concours de recrutement CNRS, elle est auditionnée le 23 mars 2021 et le CRFJ l'accompagne et l'entraîne dans la préparation de son audition.

D.1.2 - AXE 2 : HISTOIRE, TRADITIONS, MEMOIRE

Chercheurs titulaires

- Vincent LEMIRE, MCF université Gustave Eiffel, ERC Open Jerusalem, histoire contemporaine
- Estelle INGRAND-VARENNE, CRCN CNRS, CESC Poitiers, histoire médiévale, épigraphie
- Michael LANGLOIS, MCF HDR, université de Strasbourg, philologie et épigraphie antique

Chercheurs associés

- Katell BERTHELOT, DR CNRS, histoire des religions
- Yann POTIN (Archives Nationales, ERC Open Jerusalem) : archives contemporaines
- Pierre SAVY, EFR, histoire médiévale
- Eva TELKES-KLEIN, histoire des sciences et des institutions scientifiques

Chercheurs associés AMU

- Iris SERI-HERSCH, MCF Aix Marseille Université, IREMAM, AMU, histoire

Doctorants AMI CRFJ 2019

- Julien BLANC, UPEM, ERC Open Jerusalem, histoire contemporaine
- Thibault FOULON, Université de Strasbourg, histoire
- Elisabeth MORTIER, Sorbonne Université, histoire contemporaine, histoire agricole

Doctorants AMI CRFJ 2020

- Clément DUSSART, Université Poitiers, épigraphie
- Marie de GELOES, EPHE, histoire

Chercheurs Post-Doctorants :

- Mariana BODNARUK, AMI CRFJ, histoire, épigraphie
- Chloé ROSNER, histoire contemporaine, histoire de l'archéologie

En 2020 l'activité du CRFJ sur l'axe 2 « Histoire, traditions, mémoire » a pu s'appuyer sur la présence de Michael Langlois (études bibliques) jusqu'à l'été 2020 ; sur les activités déployées par Estelle Ingrand-Varenne (épigraphie médiévale), affectée au CRFJ à partir de janvier 2020 et lauréate d'un financement ERC en juillet 2020 ; et sur les activités scientifiques de Vincent Lemire (histoire de Jérusalem), directeur du CRFJ depuis le 1^{er} septembre 2019. Bien sûr, l'activité a été fortement perturbée par la crise sanitaire, en particulier pour ce qui concerne l'accès aux sources primaires et aux données de terrain (inscriptions épigraphiques, fonds d'archives, collections conservées dans les musées).

Pour autant, les stratégies d'adaptation ont été multiples : mise en place du séminaire interne structurant « Retour aux sources », à partir du printemps 2020 (cinq séances organisées à ce jour), séminaire réflexif et transversal destiné à remettre en perspective notre rapport aux « sources », justement ; recours aux plateformes de données numériques pour la collecte et la mise à disposition des données de terrain, notamment grâce à l'outil <http://titulus.humanum.fr/> pour l'épigraphie médiévale et grâce à la plateforme www.openjerusalem.org pour les archives historiques de Jérusalem ; mobilisation des fonds d'archives déjà numérisés pour accélérer leur valorisation (on pense aux archives de la municipalité jordanienne de Jérusalem, 1948-1967, en cours de description, à distance) ; prélèvements sur place par les chercheurs titulaires pour les chercheurs doctorants empêchés de se rendre sur leur terrain (on pense aux relevés épigraphiques pour la thèse de Clément Dussart) ; mobilisation particulière sur les chantiers de publication et de traduction, qui souffrent parfois de retards dans les phases les plus actives de nos recherches, et qui ont pu au contraire être accélérés en cette année 2020 si particulière.

Sur le plan des événements scientifiques majeurs, il faut noter que plusieurs colloques et journées d'études prévus au printemps ou à l'automne 2020 ont dû être reportés (notamment le colloque international CRFJ-IAA consacré à l'histoire du site de Marésha les 22-23 avril 2020 ; le colloque international CRFJ-EBAF consacré aux modes de gouvernance dans l'Antiquité, les 15-16-17 juin 2020). En revanche, le cycle de conférences et table-rondes organisées à l'occasion de la sortie du livre *Histoire des Juifs. Un voyage en 80 dates de l'Antiquité à nos jours* (PUF, septembre 2020, sous la direction de Pierre Savy, Katell Berthelot et Audrey Kichelewski), livre auquel plusieurs historiens associés au CRFJ ont participé et qui a été publié avec le soutien du CRFJ, a pu être transformé en un cycle de dix vidéoconférences, produites avec le soutien de Roselyne Dery à l'Institut français d'Israël et mises en ligne sur les chaînes youtube de l'IFI et du CRFJ. Notons enfin que la mission de Iris Seri-Hersch (AMU – IREMAM) consacrée à la préparation de son HDR sur l'histoire sociale et environnementale de la région de Kabâra (nord-ouest d'Israël), financée dans le cadre du partenariat avec A*MIDEX-AMU, qui était programmée pour quatre mois entre juillet et octobre 2020, a dû être reportée à l'automne 2021.

1) Activités scientifiques des chercheurs titulaires

Pour ce qui concerne les activités scientifiques dans le champ des études biblique, **Michael Langlois** a participé le 6 mars 2020 au centenaire de l'École archéologique française de Jérusalem (1920-2020), institution partenaire du CRFJ, où il est intervenu sur le thème « orientalisme et études bibliques ». Il a notamment souligné le rôle fondamental joué par des orientalistes et épigraphistes français dans le déchiffrement des écritures et des langues sémitiques anciennes. Il s'est également intéressé à la découverte des manuscrits de la mer Morte, à partir de 1947, et plus précisément au problème du pillage des sites archéologiques par les bédouins. Il a montré comment Roland de Vaux a su à la fois négocier avec les bédouins et collaborer avec les autorités jordaniennes afin de sauver des dizaines de milliers de fragments.

Le 11 mars 2020, Michael Langlois a été invité par NLA University College, en Norvège. Sa communication a porté sur l'ostracon dit « du Yahad », découvert à Qumrân en 1995 et conservé au Musée d'Israël à Jérusalem. Sa collaboration avec les antiquités israéliennes (IAA), dans le cadre de son affectation au CRFJ (2018-2020) lui a permis de mettre en évidence, d'une part, que cet ostracon ne mentionne pas le fameux « Yahad » (le nom donné à la communauté de Qumrân), mais que certains aspects matériels permettent de douter de l'authenticité de cette inscription, laquelle a par ailleurs été découverte dans des circonstances inhabituelles. Un nouvel examen de cette inscription lui permettra de confirmer ou infirmer cette hypothèse.

Le 16 juin 2020, Michael Langlois a été invité par l'université d'Agder, en Norvège, dans le cadre d'un colloque international sur les fraudes épigraphiques en lien avec les manuscrits de la mer Morte. Sa conférence inaugurale, intitulée « At the Beginning: Early Issues of Authenticity, Provenance and Acquisition of the Scrolls », a soulevé l'épineux problème de faux manuscrits de la mer Morte dès leur découverte dans les années 1940 et 1950, problème qu'il avait déjà élaboré lors d'une conférence tenue au CRFJ le 18 décembre 2019 (« En quête des plus anciens manuscrits de la Bible : vols, pillage et contrefaçons »). En effet, si Michael Langlois a été le premier à émettre des doutes quant à l'authenticité des fragments apparus sur le marché des antiquités dans les années 2000, ceux qui ont été découverts dans les années 1940 et 1950 sont réputés authentiques. Michael Langlois remet aujourd'hui en question ce consensus grâce à des documents d'archives qui montrent que la plupart de ces

manuscripts ont en réalité été achetés auprès de bédouins et que des faux circulaient déjà à l'époque. Un nouveau projet de recherche doit donc être mis en œuvre afin de répertorier et d'analyser ces archives. La tâche est particulièrement ardue, notamment lorsqu'il s'agit d'identifier des fragments sur des photographies d'époque. Michael Langlois suggère de mettre à profit les nouveaux algorithmes d'intelligence artificielle ; ce projet novateur prolongerait le partenariat Hubert-Curien franco-israélien qu'il a co-dirigé au CRFJ avec son homologue israélienne Esther Eshel, professeur à l'université Bar-Ilan et chercheuse associée au CRFJ.

Le 21 septembre 2020, Michael Langlois s'est rendu à la Bibliothèque nationale de France, à Paris, où il a mis à profit la méthodologie d'imagerie multispectrale mobile mise au point par ses soins et améliorée dans le cadre de ses travaux au CRFJ, notamment à l'occasion d'un atelier organisé au CRFJ le 12 septembre 2019, avec ses collègues israéliens (voir rapport d'activités 2019). Cette méthode vise à améliorer le déchiffrement de documents partiellement effacés, assombris ou recouverts d'une patine, et qui résistent ainsi aux tentatives de lecture à l'œil nu. En balayant le spectre visible et invisible (ultraviolets et infrarouges), il s'agit de trouver la ou les longueurs d'onde offrant le meilleur contraste entre l'encre et le support d'écriture. Si l'idée n'est pas nouvelle, elle nécessite traditionnellement un équipement coûteux et volumineux, incompatible avec les contraintes logistiques des chantiers de fouilles archéologiques. Michael Langlois a donc développé un système mobile, peu coûteux, et rapide à mettre en œuvre, sur la base d'un appareil photographique modifié et d'une série de filtres magnétiques. Les images produites font ensuite l'objet d'un traitement logiciel automatisé que Michael Langlois a mis au point et optimisé pour chacun des filtres employés. On aboutit ainsi, pour chaque inscription, à une série d'images qui révèlent des détails peu ou pas visibles à l'œil nu et permettent d'améliorer considérablement le déchiffrement d'un texte pourtant copié il y a plusieurs milliers d'années. C'est le cas des manuscrits de la mer Morte conservés à la Bibliothèque nationale de France, et qui n'avaient jamais fait l'objet d'une analyse multispectrale. Les résultats sont concluants et serviront de base à une nouvelle édition de ces fragments.

Pour ce qui concerne l'histoire médiévale, le CRFJ a pu bénéficier à partir du 1^{er} janvier 2020 de l'affectation d'**Estelle Ingrand-Varenne**, qui grâce à une bourse AMI 2019, avait pu déposer en octobre 2019 son projet ERC « GRAPH-EAST : Latin as an Alien Script in the medieval 'Latin East' », sélectionné par l'ERC en juillet 2020 et lancé depuis le CRFJ le 1^{er} février 2021. Les recherches d'Estelle Ingrand-Varenne portent sur l'épigraphie du Royaume latin de Jérusalem, autrement dit les textes gravés dans la pierre, peints sur les murs, faits de tesselles de mosaïques, ou encore incisés dans le métal, par les Latins (croisés, marchands, pèlerins), entre la prise de Jérusalem en 1099 et la chute d'Acre en 1291. Le but est d'éditer un nouveau corpus complet et d'analyser la spécificité de ces sources épigraphiques dans l'espace plurigraphique oriental (objet du mémoire inédit d'HDR).

Le premier but de ses recherches était de réunir le corpus par des missions de terrain. Selon le recensement débuté lors de sa courte mission au printemps 2019 et affiné en 2020 grâce à son affectation au CRFJ, le nombre des inscriptions s'élève à 310, qu'elles soient conservées ou disparues. Seule une partie des inscriptions regroupées à Jérusalem (église Sainte-Anne, réserves du Terra Sancta Museum, rues du marché, Musée d'art islamique du Haram), Acre, Bethléem, Nazareth, Haïfa, Abu Gosh a pu être examinée. Grâce à la collaboration d'un spécialiste de la taille de pierre (Thierry Grégor, Université de Poitiers, en séjour au CRFJ en janvier 2020), la technique de gravure des inscriptions lapidaires de Jérusalem et Nazareth a

pu être analysée. L'église de la Nativité de Bethléem a fait l'objet de deux visites approfondies. La première en janvier 2020 en collaboration avec les restaurateurs Piacenti afin de lancer le travail de Clément Dussart sur les graffitis (thèse INSHS avec mobilité au CRFJ) ; la seconde à l'automne 2020, une fois les restaurations achevées, l'absence de touristes permettant un accès privilégié aux inscriptions. L'unique inscription de la forteresse hospitalière de Belvoir (fouille CRFJ-IAA) a fait l'objet d'un article commun avec Vardit Shotten-Hallel publié cette année. Du fait de l'impossibilité d'accéder aux sites pendant les mois de confinement, l'étude s'est reportée sur les inscriptions disparues : les 75 inscriptions du Saint-Sépulcre, transmises dans les manuscrits de deux pèlerins allemands Jean de Würzburg et de Théodoric au 13^e siècle, et par le franciscain Quaresmius dans son traité de l'*Elucidatio*, au 18^e siècle.

Établir les textes et les éditer devait constituer la seconde étape de son programme de travail, ne devant débiter qu'une fois l'ensemble du corpus rassemblé. Les conditions particulières de l'année 2020, ainsi que la collaboration avec le Consortium COSME 2 de la TGIR HumNum, dédié aux sources médiévales, ont permis de lancer la publication électronique à petite échelle et de tester les normes d'édition. Un onglet « Royaume de Jérusalem » a été créé sur TITULUS, projet d'épigraphie médiévale numérique du CESC de Poitiers, en XML-TEI avec une base de données *eXist*. Un premier échantillon de dix inscriptions provenant d'Acre, de Jaffa et de Jérusalem a été encodé en suivant le protocole et les normes établis par le *Corpus des inscriptions de la France médiévale* par Clara Renedo, lors de son recrutement comme ingénieure d'études contractuelle (juillet-août 2020). L'ensemble du projet ainsi que la méthode de travail ont été présentés dans un article publié en 2020, à l'invitation de Robert Kool (chercheur associé au CRFJ) et de Vardit Shotten-Hallel de l'IAA (« The Inscriptions of the Latin Kingdom of Jerusalem: New Corpus and Perspectives »).

Comprendre la spécificité de cette épigraphie et l'histoire de sa transmission/réception depuis le Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui a été l'objectif suivant. Certains aspects ont été présentés lors de séminaires, workshops et colloques, au CRFJ et dans d'autres institutions. 1) La première caractéristique de cette pratique graphique dans l'Orient latin est la concentration de textes dans les lieux saints, liés à l'Incarnation du Christ (conférence pour l'université de Leeds). Les décors peints ou en mosaïques sont toujours accompagnés d'écriture : citations bibliques, poésie exégétique, mention des noms des personnages représentés ou légendes de scène. L'épigraphie franque diffère en cela des inscriptions d'Occident qui sont surtout lapidaires et funéraires, qu'elles soient directement gravées sur la tombe et en lien avec un défunt. 2) La deuxième caractéristique est liée aux interactions entre les écritures présentes dans ces espaces partagés, en premier lieu le grec (conférence pour l'université de Haïfa). Celles-ci s'observent tant au niveau paléographique et scénographique, que par le bigraphisme / bilinguisme au sein d'une même scène comme à Abu Gosh. Si elles s'expliquent par la présence d'artistes byzantins, peintres et mosaïstes, la familiarité des Latins avec certains mots grecs, les *nomina sacra* (les noms des personnes divines comme Jésus-Christ et Marie Mère de Dieu en grec) tout comme l'iconicité reconnue à son écriture ont facilité le dialogue graphique entre latin et grec. 3) La troisième caractéristique est le fait qu'il s'agit d'une écriture migrante, qui peut être analysée grâce au prisme des transferts culturels, en identifiant acteurs, vecteurs et lieux de médiation pour ces écritures, en suivant le vagabondage des textes entre Orient/Occident et en retrouvant les canaux de diffusion et les réseaux de circulation. Cette notion de « transferts culturels » a été particulièrement travaillée cette année avec la publication des actes du colloque co-organisé avec Martin Aurell (Université de Poitiers) et Marisa Galvez (Stanford University) en 2019 sur les transferts culturels entre France et Orient latin, avec la rédaction d'une introduction consacrée à ce

concept ou méthode. Cette circulation se joue au sein même de la Méditerranée orientale, dans les autres royaumes issus de la croisade, que ce soit celui de Constantinople (1204-1261) ou celui de Chypre (1197-1489). Connecter ces pratiques épigraphiques concomitantes permet de faire ressortir les continuités (matérielles, textuelles, typologiques, artistiques etc.) et les différences (article sur les inscriptions de Chypre co-écrit avec Maria Villano).

L'histoire des inscriptions du Royaume latin de Jérusalem ne s'arrête pas à sa production et engage toute sa réception, du Moyen Âge jusqu'aux enjeux patrimoniaux contemporains. L'accès direct aux inscriptions conservées ne doit pas voiler toutes les couches historiographiques successives, les filtres à travers lesquels elles ont été transmises. Cette étude demande un travail bibliographique fin grâce aux ressources de plusieurs centres documentaires à Jérusalem (bibliothèque de l'Ecole biblique et archéologique française, du Studium biblicum franciscanum, du Kenyon Institute, et du Rockefeller Museum). Plusieurs cas d'études adoptant cette vision diachronique et montrant comment ces textes ont pu être utilisés, resémantisés voire instrumentalisés, en particulier au 19^e siècle et début 20^e siècle, ont déjà été travaillés (conférences pour l'Université de Louvain et l'Université de Bordeaux).

Si le terrain oriental et ses spécificités épigraphiques restent le cœur du travail de recherche d'Estelle Ingrand-Varenne, poursuivre en parallèle la réflexion collective sur la discipline épigraphique, ses fondements, ses croisements, son évolution, lui est apparu comme une nécessité : à travers un séminaire/webinaire (6 séances), le chantier collaboratif sur l'obituaire lapidaire de Roda en Espagne (article en cours), l'ouvrage collectif sur le nom dans les inscriptions médiévales, ou encore en mettant l'épigraphie en lien avec d'autres disciplines (le droit et les chartes lapidaires : séminaire à Paris ; la liturgie : conférence à Munich ; la littérature et la poésie, dans 2 articles ; la paléographie et la sémiologie : 2 articles ; l'archivistique : séminaire « retour aux sources » du CRFJ).

Enfin, last but not least, la mise en place du projet ERC « GRAPH-EAST : Latin as an Alien Script in the medieval 'Latin East' », pour un lancement en février 2021, a été un des points forts de l'année 2020 pour Estelle Ingrand-Varenne. Outre les aspects administratifs et éthiques, les aspects numériques ont été préparés : en amont de l'édition sur TITULUS, le corpus de 2500 inscriptions et graffitis sera inventorié sur une base de données créée sur HEURIST (en collaboration avec Manon Durier, ingénieure de recherche contractuelle, au CESCUM). La réflexion sur les bonnes pratiques numériques et le développement de protocoles communs en épigraphie a également avancé, grâce au dépôt et à l'obtention de l'EquipEx+ « Biblissima » sur le patrimoine écrit.

Pour ce qui concerne l'histoire contemporaine et l'histoire de Jérusalem, **Vincent Lemire** a poursuivi ses travaux de recherche en 2020, en parallèle de ses fonctions de directeur du CRFJ. Sur le plan des programmes de recherche financés, il a poursuivi le travail collectif sur la plateforme www.openjerusalem.org, issu d'un programme ERC qu'il a dirigé entre 2014 et 2019 et pour lequel le CRFJ apportait son appui logistique, en contrepartie d'une subvention annuelle de 8000 € puis de 4000 €. La plateforme www.openjerusalem.org compte à ce jour plus de 38.000 notices d'archives décrites, à partir d'une documentation conservée dans plus de 60 institutions de conservation, dispersées dans une dizaine de pays et rédigées dans une douzaine de langues différentes. La plateforme est intensément utilisée par les collègues et étudiants en Israël, en Palestine, en Europe et aux États-Unis notamment. Elle ne cesse d'être alimentée par de nouveaux matériaux : actuellement Vincent Lemire coordonne par exemple le travail d'inventaire et de traduction des archives de la municipalité jordanienne de Jérusalem (1948-1967), à ce jour totalement inédites. Vincent Lemire assure également, avec

Angelos Dalachanis (CR-CNRS-IHMC), la coordination du volet éditorial du projet, avec la publication d'un second volume de la série OPEN-JERUSALEM initiée chez Brill, *A liminal Church. Refugees, Conversions and the Latin Diocese of Jerusalem, 1946–1956*, publié par Maria-Chiara Rioli en août 2020. Un troisième volume a été produit et validé au cours de l'année 2020 et sera publié en juin 2021, sous la direction de Karène Sanchez Summerer et Sary Zananiri, *Imaging and imagining Palestine. Photography, Modernity and the Biblical Lens, 1918–1948* (cf. <https://brill.com/view/serial/OPJE>).

Dans la continuité du projet ERC OPEN-JERUSALEM, Vincent Lemire a initié un nouveau projet, « ARCHIVAL-CITY. Bridging Urban Past and Future », lancé en 2019 et financé jusqu'en septembre 2023 par l'I-Site Future de la nouvelle université Paris-Est / Gustave Eiffel, à hauteur de 900.000 € sur quatre ans (<https://archivalcity.hypotheses.org>). Ce projet transdisciplinaire, dont Vincent Lemire est le directeur, rassemble des historiens, des archivistes, des architectes, des urbanistes, des développeurs web et des acteurs de la société civile, il vise à modéliser l'expérience acquise dans le cadre d'OPEN-JERUSALEM et à l'étendre sur six terrains internationaux (Paris, Bologne, Alger, Jérusalem, Quito, Chiang-Maï) ; il a donné lieu à plusieurs séminaires organisés en collaboration avec le CRFJ, notamment dans le cadre du séminaire CRFJ « Retour aux sources » consacré à la problématique des sources et des archives en sciences humaines et sociales (séance du 6 juillet 2020 « Recherche d'archives et archives de la recherche (1) », séance du 13 octobre 2020 « Recherche d'archives et archives de la recherche (2) », séance du 15 décembre 2020, « Reframing Jerusalem's History Through New Archives »). Les missions de terrain ont bien sûr été entravées par la crise sanitaire en 2020, mais Vincent Lemire a pu cependant organiser, du 29 février au 3 mars 2020, un colloque itinérant consacré aux archives urbaines, en partenariat avec l'université Andine Simon Bolivar, la FLACSO (Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales), l'université San Francisco de Quito et le CRFJ (programme complet consultable ici <https://archivalcity.hypotheses.org/1055>).

Sur le plan des publications, Vincent Lemire a publié en septembre 2020, avec Stéphane Ancel et Magdalena Krzyzanowska, *Le moine sur le toit. Histoire d'un manuscrit éthiopien trouvé à Jérusalem (1904)*, aux Éditions de la Sorbonne, volume qui a déjà fait l'objet de plusieurs présentations par webinaire, qui est en cours de traduction et qui sera publié en anglais chez Brill au début de l'année 2022. Vincent Lemire a également consacré l'année 2020 à la reprise de son mémoire inédit de HDR (mai 2019) intitulé *Au pied du Mur. Vie et mort du quartier maghrébin de Jérusalem (1187-1967)*, qui sera publié en français en décembre 2021 aux éditions du Seuil et en anglais à Stanford University Press au printemps 2022 (traduction achevée et validée). Toujours sur le plan des traductions, Vincent Lemire a assuré la coordination de la traduction en anglais du volume collectif *Jérusalem. Histoire d'une ville-monde* (Flammarion 2016), qui sera publié fin 2021 par les California University Press. Sur le plan de contenus grands publics et des productions destinés au public scolaire, Vincent Lemire a finalisé en 2020 les annexes (frise chronologique, version anglaise) du volet « Jérusalem » du site pédagogique « Histoire à la carte ». Toujours en direction du grand public, Vincent Lemire a participé à des projections-débats en février 2020 à l'occasion de la sortie du film documentaire de Mariana Otero, « Histoire d'un regard. Gilles Caron », auquel il avait participé en 2019 pour la partie consacrée à Jérusalem pendant la guerre des Six jours. Il a également participé au comité éditorial du nouveau magazine d'Arte « Faire l'histoire », pour lequel il a proposé un épisode consacré à l'histoire du Mur occidental, épisode qui a été tourné à Paris en décembre 2020. Enfin, Vincent Lemire a poursuivi en 2020 le travail de documentation, de scénarisation, de dialogues et de storyboarding d'une vaste bande-dessinée pédagogique

consacrée à l'histoire de Jérusalem des origines à nos jours, travail entamé en 2019 et à paraître en 2022. Notons également qu'en 2020 Vincent Lemire a initié et coordonné avec Avner Ben-Amos (Université de Tel-Aviv) un numéro spécial de la nouvelle *Revue d'histoire culturelle* intitulé « Voisins, amis, ennemis. Histoire culturelle des relations entre Juifs et Arabes en Palestine / Israël, 19e – 21e siècles », composé de dix articles, qui sera publié en ligne fin mars 2021.

Enfin, sur le plan des encadrements de thèses en 2020, Vincent Lemire a fait soutenir la thèse de doctorat de Chloé Rosner (« Creuser la terre-patrie pour fabriquer la nation. Histoire d'une aventure scientifique : de l'archéologie juive à l'archéologie israélienne, 19^e siècle - 1967 ») le 20 janvier 2020 Sciences-Po Paris, thèse qu'il codirigeait avec Claire Andrieu. Il a également poursuivi l'encadrement de la thèse de Julien Blanc consacrée aux activités missionnaires de l'Œuvre Notre-Dame de Sion à Jérusalem dans la seconde moitié du 19^e siècle, thèse financée par l'école doctorale de l'Université Paris-Est à partir de septembre 2018 et pour laquelle il a obtenu une année de contrat doctoral supplémentaire pour cause de Covid-19 et d'impossibilité de se rendre sur son terrain. Il a poursuivi le co-encadrement de la thèse de Dunia Al-Dahan (« les archives en conflit au Proche-Orient ») entamée à l'université Paris-Est en septembre 2019 et co-dirigé par Cécile Boëx (EHESS). Vincent Lemire a également initié l'encadrement de la thèse de Matthieu Gosse (« Les étrangers non-ottomans à Diarbékir et Harput (Est-ottoman) : stratégies spatiale, interactions urbaines, réseaux de pouvoirs (1850-1914) ») financée par l'école doctorale de l'université Paris-Est à partir de septembre 2020. Il a également initié le co-encadrement de la thèse de Marie-Laure Archambault-Küch (« Le vestiaire de la nation. Pratiques vestimentaires et constructions nationales en Syrie et au Liban (fin 19e siècle – milieu 20e siècle) »), thèse sous la direction de Sylvia Chiffolleau financée à partir de septembre 2020 par l'école doctorale de l'université Lyon 2.

2) Actions de formation

Concernant les actions de formation en direction des doctorants, l'année 2020 a été particulièrement éprouvante puisque la plupart d'entre eux n'ont pas pu entrer en Israël ou n'ont pu y entrer que brièvement. Ainsi **Julien Blanc, Thibaut Foulon, Elizabeth Mortier et Marie de Geloës**, bénéficiaires de bourses AMI 2019-2020, n'ont pu se rendre sur leur terrain. Le bénéfice de ces bourses a été reporté à 2021. **Clément Dussart**, quant à lui, a pu se rendre ponctuellement sur son terrain début 2020 ; il est doctorant à l'Université de Poitiers (sous la direction de Cécile Treffort, en codirection avec Estelle Ingrand-Varenne), pour une thèse sur les graffiti dans les lieux saints de Palestine durant la période médiévale, financée par une bourse doctorale à mobilité internationale du CNRS, avec rattachement au CESCO (Poitiers) et au CRFJ pour les besoins du travail de terrain. Il s'agit d'inventorier, relever et étudier les différentes marques (écrites et héraldiques) laissées par les pèlerins latins dans les lieux saints (principalement la basilique de la Nativité de Bethléem et le Saint-Sépulcre) ; le travail *in-situ* est donc primordial. La crise sanitaire n'a permis à Clément Dussart qu'un court séjour au mois de janvier 2020 au lieu des deux missions qui avaient été prévues ; ces quelques jours sur le terrain (du 11 au 28 janvier 2020, précisément) ont été mis à profit pour effectuer l'inventaire des vestiges, en photographier une partie et rencontrer de nombreux chercheurs et acteurs locaux. De retour en France, ces données ont été exploitées par Clément Dussart mais n'ont pu être complétées par une seconde mission, initialement prévue aux mois de juin et juillet 2020 ; l'étude de sources annexes (récits de voyage et de pèlerinage) a constitué une heureuse alternative à ce travail de terrain, en attendant une amélioration des conditions sanitaires.

Julien Blanc, qui mène une thèse sur les activités missionnaires d'une congrégation catholique française, l'Œuvre Notre-Dame de Sion, à Jérusalem dans la seconde moitié du XIXe siècle (à l'Université Paris-Est / Gustave Eiffel, sous la direction de Vincent Lemire), a poursuivi en 2020 ses activités de recherches en France et à l'étranger dans la limite des restrictions sanitaires. En Italie, dans le cadre de sa bourse de l'École Française de Rome (EFR), il a dépouillé, en deux séjours d'un mois, de nombreux fonds des archives vaticanes et principalement celles de l'Œuvre de la Propagation de la Foi (*Propaganda Fide*). En France, il a travaillé aux archives diplomatiques de Nantes et de la Courneuve (AMEAE), dans les fonds consulaires de Jérusalem et de l'ambassade de France à Constantinople, et dans les archives de l'Œuvre Pontificale Missionnaire (OPM) à Lyon. Il a été invité à participer à plusieurs séminaires et conférences dont le 13e Symposium syriacum et le 11e Congrès d'études arabes chrétiennes, qui devaient avoir lieu à Paris en juillet 2020, mais qui ont tous deux été reportés. Julien Blanc se rendra à Jérusalem dans le courant de l'année 2021, dès que la situation sanitaire le permettra.

Pour ce qui concerne les actions de formation tournées vers les recherches post-doctorales au sein de l'axe 2, **Chloé Rosner** a soutenu avec succès à Sciences-Po Paris le 20 janvier 2020 sa thèse de doctorat intitulée « Creuser la terre-patrie pour fabriquer la nation. Histoire d'une aventure scientifique : de l'archéologie juive à l'archéologie israélienne (XIXe siècle-1967) », sous la direction de Claire Andrieu et de Vincent Lemire, thèse en cours de réécriture en vue d'une publication par CNRS-Éditions. Chloé Rosner a obtenu pour l'année 2020 une bourse AMI du CRFJ et une aide à la mobilité (bourse atlas) de la FMSH. En raison du contexte sanitaire, ces missions prévues n'ont pas pu avoir lieu et ont été reportés. Ces bourses étaient destinées à terminer le classement et l'étude des archives de l'*Israel Exploration Society* et celles relatives à l'archéologie à l'Université hébraïque de Jérusalem. Elles constituaient la première étape d'un projet postdoctoral qui porte sur l'histoire de la préhistoire et de la présence archéologique française en Palestine/Israël. Ce projet est combiné avec une étude approfondie des archives de l'archéologie conservées à Jérusalem mais également en France. Afin de pouvoir entamer son projet postdoctoral, Chloé Rosner a contacté diverses institutions de conservation et consulté les archives de l'École biblique et archéologique française conservées à l'Institut de France à Paris. Elle a également entamé les démarches pour accéder aux archives de Jean Perrot (encore non classées), dont elle a commencé l'étude au mois de février 2021. Elle a également contacté les archives du *Palestine Exploration Fund* (Londres).

Toujours concernant les actions de formation tournées vers les recherches post-doctorales, le CRFJ a pu accueillir en 2020 **Mariana Bodnaruk** pendant trois mois, du 1^{er} novembre 2020 au 31 janvier 2021, dans le cadre des bourses AMI, pour son programme postdoctoral consacré à l'élite sénatoriale de l'Empire romain tardif du quatrième siècle de notre ère (iconographie impériale et sénatoriale, autoreprésentation). À Jérusalem, Mariana Bodnaruk s'est concentrée sur deux sarcophages romains de femmes aristocratiques conservés au Bible Lands Museum. Pendant la courte période d'ouverture du musée, elle a pu mener des études épigraphiques et iconographiques sur ces deux sarcophages. Elle s'est également rendue dans les fonds bibliographiques du département d'histoire de l'art de l'Université hébraïque de Jérusalem, à la bibliothèque de l'École biblique et archéologique française, au *Studium Biblicum Franciscanum* et dans la bibliothèque du couvent de la Flagellation de Jérusalem. Elle a pu intervenir dans le cadre du séminaire CRFJ « Retour aux sources : Les inscriptions antiques et médiévales en Orient », le 17 novembre 2020, et elle a pu synthétiser les résultats de sa mission dans un billet édité et publié dans les carnets du CRFJ (« Étude comparée de deux sarcophages féminins aristocratiques du Bible Lands Museum de Jérusalem : authenticité, provenance, datation » : <https://crfj.hypotheses.org/786>).

D.1.3 - AXE 3 : ISRAÉLIENS ET PALESTINIENS : ESPACES, SOCIÉTÉS, INSTITUTIONS ET CULTURES CONTEMPORAINES

Chercheurs titulaires

- Yoann MORVAN, CR CNRS, anthropologie
- Claude ROSENTAL, DR CNRS, sociologie

Chercheurs associés

- Frank ALVAREZ-PEREYRE, DR CNRS, émérite, linguistique, ethnologie
- Samy COHEN, Sciences-Po CERI, Président association AFEIL
- Alexandra HERFROY-MISCHLER, Harry S. Truman Research Institute, sciences de la communication
- Caroline ROZENHOLC-ESCOBAR, ENSA Paris, géographie

Chercheurs associés AMU

- Dionigi ALBERA, DR CNRS, IDEMEC, anthropologie
- Lisa ANTEBY-YEMINI, CR CNRS, IDEMEC, anthropologie
- Cédric PARIZOT, CR CNRS, IREMAM, AMU, anthropologie
- Olivier TOURNY, DR CNRS, IDEMEC, AMU, ethnomusicologie

Post-doctorants :

- Sadia AGSOUS, AMI CRFJ/FMSH 2019, langues et littératures arabe et hébraïque
- Amélie FEREY, AMI CRFJ 2019, Sciences Po CERI, sciences politiques

Doctorants AMI CRFJ 2019

- Clara QUINTILLA-PINO, EHESS, anthropologie

Doctorants AMI CRFJ 2020

- Caterina BANDINI, EHESS, sociologie
- Ève BENHAMOU, Université Paris 3, histoire des relations internationales
- Sarah GIMENEZ, INALCO, linguistique, anthropologie

Les activités du CRFJ relevant de l'axe 3 « Israéliens et Palestiniens : espaces, sociétés et institutions contemporaines » ont été portées en 2020 par Yoann Morvan, anthropologue, affecté au CRFJ en septembre 2019, et par Claude Rosental, sociologue, affecté au CRFJ en septembre 2020. Cet axe de recherche, en pleine expansion depuis son éclosion au CRFJ à la fin des années 1980, emprunte à différentes disciplines et méthodologies, de l'anthropologie urbaine à la philosophie politique en passant par la sociologie des sciences, la géographie, l'économie, la démographie, les sciences politiques ou les sciences de la communication. Le pari du CRFJ, sur des enjeux souvent sensibles et polémiques, consiste à encourager les recherches qui articulent le plus étroitement possible les enquêtes de terrain, l'approche empirique et la micro-analyse d'une part, et les efforts de montées en généralité et de réflexions plus englobantes d'autre part.

Ce pari du terrain a bien sûr été particulièrement difficile à tenir en 2020 dans le contexte de la crise sanitaire et des phases de confinement. Pour autant, les chercheurs titulaires relevant de l'axe 3 ont su élaborer des stratégies d'adaptation pour faire face à la crise : recours massif aux séminaires en ligne pour maintenir le lien entre les chercheurs dans le cadre de projets internationaux, comme le projet « Connectivités djerbiennes » financé par l'A*MIDEX-AMU et co-porté par Yoann Morvan (CRFJ) et par Dionigi Albera (IDEMEC) ; entretiens à distance pour lancer l'enquête de terrain de Claude Rosental sur la « start-up nation », adaptation facilitée par l'aisance des acteurs de la high-tech avec les outils de communication numérique ; accélération des chantiers de publications individuelles ou collectives et des projets de traductions, grâce au temps libéré par un moindre accès aux terrains.

Par ailleurs, grâce à une initiative de Frank Alvarez-Pereyre (linguiste et anthropologue, chercheur affecté au CRFJ entre 1990 et 1996, aujourd'hui directeur de recherche émérite au CNRS et chercheur associé au CRFJ), le CRFJ a décidé de réagir à la crise sanitaire par la mise en place d'un protocole d'observation participante et collective au sein de l'équipe (scientifique et administrative), avec le séminaire régulier « Les mots pour le dire », qui a déjà réuni l'équipe au complet à sept reprises, durant deux heures, depuis la première séance qui s'est tenue le 29 septembre 2020. Lancé au départ sur un mode expérimental et exploratoire, cet espace de parole, de dialogue et de réflexion, a immédiatement rencontré une vive adhésion de l'ensemble du « collectif CRFJ » et a permis de progresser dans la structuration interne de l'équipe et dans nos capacités d'écoute et d'interactions, en cette période si éprouvante ; il s'organise de façon très cadrée, avec un questionnaire précis soumis à notre réflexion à chacune des séances par Frank Alvarez-Pereyre, animateur de ce séminaire ; il a également donné lieu à une relation écrite, qui reste pour le moment à usage interne, mais qui pourra donner lieu, le moment venu, à une élaboration destinée à un lectorat extérieur au CRFJ, institutions de tutelles et chercheurs intéressés par l'objet même de nos rencontres. Notons enfin, toujours pour ce qui relève de l'axe 3, que les missions de terrain financées par l'A*MIDEX-AMU et prévues en 2020 (Olivier Tourny, Cédric Parizot, Lisa Antéby-Yemini et Dionigi Albera) ont dû être reportées à 2021.

1) Activités scientifiques des chercheurs titulaires

Pour ce qui concerne les activités scientifiques dans le champ de l'anthropologie, elles ont été portées en 2020 par **Yoann Morvan**, CR-CNRS affecté au CRFJ depuis septembre 2019. L'affectation de Yoann Morvan au CRFJ s'est appuyée sur un programme de recherche centré sur les « espaces israélo-palestiniens en crise(s) : entre urbain et transnationalismes ». Il développe une approche anthropologique de ces sociétés, une analyse « par le bas » des différents groupes socio-ethniques en présence. L'idée est de déplacer la focale, à la fois vers le micro via l'analyse à l'échelle urbaine, ainsi que vers la dimension macro en élargissant les perspectives aux échelles transnationales. Ce double décentrage vis-à-vis du national et du politique étatique souhaite ainsi refléter les trajectoires de populations, tant israéliennes que palestiniennes, qui oscillent entre ces deux pôles : l'urbain et le transnational.

Le programme de recherche de Yoann Morvan se décline en trois thématiques. La première porte sur Lod/Al Lydd, ancienne localité palestinienne quasiment entièrement détruite par la guerre de 1948 et aujourd'hui l'une des villes les plus démunies de l'espace israélo-palestinien, arrière-cour peu reluisante de l'agglomération de Tel Aviv. Son étude permet de donner la mesure historique du conflit et de son actualité sur fond de criminalités et de pauvretés. Ces dernières, plurielles, constituent la seconde thématique. Plus de 20% de la population israélienne est durablement paupérisée depuis le courant des années 1990 en raison des politiques néolibérales actuelles. Les plus touchés sont les Palestiniens israéliens, les Juifs ultra-orthodoxes ainsi que les Juifs orientaux, autant de groupes surreprésentés à Lod/Al Lydd. Parmi les « tactiques » adoptées par certaines de ces populations pour ne pas sombrer dans la misère, figure le recours aux ressources du transnational. Celui-ci représente le troisième volet via l'analyse de quatre groupes juifs transnationaux : Turcs, Géorgiens, Azerbaïdjanais et Djerbiens. Leurs insertions, peu étudiées, paraissent assez révélatrices des ratés des politiques dites d' « absorption » menées par l'État hébreu depuis ses origines et des dynamiques compensatrices de « mondialisation par le bas » (Tarrius).

Lod et ses pauvretés urbaines ont fait l'objet d'un article paru en janvier 2020, intitulé « Villes 'mixtes' en Israël : entre désenchantements et concurrences », publié avec Daniel Monterescu

(Central European University), anthropologue israélien avec lequel il développe des projets collaboratifs. Il a ainsi présenté, avec lui, ce travail lors d'une conférence grand public à l'Institut Français d'Israël (23 février 2021). Les groupes juifs transnationaux ont pour leur part donné lieu à deux actions menées dans le cadre du programme « Connectivités djerbiennes. Globalisations méditerranéennes des Juifs de Djerba (A*midex, AMU-CRFJ-IRMC) que Yoann Morvan porte avec Dionigi Albera (CNRS, Idemec) : un workshop international de lancement du programme (26 novembre 2020 au CRFJ) et la projection/débat du film de Gilles Elie Cohen « Hara El Kabira. Un village juif dans le sud de la Tunisie » (18 février 2021 au CRFJ). Yoann Morvan a été membre des jurys pour les attributions de bourses 2020 AMI (CRFJ) et Chateaubriand (IFI). Enfin, il a été aussi deux fois discutant dans le séminaire du CRFJ « Retour aux sources » (6 juillet 2020 et 13 octobre 2020) et il a participé régulièrement aux séances du séminaire « Les mots pour le dire » organisé par Frank Alvarez-Pereyre.

L'année 2020 a été marquée par la crise multi-scalaire liée à la pandémie Covid 19, crise qui a notamment eu des conséquences sur l'activité scientifique, entraînant reports voire annulations d'événements programmés. Il en a été ainsi de sa présentation « *Urbanisation de l'espace israélo-palestinien : vers un enchevêtrement des (in-)formes urbaines ? Perspectives croisées post sionistes/post urbaines, à partir du cas d'Al-Lydd-Lod* », au congrès fondateur de l'AFEIL (Association française des études sur Israël) prévu le 22 avril 2020 à Paris, congrès reporté *sine die*. De même, son exposition « *Lod, mosaïque urbaine* » à l'Institut français d'Israël (Tel-Aviv), d'abord programmée en juin puis en octobre 2020, se tiendra finalement en juin 2021. Avec Marion Lecoquierre (alors post-doc AMI-CRFJ) et Vincent Lemire, il avait organisé une journée d'étude sur la question des « Municipalités au Proche-Orient », journée d'étude qui devait se dérouler le 27 avril 2020 au CRFJ, mais qui a dû être annulée. L'année 2020 a donné lieu à très peu de mobilités doctorales et postdoctorales au CRFJ, compte tenu des contraintes sanitaires, la seule étant celle (écourtée) de Théo Borel (Cherpa, IEP Aix), que Yoann Morvan a contribué à conseiller sur son doctorat. Clara Quintilla-Pinol (Ehess) a également tenté de venir, sans succès, effectuer son terrain de recherche doctorale. Cependant, d'assez nombreux échanges ont permis de nourrir le dialogue, pratique et académique, à distance.

Pour ce qui concerne les activités scientifiques dans le champ de la sociologie, elles ont été portées par **Claude Rosental**, DR CNRS affecté au CRFJ en septembre 2020 et qui a pu entrer en poste le 14 septembre 2020. Ses recherches s'inscrivent dans le domaine de la sociologie des sciences, des techniques et de l'innovation. Il a notamment mené des enquêtes dans la Silicon Valley et développe en Israël une approche sociologique de la « Start-up Nation ». Avant le 4^e trimestre 2020, Claude Rosental a mené diverses actions pour résoudre de nombreux problèmes logistiques et gérer tous les aspects administratifs liés à cette affectation dans un contexte de crise sanitaire. Il a également participé aux réunions du CRFJ organisées par Zoom au printemps 2020. Sur le plan scientifique, il a organisé au CRFJ un workshop le 11 février 2020, intitulé « The Israeli Innovation Ecosystem », au cours duquel sont intervenus : Shlomo Mital, directeur du Zvi Griliches Research Data Center au Samuel Neaman Institute for National Policy Research du Technion, Gil Avnimelech, vice-doyen pour la recherche et fondateur du OnoVation Entrepreneurship Center de la faculté de Business Administration d'Ono Academic College, ainsi que Roseline Kalifa, vice-présidente des partenariats globaux pour Orange en Israël. Il a pu également mener des observations participantes au congrès *Our Crowd Summit* à Jérusalem le 13 février 2020. De nombreux échanges ont également été initiés avec le groupe Orange tout au long de l'année 2020, pour travailler à la mise en place d'une collaboration de recherche avec le CRFJ.

Entre mi-septembre 2020 et fin décembre 2020, les périodes de quatorzaine et de confinement ont été très contraignantes. Claude Rosental a néanmoins pu mener diverses actions. Il a tout d'abord organisé une journée d'étude internationale au CRFJ sur les interactions humains-robots, le 7 décembre 2020. Cette journée a réuni de nombreux intervenants et discutants : Joffrey Becker (LAS, Collège de France), Justine Cassell (INRIA & Carnegie Mellon University), Martin Chevallier (EHESS), Charlotte Esteban (Université de Toulouse 2), Sylvie Grossjean (Université d'Ottawa), Christian Licoppe (Telecom Paris), Karola Pitsch (Université de Duisburg-Essen), Marc Relieu (Telecom Paris), Julia Velkovska (Orange Labs), Denis Vidal (IRD), et Moustafa Zouinar (Orange Labs). Dans son prolongement, Claude Rosental a été sollicité pour soumettre un article à la revue *Réseaux* sur les perspectives de recherche qu'il entrevoit dans le domaine des études des interactions humains-robots. Ce texte a été rédigé en décembre 2020 - janvier 2021 et a pour titre : « Étudier les interactions entre robots et acteurs sociaux. Mises en rapport, cadre et intelligence artificielle ». Claude Rosental a également participé aux séminaires réguliers du CRFJ, intitulés « Les mots pour le dire » et « Retour aux sources ». Dans ce dernier séminaire, il a livré une communication le 13 octobre 2020 sur le thème : « Production et usages des archives numériques en temps réel : enjeux contemporains ».

Claude Rosental a poursuivi l'encadrement de thèses d'étudiants de l'EHESS (Martin Chevallier sur « Vivre avec les robots. Étude socio-ethnographique de la robotique sociale en France », Fanny Hughes sur « Vivre de peu en zone rurale : récupérer, réparer, auto-produire ») et a été membre du jury de M2 de Mathieu Guéguin (« De l'engouement à la critique : l'intelligence artificielle à l'épreuve de la société », mémoire soutenu le 30 octobre 2020). Il a également travaillé avec Samuel Bianchini et divers collègues (notamment de ENSAD et de l'EHESS), à la préparation d'une série de performances au Musée des Arts et Métiers à Paris. Au niveau des publications, il a travaillé fin 2020 à la finalisation de deux ouvrages : un ouvrage sur la sociologie des démonstrations publiques intitulé *The Demonstration Society*, à paraître chez MIT Press (et dont la version française a été présentée au séminaire invités du Centre de Sociologie de l'Innovation de l'École Nationale Supérieure des Mines de Paris le 15 décembre 2020), ainsi qu'un ouvrage collectif sur l'histoire politique de la logique, codirigé avec Julie Brumberg-Chaumont, et intitulé *Logical Skills: Social-Historical Perspectives* (éditeur : Springer- Birkhäuser). Il a également publié un chapitre dans un ouvrage collectif intitulé *Pragmatic Inquiry: Critical Concepts for Social Sciences*, paru chez Routledge, tandis qu'un autre chapitre pour un ouvrage intitulé *Les mises en scène des sciences et leurs enjeux politiques et culturels (19e-21e siècles)* a été finalisé pour les Presses du MNHN.

2) Actions de formation

Concernant les actions de formation en direction des doctorants, l'année 2020 a été particulièrement éprouvante puisque la plupart d'entre eux n'ont pas pu entrer en Israël. Ainsi **Clara Quintilla-Pinol, Caterina Bandini, Eve Benhamou et Sarah Gimenez**, bénéficiaires de bourses AMI 2019-2020, n'ont pu se rendre sur leur terrain et le bénéfice de ces bourses a été reporté sur 2021. **Clara Quintilla-Pinol**, étudiante en troisième année de thèse dans la mention « Anthropologie sociale et Ethnologie » à l'EHESS, mène une recherche portant sur le mouvement des kibboutz urbains en Israël. En 2019, elle a mené des recherches ethnographiques au kibboutz urbain Mishol, implanté dans la ville galiléenne de Nof HaGalil. Ce kibboutz urbain, né en 2008 et initiateur du mouvement d'âînés sioniste socialiste *Kvoutzot HaPrirah shel HaMachanot HaOlim*, compte 140 membres en 2021. Clara Quintilla-Pinol s'intéresse, d'une part, à la manière dont les kibboutzniks de Mishol re-conceptualisent la vie

au kibboutz en l'adaptant aux exigences du milieu urbain ; d'autre part, elle y analyse la revendication et mise en acte d'un sionisme humaniste censé faire de la société israélienne un espace socialement plus juste et inclusif. Implantés au sein de Nof HaGalil, ancienne ville de développement se trouvant à la périphérie géographique et socioéconomique du pays, l'ethos pionnier des kibboutzniks y est réactivé et mis en question en permanence. La venue de Clara au CRFJ lui donnera l'opportunité de visiter plusieurs kibboutz urbains durant son séjour en Israël.

Caterina Bandini est en 5^e année de doctorat de sociologie et prépare une thèse intitulée « Comme des prophètes. La (re)construction des identités nationales, coloniales et religieuses au prisme des engagements religieux pour la paix en Israël-Palestine (1987-2019) », sous la direction de Patrick Michel (Directeur de recherches CNRS, Directeur d'Études EHESS). Après avoir conclu sa dernière mission de terrain à l'automne 2019, Caterina Bandini a consacré l'année 2020 à l'écriture de sa thèse et à l'enseignement. Entre 2016 et 2019, Caterina a passé un an en Israël (en plusieurs séjours), totalisant 90 entretiens et de nombreuses observations ethnographiques auprès d'organisations religieuses œuvrant pour la paix en Israël-Palestine. Elle a notamment travaillé au sein de trois « milieux » : celui de la théologie de la libération palestinienne (chrétiens), celui des ONG religieuses juives pour les droits humains (juifs libéraux) et celui du dialogue inter-religieux (juifs orthodoxes, musulmans). Dans ce dernier cas, elle s'est focalisée sur des groupes composés de colons religieux et de Palestiniens en Cisjordanie occupée. La thèse de Caterina veut interroger les motivations et les rétributions de l'engagement d'*acteurs religieux* au sein d'*organisations religieuses* mobilisant des *références religieuses* dans un contexte où « la » religion est amplement considérée comme étant l'obstacle principal dans la poursuite de la cause défendue. Au cours de l'année 2020, Caterina Bandini a préparé un plan détaillé de la thèse. Elle a entièrement rédigé la première partie, qui propose une socio-genèse des organisations étudiées ancrée dans l'histoire politique, religieuse et coloniale des différentes communautés auxquelles celles-ci sont affiliées. Caterina Bandini a également rédigé une partie de l'introduction portant sur la construction de l'objet de recherche et sur le cadre théorique. En ce moment, elle travaille à l'écriture du quatrième chapitre. Caterina Bandini était censée être accueillie au CRFJ dans le cadre de la bourse AMI de début octobre à fin novembre 2020. Le séjour a été reporté aux mois de juin et juillet 2021.

Pour ce qui concerne les actions de formation tournées vers les recherches post-doctorales au sein de l'axe 3, **Marion Lecoquierre**, chercheuse post-doctorante qui a effectué une recherche en 2019 sur la diplomatie des villes en Israël, dans le cadre d'une bourse ATLAS CRFJ-FMSH, a pu assister au salon Muni-Expo organisé du 18 au 20 février 2020 à Tel Aviv par la Fédération des autorités locales en Israël, sur le thème "Global brainstorming on smart cities and urban security", grâce à un financement du CRFJ couvrant les frais de déplacement. Dans ce cadre, elle a pu observer les stratégies d'internationalisation mises en place par les municipalités israéliennes, aussi bien d'un point de vue politique qu'économique, effectuer des entretiens, mais aussi participer à des visites organisées dans le cadre du salon, afin d'effectuer des observations. Marion Lecoquierre a également pris une part active dans l'organisation de la journée d'étude interdisciplinaire « Municipalités au Proche-Orient », avec Vincent Lemire et Yoann Morvan, prévue le 27 avril 2020 et annulée pour cause de Covid-19. Cette journée d'étude devait regrouper des chercheurs en histoire, en géographie et en urbanisme afin de mener une réflexion commune sur l'évolution du pouvoir des municipalités dans la Palestine mandataire et en Israël. Du 1^{er} janvier 2020 au 28 février 2020, **Balasz Berkovitz** a pu bénéficier de sa bourse de mobilité post-doctorale AMI-CRFJ. Il a notamment

pu présenter ses travaux en cours lors du séminaire régulier du CRFJ, le 13 janvier 2020, avec une communication intitulée « Théories critiques contemporaines et "problème juif" : Genêt, Foucault, Agamben et les autres ». **Yona Hanart Marmor**, chargée d'enseignement à l'Université hébraïque de Jérusalem et chercheuse associée au CRFJ, a publié en septembre 2020 son ouvrage *Pierre Michon. Une écriture oblique*, aux Presses du Septentrion, avec le soutien du CRFJ, et elle a organisé le colloque international « Mélancolie française, paradoxes et perspectives » les 22 et 23 mars 2020, en partenariat avec le CRFJ et l'Université hébraïque de Jérusalem, colloque qui a dû être annulé au dernier moment du fait de la crise sanitaire. **Alexandra Herfroy-Mischler**, chercheuse associée au CRFJ et rattachée au Truman Research Institute for the Advancement of Peace de l'Université hébraïque de Jérusalem, a pu continuer grâce au soutien financier du CRFJ, et pour la 4^e année consécutive, via la plateforme IntelCenter, à accéder, télécharger, visionner, et traduire les vidéos d'exécution produites par Daesh depuis 2016. Ceci représente un total de 185 vidéos soit plus de 33 heures de visionnage. En collaboration avec deux collègues israéliens, elle travaille à la mise en place d'un algorithme permettant d'évaluer les liens d'impact entre les méthodes de contre-terrorisme et les exécutions menées par l'organisation État islamique.

3) « Les mots pour le dire » : face à la crise sanitaire, une observation participante et collective au CRFJ

Ce séminaire interne trouve son origine dans une proposition qui, sous cet intitulé, faisait partie des éléments contenus dans la note diplomatique NDI-CRFJ-2020-0172692 rédigée par l'équipe du CRFJ et transmise, sous signature de Monsieur l'Ambassadeur de France en Israël, au Ministère des affaires étrangères et européennes, le 7 avril 2020. Il était notamment proposé que les UMIFRE engagent un ensemble convergent d'observations sur un double plan local et comparatif, afin de rendre compte des manières dont la pandémie actuelle allait marquer les réalités locales. Cela, en mobilisant les disciplines et les compétences représentées au sein des établissements français en question. Potentiellement, cette proposition de départ pouvait en appeler deux autres. D'une part, l'évaluation, sur le plan plus spécifiquement institutionnel – UMIFRE, tutelles, partenaires locaux – des incidences directes ou indirectes de la pandémie sur les conditions administratives qui président aux missions de ces établissements. D'autre part, la mise en place d'un processus d'accompagnement des personnels et des métiers inscrits dans le périmètre des UMIFRE. C'est au titre de ce dernier volet qu'a été introduit le séminaire régulier « Les mots pour le dire » au sein du CRFJ, dont la première séance s'est tenue le 29 septembre 2020 (sept séances se sont ensuite tenues entre octobre 2020 et mars 2021).

A plus d'un titre, de façon inédite, durable et souvent brutale, les habitudes et les balises, les atouts, les capacités et modes d'intervention des personnels affectés se sont trouvés perturbés, mis en échec ou appelés à évoluer dans des proportions importantes, avec des effets qui s'accumulent et se coagulent. Le séminaire « Les mots pour le dire » du CRFJ a pour objectif de permettre l'expression et l'identification des modifications multiples qui sont devenues le lot de chacun, et des effets que ces modifications ne cessent d'introduire. Un tel objectif s'avère d'autant plus crucial que les frontières entre sphère privée et sphère professionnelle ont été fortement mises à mal par les nouvelles modalités du travail dit « à distance ». Le séminaire vise en dernière instance à promouvoir une réflexion éclairée sur des évolutions possibles et contrôlées, à la hauteur des défis du moment.

Animées par Frank Alvarez-Pereyre (linguiste et anthropologue, chercheur affecté au CRFJ entre 1990 et 1996, aujourd'hui directeur de recherche émérite au CNRS et chercheur associé

au CRFJ, donc d'une certaine manière « extérieur » à l'équipe actuellement en place mais qui a toutefois une connaissance directe et prolongée du CRFJ), les séances du séminaire ne relèvent pas du registre psychologique en tant que tel. Un protocole méthodique est proposé au rythme d'une séance toutes les deux à trois semaines, le plus habituellement. Il permet de se concentrer sur les caractères, les paramètres, les supports et les conditions qui définissent et qui garantissent, en propre, les missions les plus habituelles des personnels chercheurs et administratifs. De manière à identifier et évaluer de façon précise les modifications de tous ordres que se sont faites jour dans le contexte de leurs engagements professionnels depuis que la pandémie s'est installée ; de manière, également, à se confronter aux effets souvent déterminants, que cette pandémie induit pour les personnels quant à l'exercice de nos différents « métiers ».

Que retirer des sept séances organisées lors des cinq premiers mois de l'exercice ? A ce stade, on peut attester d'effets notables sur deux registres : une identification relativement large des données, des changements, des incidences, qu'accompagne une évaluation des évolutions, du plan le plus personnel au plan strictement professionnel ; une évaluation partielle des fragilités et restrictions induites, autant que des bénéfices directs et indirects qu'il semble possible d'envisager malgré tout à court et moyen termes. A brève échéance, ces identifications et évaluations gagneront à être approfondies. Et le protocole entamé sera prolongé sur deux plans au moins : celui des modalités de travail et des positionnements au sein de et en relation avec les institutions ; celui des protocoles interprétatifs mobilisés a priori et mobilisables a posteriori dans le cadre de la démarche d'ensemble

Il est logique de penser que le principe du séminaire et ce qui définit son déroulement pourraient faire à terme l'objet d'une relation écrite : à l'usage des institutions dont le CRFJ est l'une des expressions, et à destination des catégories de personnels qui assument les missions assignées aux UMIFRE. L'élaboration souhaitable de préconisations en direction de l'échelon institutionnel devrait pouvoir s'accompagner d'un exercice de réflexivité, relatif à la sphère des responsabilités, autant qu'à la dynamique et à la pédagogie des interactions. Les cadres interprétatifs et les protocoles d'écriture, dont la situation actuelle est à la fois le prétexte et l'objet, gagneront à faire l'objet d'un exposé méthodique à destination de publics de référence bien identifiés. Enfin, pour certaines disciplines (dont la sociologie, l'anthropologie et l'histoire), le principe et la matière même du séminaire constitueront logiquement un objet à saisir, au titre d'un travail scientifique égal à d'autres et, comme d'autres, parfaitement singulier malgré tout.

D.1.1 LIVRABLES

D.1.1.1 CONFÉRENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNÉES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)

Conférences CRFJ		
7 janvier	« Le chaos des subjectivités : guerre des récits dans la série TV Fauda »	Amélie Ferey, AMI CRFJ, CERI http://www.crfj.org/conference-le-chaos-des-subjectivites-guerre-des-recits-dans-la-serie-tv-fauda/
18 février	« Des Chrétiens contre les croisades : contester la guerre sainte au nom de l'Évangile (12e-13e siècles) »	Martin Aurell, CESCUM, UMR 7302, Poitiers http://www.crfj.org/contester-la-croisade-au-nom-de-l-evangile-xiie-xiiie-siecles/
Reporté	« La prise en charge de la mort des Juifs à Paris sous l'Occupation »	Johanna Lehr, FMS
Reporté	Présentation de l'ouvrage « Le Moine sur le Toit. Histoire d'un manuscrit Ethiopien trouvé à Jérusalem ». > A finalement eu lieu sous forme de webinaire le 15 décembre 2020	Stéphane Ancel (IMAF), Magdalena Krzyzanowska (HLCEES), Vincent Lemire (CRFJ) http://www.crfj.org/webinar-reframing-jeruselems-history-through-new-archives-15-decembre-2020/
Reporté	Présentation de l'ouvrage : « Histoire des Juifs », éditions PUF > A finalement eu lieu sous forme de 10 vidéoconférences youtube en novembre et décembre 2020	Pierre Savy (EFR), Katell Berthelot (CNRS) https://www.youtube.com/watch?v=vPnnbiUuzc0&list=PLYffFRfiapN_RpMdsbrYVMojVIJn5KIub
Journées d'études, workshop, colloques		
11 février	Workshop, « The Israeli innovation Ecosystem : a critical domain of social scientific investigation for Technological Policies »	Claude Rosental (CRFJ, CNRS) en partenariat avec Mission Orange 5G http://www.crfj.org/the-israeli-innovation-ecosystem-a-critical-domain-of-social-scientific-investigation-for-technological-policies-february-11-2020/
19 octobre	Journée d'études, « Lawfare et conflictualités »	Amélie Férey, Julien Ancelin, Sébastien-Yves Laurent, IRSEM, Université de Bordeaux, CRFJ http://www.crfj.org/lawfare-et-conflictualites/

26 novembre	Journée d'études, « Connectivités djerbiennes, globalisations méditerranéennes des Juifs de Djerba »	Diogini Albera (IDEMEC, CNRS), Yoann Morvan (CRFJ, CNRS) http://www.crfj.org/connectivites-djerbiennes-globalisations-mediterraneennes-des-juifs-de-djerba-2/
3 décembre	Workshop ANR CERASTONE, « Earlier or later ? Debating the chronology of the EPN entitites in the southern levant »	Julien Vieugué (CRFJ, CNRS), Anna Eirikh-Rose (IAA) http://www.crfj.org/workshop-earlier-or-later-debating-the-chronology-of-the-epn-entitites-in-the-southern-levant/
7 décembre	Journée d'étude, « Les interactions humains-robots »	Claude Rosental (CRFJ, CNRS) http://www.crfj.org/les-interactions-humains-robots/
8 décembre	Webinaire commun CRFJ-AFEIL (Association française d'études sur Israël) : « Politique et société en Israël à l'heure du Covid-19 »	Denis Charbit (Open University), Lisa Anteby-Yemini (IDEMEC, CNRS, Elisabeth Marteu (Sciences Po). http://www.crfj.org/webinaire-de-lassociation-francaise-detudes-sur-israel-politique-et-societe-en-israel-a-lheure-du-covid-19-mardi-8-decembre-2020/
Reporté	Colloque, « French melancholy: paradoxes and perspectives »	Yona Hanhart-Marmor, HUJI http://www.crfj.org/french-melancholy-paradoxes-and-perspectives/
Reporté	Journée d'étude, « Israël contemporain : enjeux et grands débats »	Caroline Rozenholc (ENSAPVS / UMR 7218 CRH-LAVUE), Lisa Antéby (IDEMEC, CNRS), Samy Cohen (Sc.Po), Alain Dieckhoff (CERI), Karine Lamarche (CNS, CNRS), AFEIL, CERI-Sciences Po
Reporté	« L'échelon municipal pour repenser le passé et le présent des villes du Moyen-Orient, dialogues interdisciplinaires »	Marion Lecoquierre, Yoann Morvan, Vincent Lemire
Reporté	Colloque, « The Image of the Good Shepherd – Modes of Governance in Antiquity » > aura lieu à l'automne 2021	Philippe Abrahami (Université de Lille)
Reporté	« Les graffitis de pèlerins à Bethléem » > aura lieu le 25 mars 2021	Estelle Ingrand-Varenne (CRFJ, CNRS)
Reporté	Journée d'étude, autour de l'ouvrage « Pierre Michon. Une écriture oblique »	Pierre Michon, Yona Hanhart-Marmor (HUJ), Yann Potin (Archives Nationales)
Séminaires de recherche – Présentation des travaux doctorants et post-doctorants		
13 janvier	« Israël / Palestine : les nouvelles armes de la « guerre douce »	Amélie Ferey, AMI CRFJ
13 janvier	« Théories critiques contemporaines et "problème juif" : Genêt, Foucault, Agemben et les autres »	Balázs Berkovits, AMI CRFJ
24 février	« L'émergence de la poterie au Levant Sud : état de l'art et perspectives de recherche »	Julien Vieugué (CRFJ, CNRS), Carine Harivel (AMI CRFJ)
Reporté	Présentation des travaux	Estelle Ingrand-Varenne, Michael Langlois

Reporté	Présentation des travaux	Giacoma Petrullo (AMI CRFJ), Thibault Foulon (AMI, CRFJ)
Reporté	Présentation des travaux	Yoann Morvan (CRFJ, CNRS), Clara Quintilla-Pinol (AMI CRFJ)
École thématique		
24-26 février	“Studying Bone Artefacts and Their Technology”	Naama Yaalom-Mack (HUJI), Rivka Rabinovich (HUJI), Alexandra Legrand-Pineau (CNRS), Isabelle Sidéra (CNRS), Jose-Miguel Tejero (UAB) http://www.crfj.org/study-bone-artefacts-and-their-technology/
Séminaires, webinaires		
6 juillet	1 ^{ère} séance, « Retour aux sources : Recherche d’archives et archives de la recherche »	CRFJ, ARCHIVAL CITY http://www.crfj.org/retour-aux-sources-recherche-darchives-et-archives-de-la-recherche/
13 octobre	2 ^{ème} séance, « Retour aux sources : Recherche d’archives et archives de la recherche »	CRFJ, ARCHIVAL CITY http://www.crfj.org/webinaire-en-ligne-retour-aux-sources-recherche-darchives-et-archives-de-la-recherche-2/
17 novembre	3 ^{ème} séance, « Retour aux sources épigraphiques : Inscriptions antiques et médiévales en Orient	CRFJ, CESC http://www.crfj.org/retour-aux-sources-recherche-darchives-et-archives-de-la-recherche-2/
26 novembre	« Les graffitis, approche technique »	CRFJ, SEMPER, CESC (Estelle Ingrand-Varenne) http://www.crfj.org/webinaire-les-graflitis-approche-technique/
8 décembre	« Politique et société en Israël à l’heure du covid-19 »	AFEIL, Denis Charbit (Open University), Lisa Anteby-Yemini (CNRS, IDEMEC), Elisabeth Marteu (Sciences Po) http://www.crfj.org/webinaire-de-lassociation-francaise-detudes-sur-israel-politique-et-societe-en-israel-a-lheure-du-covid-19-mardi-8-decembre-2020/
15 décembre	« Reframing Jerusalem’s History Through New Archives »	Stéphane Ancel, Magdalena Krzyzanowska, Vincent Lemire. http://www.crfj.org/webinaire-en-ligne-retour-aux-sources-recherche-darchives-et-archives-de-la-recherche-2/
Visites officielles		
13 janvier	Délégation étudiants Sciences-Po Paris, Sébastien Linden, responsable partenariats échanges Sciences-Po	
22-23 janvier	Délégation présidentielle / Déplacement de Monsieur Emmanuel Macron, Président de la république en Israël et dans les Territoires Palestiniens.	

27 janvier	Réunion des CCE (Conseillers Commerce Extérieur), Anne Baer, French Foreign Trade Advisors.
------------	---

Listes des publications des chercheurs et, si pertinent, des publications du département des publications de l'UMIFRE :

D.1.1.2 PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE

LIVRES ET DIRECTION D'OUVRAGES

Sylvaine Bulle, *Sociologie de Jérusalem*, Paris, La Découverte, juin 2020 (avec la participation de Yann Scioldo-Zurcher).

Yona Hanhart-Marmor, *Pierre Michon, Une écriture oblique*, Presses Universitaires du Septentrion, 2020.

Emmanuel Nantet, (ed.), *Sailing from Polis to Empire: Ships in the Eastern Mediterranean during the Hellenistic Period (4th - 1st centuries BCE)*, Open Book Publisher, 127 pages, 2020 <https://doi.org/10.11647/OBP.0167>.

Hamoudi Khalaily, Re'em, A. Vardi J. and Milevski I. (eds.), *The Mega-Project at Motza (Moza): The Neolithic and Later Occupations up to the 20th Century*, Jerusalem: Israel Antiquities Authority, 2020.

Karine Lamarche, *Le timide renouveau des mobilisations israéliennes contre l'occupation, Moyen-Orient*, 48, 2020.

Michael Langlois, éd. *Semitica*. Vol. 62. dir. par Thomas Römer. Leuven, Peeters, 2020.

Vincent Lemire, *Au pied du Mur. Vie et mort du quartier maghrébin de Jérusalem (1187-1967, éditions du Seuil (version française), à paraître, Le Seuil, décembre 2021 ; Stanford University Press (version anglaise), printemps 2022.*

Vincent Lemire, *Jérusalem. Histoire d'une ville-monde* (Flammarion 2016), traduction en anglais, à paraître, California University Press, automne 2021.

Francesca Manclossi, Florine Marchand, Linda Boutoille et Sylvie Cousseran-Néré. (Dirs.), *Stone in Metal Ages*, Oxford, Archeopress, 2020.

Francesca Manclossi et Steven A Rosen, *Flint trade in the protohistoric Levant: the complexities and implications of tabular scraper exchange in the Levantine protohistoric periods*, Oxford, Reutledge, sous-presse.

Yann Potin, *Trésor, écrits, pouvoirs. Archives et bibliothèque d'État en France à la fin du Moyen Âge*, Paris, CNRS éditions, 2020.

Claude Rosental, *The Demonstration Society*, Cambridge (MA), MIT Press, sous presse.

Julie Brumberg-Chaumont & **Claude Rosental** (eds.), *Logical Skills: Social-Historical Perspectives*, New York, Birkhäuser-Springer, sous presse

Danny Trom, *La France sans les juifs. Emancipation, extermination, expulsion*, Paris, PUF, « collection Emancipations », 2019, 160 pages.

DIRECTION OU CO-DIRECTION D'OUVRAGES COLLECTIFS

Michèle Baussant, "Disrupted histories, recovered pasts" a cross-disciplinary analysis and cross-case synthesis of oral histories and history in post-conflict and postcolonial contexts", Baussant, Michèle, Sullivan, Sian, Dodd, Lindsey, Otele, Olivette and Dos

Santos, Irène (ed), *Conserveries mémorielles*, 2021, sous presse
<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03093248>

Hamoudi Khalaily, Re'em, A. Vardi J. and Milevski I. (eds.), *The Mega-Project at Motza (Moza): The Neolithic and Later Occupations up to the 20th Century*, Jerusalem: Israel Antiquities Authority, 2020.

Stéphane Ancel, Magdalena Krzyzanowska, **Vincent Lemire**, *Le moine sur le toit. Histoire d'un manuscrit éthiopien trouvé à Jérusalem (1904)*, Éditions de la Sorbonne, septembre 2020.

Bernadette Cabouret, Annick Peters-Custot et **Camille Rouxpetel** (dir.), *La réception des Pères grecs et orientaux dans l'Italie médiévale (ve-xve siècle)*, Paris-Lyon, Les Éditions du Cerf-MOM, (2020).

Camille Rouxpetel et Frédéric Gabriel (dir.), "Outils et méthodes pour l'histoire des Églises entre Orient et Occident", *MEFRM*, 132/1 (2020).

Pierre Savy, *Histoire des Juifs. Un voyage en 80 dates, de l'Antiquité à nos jours*, ouvrage collectif dirigé par Pierre Savy (École française de Rome) avec Katell Berthelot (CNRS) et Audrey Kichelewski (université de Strasbourg), PUF, septembre 2020.

DIRECTIONS DE NUMEROS DE REVUE

Vincent Lemire et Avner Ben-Amos, « Voisins, amis, ennemis. Histoire culturelle des relations entre Juifs et Arabes en Palestine / Israël, 19^e – 21^e siècles », numéro spécial de la *Revue d'histoire culturelle*, à paraître, mars 2021.

ARTICLES DANS REVUES À COMITÉ DE LECTURE

Caterina Bandini, "Catholiques français et chrétiens palestiniens : pour une sociologie relationnelle de la solidarité", *Les Cahiers d'EMAM* 32, (2020 [En ligne]).

Caterina Bandini, "Un engagement paradoxal ? Le cas d'une association pour le dialogue entre Palestiniens et colons", *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée* 147:1, (2020).

Baussant, Michèle, Sullivan, Sian, Dodd, Lindsey, Otele, Olivette and Dos Santos, Irène Introducing "disrupted histories, recovered pasts" a cross-disciplinary analysis and cross-case synthesis of oral histories and history in post-conflict and postcolonial contexts, in "Disrupted histories, recovered pasts" a cross-disciplinary analysis and cross-case synthesis of oral histories and history in post-conflict and postcolonial contexts, Baussant, Michèle, Sullivan, Sian, Dodd, Lindsey, Otele, Olivette and Dos Santos, Irène (ed), *Conserveries mémorielles*, 2021, sous presse, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03093252>

Baussant, Michèle, "Collections", *Ethnologie Française*, 2021-1, sous presse, p.29-30.

Baussant, Michèle, Not forget and not remember: the blurred faces of silence, *Cultural Analysis*, sous presse, University of California, Berkeley <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03093242>

Baussant, Michèle, "Seeing the voices": Egyptian Jews from one shore to another (Europe, Israel, United States), *Conserveries mémorielles*, sous presse, 2021. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03093253>

Ferran Borrell, Juan José Ibáñez, Ofer Bar-Yosef, "Cult paraphernalia or everyday items? Assessing the status and use of the flint artefacts from Nahal Hemar (Middle PPNB, Judean Desert)", *Quaternary International* 569-570 (2020), p. 150-167.

Juan José Ibáñez, Juan Ramón Muñiz, Thomas Huet, Johnatan Santana, Luis Teira, **Ferran Borrell**, Rafael Rosillo, Eneko Iriarte, "Flint figurines from the Early Neolithic site of Kharaysin, Jordan", *Antiquity* 94:376 (2020), p. 880-899.

Yona Hanhart-Marmor, « *Les Années* : Photographies d'une vocation » in *French Forum*, Vol. 45. 1, 2020, pp. 83-94

Yona Hanhart-Marmor, « L'ère de la filiation inversée » accepté pour publication par *French Studies*

Yona Hanhart-Marmor, « Like Father, Unlike Son: Reluctant Heirs in Contemporary Western Literature » accepté; pour publication par *Romanistisches Jahrbuch*

Yona Hanhart-Marmor, « Ni tout à fait la même ni tout à fait une autre. La mélancolie comme réparation paradoxale dans la littérature mémorielle contemporaine », accepté pour publication par *Roman* 20/50

Alexandra Herfroy-Mischler, & Friedman, E. (2020). The "Blame Game Frame": Ethical Blame Patterns and Media Framing upon Negotiations Failure in the Middle East. *Journalism*, 21(9), 1192–1211. Online First 13/08/2018. <https://doi.org/10.1177/1464884918791219>

Alexandra Herfroy-Mischler, A and Friedman, E. "The Media Framing of Blame Agency in Asymmetric Conflict: Who is Blaming Whom for the 2014 Israeli-Palestinian Peace Negotiations Failure?" *Journalism Studies*, Online First, (2020) <https://doi.org/10.1080/1461670X.2020.1797526>

Estelle Ingrand-Varenne, "Peur du vide ? L'économie graphique dans les inscriptions médiévales", *Viator*, 50.1, (2019/20), p. 107-136.

Estelle Ingrand-Varenne, Co-écrit avec Vardit Shotten-Hallel, "William of Belvoir (?). A short note on even a shorter inscription", *Crusades*, (2020), p. 21-24.

Estelle Ingrand-Varenne, « Les inscriptions en alphabet latin de Chypre au Moyen Âge : enquête exploratoire », avec Maria Aimé Villano, *Cahiers d'études chypriotes*, à paraître en 2021.

Francesca Manclossi, "Excavations at Tel Qishron - The lithic assemblage", *Nelson Glueck School of Biblical Archaeology* 5 (2020), p. 171-175.

Emmanuel Nantet, "The public boats of Olbia: warships or state merchantmen?", *Scripta Classica Israelica* 39: (2020), 149-161

Emmanuel Nantet, "The dung boats of Memphis (2nd-3rd centuries CE), *Archiv für Papyrusforschung und Verwandte Gebiete*" 66 (1): (2020), 120-138. doi.org/10.1515/apf-2020-0008 SJR Q1 in History 2018 and Q1 in Archaeology 2018 – VATAT

Evelyne Oliel-Grausz, (sous presse) : « Du costume rabbinique en France : de l'adoption à l'abandon », *Vêtements, costumes et religions*, Isabelle Brian, Stefano Simiz ed., Presses Universitaires de Rennes.

Yann Potin, "Ulysse Robert ", dans *Figures de bibliothécaires*, Isabelle Antonutti (dir.), Lyon, Presses de l'ENSIB, (2020), p. 215-216.

Claude Rosental, "Étudier les interactions entre robots et acteurs sociaux. Mises en rapport, cadre et intelligence artificielle", article préparé pour la revue *Réseaux*.

Camille Rouxpetel, "Entre Égypte et *Terre sainte* : le désert du Sināï comme passage réel, éprouvé et symbolique dans le récit de Jacques de Vérone (1335) ", *Atlante. Revue d'études romanes*, 12 (2020), p. 102-118.

Caroline Rozenholc, "Pèlerinages internationaux et tourisme religieux : une question de géographie politique ? ", *VIA*, n°19 – *Dossier Tourismes et géopolitique*, (à paraître 2021).

Olivier Tourny, "Les Beta Israel, un destin juif", *Le monde de la Bible*, n° 235, (2020) : 52-55

ARTICLES DANS DES REVUES SCIENTIFIQUES

Frank Alvarez-Pereyre, « Playing Hide and Seek: Is there a Jewish Way to it? », *Representing Jewish Thought*, Proceedings of the 2015 Institute of Jewish Studies Conference Held in Honour of Professor Ada Rapoport-Albert, Edited by Agata Paluch, Leiden, Brill, Mars 2021: 218-233.

Marie Anton. 2020. Death at Motza: Variability in the Treatment of Human Remains. In: H. Khalaily, A. Re'em, J. Vardi, and I. Milevski (eds.), *The Mega Project at Motza (Moza): The Neolithic and Later Occupations up to the 20th Century. New Studies in the Archaeology of Jerusalem and Its Region*, Jerusalem: Israel Antiquities Authority, p.201-222.

Baldi J., **Bocquentin Fanny** et **Vieugué Julien** "L'occupation du Levant au 7ème millénaire". M. Sauvage(Dir.) *Atlas historique du Proche-Orient ancien*. Paris : Éditions Les Belles Lettres/IFPO, 2020.

Anne Baud, Laurent d'Agostino, « Le château de Belvoir (Galilée) : l'utilisation des agrafes en métal dans la maçonnerie au XIIIe siècle », In : Baud A., Charpentier G. (dir.), *Chantier et matériaux de 16 à 16*.

Bocquentin, Fanny., Anton, Marie., Berna, F., Rosen, A., Khalaily, H., Greenberg, H., Hart, T., Lerna, O., Horwitz, L.K., "Emergence of corpse cremation during the Pre-Pottery Neolithic of the Southern Levant: A multidisciplinary study of a pyre-pit burial". PLOS ONE, 2020. <https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0235386>

Bocquentin Fanny, "Le traitement des crânes au cours de la néolithisation du Levant sud". In M. Sauvage (Dir.) *Atlas historique du Proche-Orient ancien*. Paris : Éditions Les Belles Lettres/IFPO, 2020

Bocquentin Fanny, "Proche Orient : La Crémation Est Apparue Il y a 9000 Ans !" *Archéologia*, 592 : 12,2020.

Fanny Bocquentin, Hamoudi Khalaily, Elisabetta Boaretto, Laure Dubreuil, Heeli Schechter, Daniela Bar-Yosef Mayer, Haris Greenberg, Francesco Berna, Marie Anton, Ferran Borrell, François-Xavier Le Bourdonnec, Laurent Davin, C. Noûs, Nicolas Samuelian, Julien Vieugué, Liora Horwitz, « Between Two Worlds: The PPNB-PPNC Transition in the Central Levant as Seen Through Discoveries at Beisamoun », in Hamoudi Khalaily, A. Re'em, Jacob Vardi, Ianir Milevski (éd.), *The Mega Project at Motza (Moza): The Neolithic and Later Occupations up to the 20th Century New Studies in the Archaeology of Jerusalem and Its Region*. Jerusalem: Israel Antiquities Authority, 2020, p. 163-199.

Clément Dussart, "Les graffitis occidentaux de Bethléem", *Microscop*, hors-série #20, 2020, p. 8-9.

Yoann Morvan, "Villes 'mixtes' en Israël : entre désenchantements et concurrences", avec D. Monterescu (CEU), *Revue Urbanisme*, n° 415, p. 22-29.

Simon Dorso, « Change or Continuity? Rural Settlement in Eastern Galilee at the Time of the Crusades: the Hospitaller Estate of Belvoir », in Vardit Shtotten-Hallel, Rosie Weetch (éd.), *Crusading and Archaeology. Some Archaeological Approaches to the Crusades*, Londres/New York: Routledge, 2020, p. 263-283.

Simon Dorso, Yves Gleize, Elise Mercier, « On the meaningfulness of small finds: two new mother of pearl cross pendants from Atlit and their wider context », in *Exploring Outremer. Studies in Medieval History in Honour of Adrian J. Boas*, soumis.

Yves Gleize, « Archaeothanatology, Burials and Cemeteries: perspectives for Crusader Archaeology », in Vardit Shotten-Hallel, Rosie Weetch (éd.), *Crusading and Archaeology*, Routledge, 2020.

Yves Gleize, "The Medieval Cemetery of 'Atlit: Historiography and New Archaeological Data (2014-2019)", in Judith Bronstein, Gil Fishhof, Vardit Shotten-Hallel, (éd.), *Settlement and Crusade in the 13th Century: Multidisciplinary Studies of the Latin East* Routledge, sous presse.

Michael Langlois, « Moses versus Enoch? On the Reception of the Mosaic Torah in the Book of Enoch ». In *The Early Reception of the Torah*, édité par Kristin De Troyer, Barbara Schmitz, Joshua Alfaro, et Maximilian Häberlein. Deuterocanonical and Cognate Literature Studies 39. Berlin / Boston, De Gruyter, 2020, p. 171-184.

Michael Langlois, « 701 avant notre ère. Le siège de Jérusalem par Sennachérib ». In *Histoire des Juifs. Un voyage en 80 dates, de l'Antiquité à nos jours*, édité par Pierre Savy. Paris, Presses Universitaires de France, 2020, p. 25-30.

Michael Langlois, « Starý zákon východních církví ». In *Úvod do Starého zákona*, édité par Thomas Römer, Jean-Daniel Macchi, et Christophe Nihan. Jihlava, Mlýn, 2020, p. 857-864.

Michael Langlois, « Třetí a čtvrtá kniha Makabejská ». In *Úvod do Starého zákona*, édité par Thomas Römer, Jean-Daniel Macchi, et Christophe Nihan. Jihlava, Mlýn, 2020, p. 865-873.

Michael Langlois, « Třetí a čtvrtá kniha Ezdrášova ». In *Úvod do Starého zákona*, édité par Thomas Römer, Jean-Daniel Macchi, et Christophe Nihan. Jihlava, Mlýn, 2020, p. 874-882.

Michael Langlois, « Henoch ». In *Úvod do Starého zákona*, édité par Thomas Römer, Jean-Daniel Macchi, et Christophe Nihan. Jihlava, Mlýn, 2020, p. 901-910.

Emmanuel Nantet, «The Tonnage of the Syracusia: a metrological reconsideration, Under the Mediterranean» *The Honor Frost Foundation Conference on Mediterranean Maritime Archaeology (20th – 23rd October 2017)*, Short Report Series. 2020.
<https://doi.org/10.33583/utm2020.07>

Yann Potin, "Qu'allait-il faire en Égypte?", dossier « Saint Louis et le monde », *L'histoire*, n°478, décembre (2020), p. 34-43 (avec Julien Loiseau).

Yann Potin, "Et Notre-Dame devint un symbole de la France", *Les collections de l'Histoire*, n°89, octobre-décembre (2020), p. 74-79.

Yann Potin, "L'étrange défaite de Jules Michelet", *L'Histoire*, n°475, septembre (2020), p. 35.

Yann Potin, "Jules Michelet. L'histoire est une résurrection", *L'Histoire*, n°473-474, (juillet-août 2020), p. 88-91.

Yann Potin, "Ce que dit vraiment le traité de Troyes", *L'Histoire*, n°471, (mai 2020), p. 42-45.
Harush, O., **Roux Valentine.**, Karasik A., et Grosman L., "Social signatures in standardized ceramic production—A 3-D approach to ethnographic data". *Journal of Anthropological Archaeology* 60, 2020. <https://doi.org/doi.org/10.1016/j.jaa.2020.101208>.

Nicolas Samuelian, "Let's Stay Close to Field Data". Comment on the paper *Archaeological Pitfalls of Storage* by B. Hayden. *Current Anthropology*, 61 :6; 2020, p. 784-786.

Iris Seri-Hersch, "Al-ta'āwun wifqan li-shurūṭ ghayr mutakāfi'a: al-ta'āwun al-mushtarak bayn al-thaqāfāt wa-l-'amal al-ta'limī fī al-Sūdān khilāla fatrat al-isti'mār, 1934-1956", traduction

de l'anglais par Ibrahim Mohammad Ali Mohammad en collaboration avec I. Seri-Hersch. Article soumis à la revue *Majallat Kulliyyat al-Tarbiya* (Université de Khartoum). Titre original: "Collaborating on Unequal Terms: Cross-Cultural Cooperation and Educational Work in Colonial Sudan, 1934-1956", 2020.

Danny Trom, « Retour à Lemberg, retour de Lvouv. Un autre récit », *Cités. Philosophie, politique, histoire*, n°77, 2019, p. 131-149.

Danny Trom, « L'Etat d'Israël et la modernité politique européenne », *La Règle du jeu*, n°68, 2019, p. 335-349.

Danny Trom, « Récit français et récitation juive », *Cités. Philosophie, politique, histoire*, n° spécial « La France en récits », Yves-Charles Zarka (dir.) 2020, p.522-530.

Danny Trom, « Esquisse d'une théorie politique de la survie », in Perrine Simon Nahum & Danielle Cohen-Levinas (dir.) *Survivre. Résister, se transformer, s'ouvrir*, Paris, Editions Hermann, 2019.

CHAPITRES D'OUVRAGES ET D'ACTES DE MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Balázs Berkovits, « Foucault in Hungary: The Case of a Peculiar (Non)Reception », in: Gisèle Sapiro, Marco Santoro, Patrick Baert (éd.): *Ideas on the Move in the Social Sciences and Humanities. The International Circulation of Paradigms and Theorists*, Palgrave Macmillan, 2020, p. 323-345.

Baussant Michèle, "Three wars and three exiles. The Jews of Egypt", in S. Behnaz Hosseini (ed), *The Jewish Diaspora after 1945: A Study of Jewish Communities in the Middle East and North Africa*, 2020, Cambridge Scholars, p.96-112. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03093229>

Bocquentin, Fanny, Khalaily, Hamoudi., Boaretto, E., Dubreuil, L., Schechter, H.C., Bar-Yosef Mayer, D., Greenberg, H., Berna, F., **Anton, M., Borrell, F.**, Le Bourdonnec, F.-X., Davin, L., Noûs, C., **Samuelian, N., Vieugué, Julien**, Howitz, L.K., Between Two Worlds: The PPNB-PPNC Transition in the Central Levant as Seen Through Discoveries at Beisamoun, in: Khalaily, H., Re'em, A., Vardi, J., Milevski, I. (Eds.), *The Mega Project at Motza (Moza): The Neolithic and Later Occupations up to the 20th Century*, New Studies in the Archaeology of Jerusalem and Its Region. Jerusalem, 2020, pp. 163–199.

Borrell, Ferran., Bocquentin, Fanny., Gibaja, J., Khalaily, H.2019. Defining the Final PPNB/PPNC in the Southern Levant: insights from the chipped stone industries of Beisamoun, in: Astruc, L., McCartney, C., Briois, F., Kassianidou, V. (Eds.), *Near Eastern Lithic Technologies on the Move: Interactions and Contexts in Neolithic Traditions: 8th International Conference on PPN Chipped and Ground Stone Industries of the Near East*, Nicosia, November 23rd-27th 2016, *Studies in Mediterranean Archaeology*, CL. Nicosia, 2019, pp.381–400.

Simon Dorso, « Templiers et hospitaliers dans la Galilée du XIIIe siècle. Stratégies d'implantation et d'administration dans un territoire en sursis », in Marie-Anna Chevalier (dir.), *Ordres militaires et territorialité au Moyen Âge entre Orient et Occident*, Paris : Geuthner, 2020, p. 49-84.

Estelle Ingrand-Varenne, « The Inscriptions of the Latin Kingdom of Jerusalem: New Corpus and Perspectives », *Crusading and Archaeology. Some Archaeological Approaches to the Crusades*, Vardit R. Shotten-Hallel, Rosie Weetch ed., Routledge, 2020, p. 328-344.

Estelle Ingrand-Varenne, « Medieval Latin Inscriptions in Constantinople », *Materials for the Study of Late Antique and Medieval Greek and Latin Inscriptions in Istanbul. A Revised and Expanded Booklet*, Prepared by I. Toth and A. Rhoby, Oxford and Vienna, 2020, p. 97-106).

Estelle Ingrand-Varenne, Incorporating a Name in an Image and an Image in a Name. Comparison between Byzantine and Latin Inscriptions », *Studies in Byzantine Epigraphy*, Ida Toth and Andreas Rhoby dir., Turnhout : Brepols (à paraître).

Estelle Ingrand-Varenne, « Le nom et l'être. De la théorie aux mises en forme épigraphiques », *Writing Names in Medieval Inscriptions*, Estelle Ingrand-Varenne, Elisa Pallottini, Janneke Raaijmakers dir., Turnhout : Brepols (à paraître).

Francesca Manclossi, « Neither diffusion of ideas nor simple trade of objects: The moving of specialized Canaanite blade knappers during the Early Bronze Age in the Southern Levant », in Adelheid Otto, Michael Herles et Kai Kaniuth (éd.), *The proceedings of the 11th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East, Volume 1, Mobility in the Ancient Near East*, Wiesbaden: Harrassowitz Verlag, 2020, p. 57-67.

Francesca Manclossi, « The decline and disappearance of chipped-stone tools: A case study from the Southern Levant », in Francesca Manclossi, Florine Marchand, Linda Boutoille et Sylvie Cousseran-Néré (éds.), *Stone in Metal Ages*, Oxford: Archeopress, 2020, p. 81-94.

Francesca Manclossi, « The lithic assemblage of Girdi Qala and Logardan: Preliminary observation », in Régis Vallet (éd.), *Report on the fifth season of excavations at Girdi Qala and Logardan*. CNRS- IFPO- Directorate of Antiquities of Suleymaniah General Directorate of Antiquities of Kurdistan Regional Government, 2020, p. 73-97.

Francesca Manclossi, « The Late Chalcolithic 'Canaanite' blade system of North Mesopotamia: Which Connections with the Uruk Phenomenon? », in John Samuel Baldi, Marco Iamoni, Luca Peyronel et Paola Sconzo (éds.), *The Late Chalcolithic of Upper Mesopotamia and the interaction with Southern Uruk communities: new data and interpretations for a better understanding of the early urban world*. Turnhout : Brepols Publishers, SUBARTU, sous-presses.

Francesca Manclossi, « Industrie lithique », in Zara Hashemi, Mehrdad Malekzadeh et Ata Hasanpour, *Sangtarashan : un lieu rituel à l'âge du Fer au Pish Kuh du Luristan*. Ghent, Peeters Publishers (Luristan Excavation Documents), sous presse.

Francesca Manclossi, et Steven A Rosen, « Lithic assemblage », in Lawrence E. Stager, Daniel A. Master et Adam J. Aja (éds.), *Ashkelon 7: The Iron Age I*. University Park Pensylvanie: Eisenbrauns, 2020, p. 586-595.

Francesca Manclossi, et Steven A Rosen, « The Second millennium BCE lithic assemblage from Area E, seasons 2005-2011 », in Aron Maeir et Joe Uziel (éds.) *Tell es-Safi/ Gath II- Excavations and studies*, Münster: Zaphon, 2020, p. p. 441-458.

Emmanuel Nantet, «The Hellenistic merchantmen: a contribution to the study of the economies from the 4th to the 1st centuries BCE », in NANTET Emmanuel (ed.), *Sailing from Polis to Empire: Ships in the Eastern Mediterranean during the Hellenistic Period (4th - 1st centuries BCE)*, Cambridge, UK: Open Book Publisher, 1-9 (<https://doi.org/10.11647/OBP.0167>).

Galinier, **Emmanuel Nantet**, *Naves Pingere: « Painting Ships' in the Hellenistic Period », in NANTET Emmanuel (ed.), *Sailing from Polis to Empire: Ships in the Eastern Mediterranean during the Hellenistic Period (4th - 1st centuries BCE)*, Cambridge, UK: Open Book Publisher, 55-74 (<https://doi.org/10.11647/OBP.0167>).*

Emmanuel Nantet, «The rise of the tonnage in the Hellenistic Period», in NANTET Emmanuel (ed.), *Sailing from Polis to Empire: Ships in the Eastern Mediterranean during the Hellenistic Period (4th - 1st centuries BCE)*, Cambridge, UK: Open Book Publisher, 75-89 (<https://doi.org/10.11647/OBP.0167>).

Claude Rosental, « Demonstrating », in John R. Bowen, Nicolas Dodier, Jan Willem Duyvendak & Anita Hardon (eds.), *Pragmatic Inquiry: Critical Concepts for Social Sciences*, London, Routledge, 2020, p. 171-184.

Claude Rosental, « Referring to Logical Skills to Assess the Rationality of an Ethnic Group: The Zande Case in the History of the Social Sciences », in Julie Brumberg-Chaumont & Claude Rosental (eds.), *Logical Skills: Social-Historical Perspectives*, New York, Birkhäuser-Springer, p. 63-73, sous presse.

Julie Brumberg-Chaumont & **Claude Rosental**, « Introduction », in Julie Brumberg-Chaumont & Claude Rosental (eds.), *Logical Skills: Social-Historical Perspectives*, New York, Birkhäuser-Springer, p. 1-20, sous presse.

Julie Brumberg-Chaumont & **Claude Rosental**, « Preface », in Julie Brumberg-Chaumont & Claude Rosental (eds.), *Logical Skills: Social-Historical Perspectives*, New York, Birkhäuser-Springer, p. v-vi, sous presse.

Claude Rosental, « Mettre en scène des technologies dans un salon de l'innovation. Le cas Vivatech 2017 », in Andrée Bergeron & Charlotte Bigg (eds.), *Les mises en scène des sciences et leurs enjeux politiques et culturels (19e-21e siècles)*, Paris, Presses du MNHN, sous presse.

Camille Rouxpetel, « Cardinals and other Christian Churches », in M. Hollingsworth, M. Pattenden, A. Witte (éds.), *Companion to the Early Modern Cardinal*, Leyde, Brill, Companion Book, p. 393-405.

Caroline Rozenholc, « Les lieux du religieux : des marges créatrices des circulations transnationales ? Héritages et innovation dans la production urbaine », in F. Guérin-Pace et C. Grasland (dir.), *Proceedings du colloque CIST Population, temps, territoires* (2020), p. 67-70, <https://cist2020.sciencesconf.org/318620/document>.

Caroline Rozenholc, « Tel-Aviv », in Bénédicte Florin, Anna Madœuf, Olivier Sanmartin, Romain Stadnicki et Florence Troin (coord.) *Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient*, Presses universitaires François-Rabelais, coll. Villes et Territoires, 2020, p. 354-357.

Johnny Baldi, **Fanny Bocquentin**, **Julien Vieugué**, « L'occupation du Levant au 7ème millénaire av. J.-C. », in Martin Sauvage (éd.), *Atlas Historique du Proche-Orient ancien*. Editions les Belles-Lettres IFPO : Paris, 2020, p. 26.

Olivier Tourny, « With the Help of the Holy Spirit: an Improvised Religious Polyphony from Jerusalem », *Proceedings of the Ninth International Symposium on Traditional Polyphony*, 30/10/2018-03/11/2018, International Research Center for Traditional Polyphony of Tbilisi Vano Sarajishvili State Conservatoire, Vol. 9, 2020 2018, 333-344.

Olivier Tourny, (en collaboration avec Séverine Gabry-Thienpont), « Christian Music and Worship in the Middle East », *Handbook of Christianity in the Middle East*, Mitri Raheb & Mark A. Lamport (eds), Rowman & Littlefield, 2020, 387-397.

ARTICLES EN LIGNE

Biton R., Bailon S., Birkenfeld M., Bridault A., **Khalaily H.**, **Valla F.R.**, Rabinovich R. Soumis. The anurans and squamates assemblage from final Natufian Eynan ('Ain Mallaha, Israel) with an emphasis on snake-human interactions. Plos One, <https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0247283>

Bocquentin, F., **Anton, M.**, Berna, F., Rosen, A., **Khalaily, H.**, Greenberg, H., Hart, T., Lernau, O., Horwitz, L.K., **2020**. Emergence of corpse cremation during the Pre-Pottery Neolithic of the Southern Levant: A multidisciplinary study of a pyre-pit burial. **PLOS ONE**.

<https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0235386>

Mariana Bodnaruk, « Étude comparée de deux sarcophages pour femmes aristocratiques du Bible Lands Museum de Jérusalem : authenticité, provenance, datation », *Carnets du CRFJ*, [En ligne] <https://crfj.hypotheses.org/786>.

Bulle Sylvaine, « De la raison sécuritaire à la raison sanitaire. La gestion pandémique en Israël et Palestine », *A.O.C (Analyse/Opinion/Critique)*, juin 2020 - <http://www.crfj.org/13876-2/>.

Simon Dorso, « Deuxième campagne de fouilles sur le site de Kwiha Kirkos », *Carnet du Projet ERC HornEast*, 14/05/2020, [en ligne : <https://horneast.hypotheses.org/1593>].

Rivals F., Rabinovich R., **Valla F.R.**, **Khalaily H.**, Bridault A. 2020. Seasonality of the Final Natufian occupation at Eynan/Ain Mallaha (Israel): an approach combining dental ageing, mesowear and microwear. *Archaeological and Anthropological Sciences* 12:232 ; <https://doi.org/10.1007/s12520-020-01190-3>.

Yves Gleize, « Atlit : exploration d'un vaste cimetière du royaume latin de Jérusalem (XIIIe s.) », *ArchéOrient - Le Blog*, 30 octobre 2020, [En ligne] <https://archeorient.hypotheses.org/15408>.

Estelle Ingrand-Varenne, Un onglet « Royaume de Jérusalem » a été créé sur TITULUS et un premier échantillon de dix inscriptions provenant d'Acre, de Jaffa et de Jérusalem ont été encodées : <<http://titulus.huma-num.fr/exist/apps/titulus/views/liste-notices-jerusalem.xq>>.

Clara Quintilla Piñol, Kibutz urbanos: una utopía israelí. « Instituto de Estudios Urbanos » [en ligne] URL: <http://ieu.unal.edu.co/medios/noticias-del-ieu/item/kibutz-urbanos-una-utopia-israeli> [paru le 29 mars 2020].

Iris Seri-Hersch, "Arabization and Islamization in the Making of the Sudanese 'Postcolonial' State (1946-1964): Cultural Representations, Political Strategies and School Practices", *Cahiers d'Études africaines* 240, 2020, p. 779-804. <https://journals.openedition.org/etudesafriaines/32202>.

ACTES DE COLLOQUES

Hala Alarashi, **Ferran Borrell**, « Constructing identities in Neolithic times. The variscite ornaments of Gavà (Barcelona) », in Hala Alarashi, R.M. Dessi (éd.), *L'art du paraître : apparences de l'humain, de la Préhistoire à nos jours. The art of human appearance, from Prehistory to the present day*. 40e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire de Nice Côte d'Azur. Éditions APDCA-CEPAM, Nice. 2020, p. 109-125

Yona Hanhart-Marmor, « La phrase-temps. Syntaxe et temporalité chez Claude Simon » in *Claude Simon, une expérience de la complexité*, Ilias Yoacaris et David Zemmour dir., Paris, Classiques Garnier, 2020, pp. 353-364

Yona Hanhart-Marmor, « Poétiques de la voix chez Emmanuel Carrère et Olivier Rolin » in *Territoires de la non-fiction*, Alexandre Gefen et Serge Moura dir., Leiden, Brill Editions, 2020, pp. 194-206

Estelle Ingrand-Varenne, Co-direction d'ouvrage : « Transferts culturels, France-Orient latin aux xiie et xiiie siècles », co-dir. Martin Aurell et Marisa Galvez, Paris : Classiques Garnier (à paraître en 2021).

Estelle Ingrand-Varenne, « Nommer, couper, incorporer : Quand le nom rencontre le corps de l'image », *Words in the Middle Ages/Les Mots au Moyen Âge*, V. Turner and V. Debiais dir., Turnhout : Brepols, 2020, p. 209-228.

Estelle Ingrand-Varenne, « Beyond Graphical Boundaries: Arabic Writing and Poem to the Virgin Mary inscribed in the Tympanum of Saint-Pierre-le-Puellier of Bourges », 14. *Internationale Fachtagung für mittelalterliche und frühneuzeitliche Epigraphik, Düsseldorf 2016, „Über Grenzen hinweg - Inschriften als Zeugnisse kulturellen Austauschs“*, Paderborn : Brill/Ferdinand Schöningh, 2020, p. 137-158.

Estelle Ingrand-Varenne, « Les fables d'Ésope à Fleury : du manuscrit aux peintures du réfectoire, et retour », *Inscriptions : une matière en toutes lettres (XIIe-XVe siècles)*, Sandrine Hériché-Pradeau, Maud Pérez-Simon dir., Paris : Presses Universitaires de la Sorbonne (à paraître).

Estelle Ingrand-Varenne, « Dexter Domini. The Earliest Inscriptions on Liturgical Gloves », *Über Stoff und Stein. Beiträge zur 15. Fachtagung für mittelalterliche und frühneuzeitliche Epigraphik in München 2020*, Tanja Kohwagner-Nikolai, Christine Steininger (Hgg.) (à paraître).

Clara Quintilla-Pinol (LAS, EHESS), « Démocratie et kibboutz urbains : analyse d'un phénomène urbain juif international in GIS Démocratie et Participation, Actes du Colloque » Localiser l'épreuve démocratique. Assemblages, circulations, imaginaires ", Saint-Denis, 14-15-16 novembre 2019, DOI : <https://doi.org/10.35007/gdp.c53e-f705>,

URL : <https://www.participation-et-democratie.fr/democratie-et-kibboutz-urbains-analyse-d-un-phenomene-urbain-juif-international>, 2020.

Adam, M., **Valentine Roux**, « Transitions during the Early Bronze Age in the Levant: Methodological Problems and Interpretive Perspectives ». *Austrian*, A paraître en 2021.

Annick Peters-Custot et **Camille Rouxpetel**, « Introduction. La mémoire des Pères grecs dans l'Italie médiévale », in B. Cabouret, A. Peters-Custot et C. Rouxpetel (dir.), *La réception des Pères grecs et orientaux dans l'Italie médiévale (ve-xve siècle)*, Paris-Lyon, 2020, p. 9-19.

COMPTES-RENDUS D'OUVRAGE - NOTICES

Caterina Bandini, "*HIRSCHHORN Sara Yael, City on a Hilltop: American Jews and the Israeli Settler Movement* », Harvard University Press, 2017, 350 p.", *Quest. Issues in Contemporary Jewish History – Journal of Fondazione CDEC* 17 (2020), p. 218-221.

Chloé Rosner, 1815 - Lady Hester Stanhope arrive à Ashkelon » dans un ouvrage collectif sur l'histoire de l'Europe porté par le Labex « Une nouvelle histoire de l'Europe » publié aux éditions du CNRS (prévu 2021).

Iris Seri-Hersch, Lemire Vincent (dir.), *Jérusalem. Histoire d'une ville-monde des origines à nos jours*. Avec Katell Berthelot, Julien Loiseau et Yann Potin. Paris, Flammarion, 2016, 535 p. (recension)", *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée* 148, 2020, mis en ligne le 23 septembre 2020. <https://journals.openedition.org/remmm/14032>.

Iris Seri-Hersch, "Schayegh Cyrus, *The Middle East and the Making of the Modern World*. Cambridge et Londres, Harvard University Press, 2017, 486 p. (recension)", *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée* 147, 2020, en ligne le 14 novembre 2019. <https://journals.openedition.org/remmm/13104>.

RAPPORT D'EXPERTISE

Marion Lecoquierre, "The maqāmāt as places of popular practice: evolution and diversity", projet financé par l'Union européenne, "My Heritage! My Identity!" (ENI/2017/390-692), disponible en ligne : <HTTPS://WWW.MYHERITAGE.PS/RESEARCHES/520.HTML>

RAPPORTS DE FOUILLE

Clément Dussart, Contribution au rapport de fouilles archéologiques du château de Selles à Cambrai (prochainement publié).

Julien Vieugué, Anna Eirikh-Rose, (2019) - "Nahal Zippori 3 and the emergence of the first pottery-making societies in the Southern Levant (second half of the 7th millennium cal. BC)", *Rapport de la première campagne de fouille rendu à l'Office des Antiquités Israéliennes*, 33p.

Biton R., Bailon S., Birkenfeld M., Bridault A., **Khalaily Hamoudi.**, **Valla François**, Rabinovich R. Soumis. The anurans and squamates assemblage from final Natufian Eynan ('Ain Mallaha, Israel) with an emphasis on snake-human interactions. PlusOne

INTERVIEWS PRESSE

Fanny Bocquentin, interviewée par Véronique Etienne (CNRS Presse) <https://www.cnrs.fr/fr/au-proche-orient-la-cremation-est-apparue-des-le-7e-millenaire-avant-notre-ere>

Fanny Bocquentin, interviewée par Pierre Barthélémy (Le Monde).

https://www.lemonde.fr/sciences/article/2020/08/16/au-proche-orient-le-rite-de-la-cremation-serait-apparu-il-y-a-9-000-ans_6049055_1650684.html

Fanny Bocquentin, interviewée par Michael Marshall (New scientist)

<https://www.newscientist.com/article/2251443-stone-age-people-were-cremating-their-dead-about-9000-years-ago/>

Fanny Bocquentin, interviewée par Ruth Schuster (Haaretz)

<https://www.haaretz.com/archaeology/.premium-archaeologists-report-first-cremation-in-israel-9-000-years-ago-1.9066988>

Fanny Bocquentin, interviewée par Laura Geggel (Live Science) <https://www.livescience.com/oldest-cremation-near-east.html>

Fanny Bocquentin, interviewée par Agathe Cortès (El País) <https://elpais.com/ciencia/2020-08-12/desmembramiento-y-cremacion-dos-practicas-funerarias-del-neolitico.html>

Fanny Bocquentin, interviewée par Etienne Mayer (Le temps) <https://www.letemps.ch/sciences/procheorient-cremation-se-pratiquait-deja-y-9000-ans>

Fanny Bocquentin, interviewée par Denis Sergent (La Croix). <https://www.la-croix.com/Monde/Au-Proche-Orient-cremation-attestee-VIe-millenaire-notre-ere-2020-08-12-1201108921>

Fanny Bocquentin, interviewée par Laurence Coustal (AFP) <https://fr.timesofisrael.com/decouverte-de-la-plus-ancienne-preuve-de-cremation-en-israel/>

Fanny Bocquentin, interviewée par Caroline Kraaijvanger (Scientias.nl). <https://www.scientias.nl/in-het-nabije-oosten-werden-mensen-9000-jaar-geleden-al-gecremeerd/>

Fanny Bocquentin, interviewée par Kiona N. Smith (Ars Technica)

<https://arstechnica.com/science/2020/08/this-9000-year-old-skeleton-is-the-oldest-cremation-in-the-near-east/>

Fanny Bocquentin, interviewée par Patrick Eickemeier (Der Tagesspiegel)

<https://www.tagesspiegel.de/wissen/neues-ritual-vor-9000-jahren-archaeologen-finden-spuren-fruehester-feuerbestattung-im-nahen-osten/26088790.html>

Fanny Bocquentin, interviewée par James Cutmore (BBC Science Focus Magazine)

https://www.eurekalert.org/pub_releases/2020-08/p-tok080620.php

Fanny Bocquentin, interviewée par Rita Maciel (Público).

<https://www.publico.pt/2020/08/14/ciencia/noticia/descoberta-cremacao-humana-antiga-nove-mil-anos-1928120>

Fanny Bocquentin, interviewée par Pauline Fricot (Science et Vie) <https://www.science-et-vie.com/science-et-culture/la-cremation-est-apparue-au-proche-orient-il-y-a-9-000-ans-58115>

Fanny Bocquentin, interviewée par Brooks Ways (United Press International)

https://www.upi.com/Science_News/2020/08/13/Humans-have-been-cremating-the-dead-since-at-least-7000-BC/4681597257648/

Fanny Bocquentin, interviewée par Anna Massardier (France Inter, La terre au carré)

Michael Langlois, Tresca, Malo. « En Israël, un pasteur évangélique français accusé de 'dérives sectaires' ». *La Croix*, 22 septembre 2020, p. 19.

Fraysse, Louis. « Soupçons de dérive sectaire à Jérusalem ». *Réforme* 3864, 10 septembre 2020, p. 2-3.

Michael Langlois, Ter Minassian, Vahé. « Comment les chercheurs déchiffrent les textes anciens ». *L'Express* 3607, 20 août 2020, p. 57-58.

Michael Langlois, Cavaillé-Fol, Thomas. « Les manuscrits de la mer Morte étaient des faux ». *Science & Vie* 1234, juillet 2020, p. 10.

Michael Langlois, Lola, Parra Craviotto, et Verzone Paolo. « Les chasseurs de bibles ». *Le Figaro Magazine* 23553-23554, 8-9 mai 2020, p. 62-72.

Yoann Morvan, interview pour l'article "Israël au cœur du « casse du siècle » sur la taxe carbone", *Th. Oberlé, Le Figaro*, 11 décembre 2020, <https://www.lefigaro.fr/international/israel-au-coeur-du-casse-du-siecle-sur-la-taxe-carbone-20201210>

INTERVIEWS TV

Michael Langlois avec Cascino, Stéphane. « Les théories du Saint-Graal ». RMC Découverte, 4 décembre 2020.

Michael Langlois avec Masquelier, Hélène. « Dérives sectaires : Comment sortir de l'emprise ? » *Campus protestant*, 28 novembre 2020.

Michael Langlois avec Quenon, Georges, et Bruneau Jousselein. « La Bible parle-t-elle encore ? » *Présence Protestante*. RTBF Tipik, 8 novembre 2020.

Michael Langlois avec Quenon, Georges, et Bruneau Jousselein. « La Bible parle-t-elle encore aujourd'hui ? » *Présence Protestante*. RTBF La Une, 11 octobre 2020.

Michael Langlois avec Masson, Alexis. « La Révélation ». *Le Dieu de la Philo*. Radio Arc-en-Ciel, 2 octobre 2020.

Michael Langlois avec Mouton, Jean-Luc, et Antoine Nouis. « Moïse et l'exode, quelle historicité ? » *Campus protestant*, 14 septembre 2020.

Michael Langlois avec Mouton, Jean-Luc. « Le Nouveau Testament et les manuscrits de la mer Morte ». *Campus protestant*, 15 mai 2020.

Michael Langlois avec Mouton, Jean-Luc. « Qumrân : dernières découvertes ». *Campus protestant*, 28 avril 2020.

Michael Langlois avec Mouton, Jean-Luc. « Covid-19, une punition de Dieu ? » *Campus protestant*, 23 avril 2020.

Michael Langlois avec Mouton, Jean-Luc. « La doctrine pentecôtiste à l'épreuve du Covid-19 ». *Campus protestant*, 8 avril 2020.

Michael Langlois avec Mouton, Jean-Luc. « La Bible cherche aussi un sens aux fléaux ». *Campus protestant*, 3 avril 2020.

INTERVIEWS RADIO

Bocquentin, Fanny. 'Le Néolithique, Le Voyage sans Retour'. Émission de radio. Carbone 14, Animé Par Vincent Charpentier. Paris: France culture, 3 October 2020.

<https://www.franceculture.fr/emissions/carbone-14-le-magazine-de-larcheologie/le-neolithique-le-voyage-sans-retour>.

Michael Langlois, Morad. « À la découverte de la Bible ». Le lecteur illettré, 6 novembre 2020.

Michael Langlois, Masson, Alexis. « La Révélation ». *Le Dieu de la Philo*. Radio Arc-en-Ciel, 2 octobre 2020.

Michael Langlois, Ruelle, Fabien. *En quête de sens*. RTBF La Première, 26 septembre 2020.

Michael Langlois, Ruelle, Fabien. « Portrait ». *Le 10-12*. Phare FM, 17 juin 2020.

Michael Langlois, Bossard, Bénédicte. « Le Grand Invité ». *18/19*. RCF Alsace, 15 juin 2020.

INTERVIEWS PRESSE INTERNET

Michael Langlois, Fraysse, Louis. « Bible et histoire : un sceau datant du roi Jéroboam II authentifié en Israël ». *Réforme*, 18 décembre 2020. <https://www.reforme.net/religion/histoire/2020/12/18/bible-et-histoire-un-sceau-datant-du-roi-jeroboam-ii-authentifie-en-israel/>.

Michael Langlois, Fraysse, Louis. « Le Graal est-il mentionné dans la Bible ? » *Réforme*, 4 décembre 2020. <https://www.reforme.net/religion/histoire/2020/12/04/le-graal-est-il-mentionne-dans-la-bible-entretien-avec-lhistorien-michael-langlois/>.

Michael Langlois, Fraysse, Louis. « Que signifie Yhwh dans la Bible ? » *Réforme*, 10 novembre 2020. <https://www.reforme.net/bible/2020/11/10/que-signifie-yhwh-dans-la-bible/>.

Michael Langlois, Fraysse, Louis. « Bible : pourquoi Jésus est-il appelé "Fils de l'homme" ? » *Réforme*, 6 novembre 2020. <https://www.reforme.net/eclairage-vocabulaire/2020/11/06/bible-pourquoi-jesus-est-il-appelle-fils-de-lhomme/>.

Michael Langlois, Fraysse, Louis. « Bible : qu'est-ce que les apocryphes ? » *Réforme*, 16 octobre 2020. <https://www.reforme.net/eclairage-vocabulaire/2020/10/16/bible-quest-ce-que-les-apocryphes/>.

Michael Langlois, « En Israël, un pasteur évangélique français accusé de 'dérives sectaires' ». *La Croix*, 14 septembre 2020. <https://www.la-croix.com/Religion/En-Israel-pasteur-evangelique-francais-accuse-derives-sectaires-2020-09-14-1201113938>.

Michael Langlois, « Un pasteur évangélique français en Israël accusé de 'dérives sectaires' ». *L'Orient-Le Jour*, 12 septembre 2020. <https://www.lorientlejour.com/article/1232356/un-pasteur-evangelique-francais-en-israel-accuse-de-derives-sectaires-.html>.

Michael Langlois, « Un pasteur évangéliste français accusé de 'dérives sectaires' ». *Dernière nouvelles d'Alsace*, 11 septembre 2020. <https://www.dna.fr/faits-divers-justice/2020/09/11/un-pasteur-evangeliste-francais-accuse-de-derives-sectaires>.

Michael Langlois, « Un pasteur évangéliste français en Israël accusé de 'dérives sectaires' ». *The Times of Israel*, 11 septembre 2020. <https://fr.timesofisrael.com/un-pasteur-evangeliste-francais-en-israel-accuse-de-derives-sectaires/>.

Michael Langlois, « Royaume-Uni : l'archevêque de Canterbury appelle à reconsidérer la représentation de Jésus en homme blanc ». *France TV Info*, 28 juin 2020. https://www.francetvinfo.fr/societe/religion/royaume-uni-l-archeveque-de-canterbury-appelle-a-reconsiderer-la-representation-de-jesus-en-homme-blanc_4025627.html.

Michael Langlois, Masquelier, Hélène. « Le débat sur l'origine des manuscrits de la mer Morte ravivé par une récente étude ». *Empreinte*, 22 juin 2020. <https://www.editions-empreinte.com/post/le-debat-sur-l-origine-des-manuscrits-de-la-mer-morte-ravive-par-une-recente-etude>.

Michael Langlois, Fraysse, Louis. « Le mystère des esséniens : qui étaient les esséniens ? » *Réforme*, 29 mai 2020. <https://www.reforme.net/religion/histoire/2020/05/29/le-mystere-des-essenien-1-qui-etaient-les-essenien/>.

Michael Langlois, Borschel-Dan, Amanda. « La technologie met à mal une hypothèse sur la première preuve du christianisme ». *The Times of Israel*, 15 avril 2020. <https://fr.timesofisrael.com/la-technologie-met-a-mal-une-hypothese-sur-la-premiere-preuve-du-christianisme/>.

Michael Langlois, Borschel-Dan, Amanda. « Hi-Tech Test Shatters Claim Ancient Inscription Is 1st Proof of Christianity ». *The Times of Israel*, 12 avril 2020. <https://www.timesofisrael.com/hi-tech-test-shatters-claim-ancient-inscription-is-1st-proof-of-christianity/>.

Michael Langlois, Fraysse, Louis. « Le mystère des faux manuscrits de la mer Morte : le musée de la Bible mène l'enquête ». *Réforme*, 7 avril 2020. <https://www.reforme.net/culture/2020/04/07/le-mystere-des-faux-manuscrits-de-la-mer-morte-1-le-musee-de-la-bible-mene-lenquete/>.

Michael Langlois, Rodríguez, Juan Carlo. « El tino de los falsos manuscritos de Qumrán ». *Revista Vida Nueva*, 4 avril 2020. <https://www.vidanuevadigital.com/2020/04/04/el-timo-de-los-falsos-manuscritos-de-qumran/>.

Michael Langlois, Greshko, Michael. « 'Dead Sea Scrolls' at the Museum of the Bible Are All Forgeries ». *National Geographic*, 13 mars 2020. <https://www.nationalgeographic.com/history/2020/03/museum-of-the-bible-dead-sea-scrolls-forgeries/>.

Clara Quintilla Piñol, *Kibutz urbanos: una utopía israelí*. « Instituto de Estudios Urbanos » [en ligne] URL: <http://ieu.unal.edu.co/medios/noticias-del-ieu/item/kibutz-urbanos-una-utopia-israeli> [paru le 29 mars 2020]

D.2 FORMATION

<u>BIBLIOTHEQUE DE RECHERCHE</u>	
Nombre de places assises et surface	20 places assises en mode journée d'étude/réunion 40 places assises en mode conférence
Nombre approximatif de volumes, périodiques vivants, documents, manuscrits, autres	Périodiques : 174 titres dont une dizaine actifs Volumes : 2000 (environ) Catalogue en ligne : http://www.mabib.fr/crfj)

Encadrement de la recherche : stages, mémoires de master, thèses et HDR encadrés

- **Estelle Ingrand-Varenne**, co-direction avec Cécile Treffort de la thèse de Clément Dussart « *Écrire dans les lieux saints : graffiti latins et pèlerinages en Palestine (XIe-XVIe siècle)* », Université de Poitiers (contrat CNRS, 2019-2022).
- **Estelle Ingrand-Varenne**, participation au jury de thèse de Desi Marangon, *Scrivere alla greca a Venezia: alfabeti ibridi e identità a confronto (secoli XI-XV)*, à l'Université de Padoue, Italie, 26/03/2020.
- **Michael Langlois**, direction de la thèse de Thibault Foulon, « *La rhétorique architecturale du Rouleau du Temple. Une étude sociolinguistique d'un manuscrit de la mer Morte* », université de Strasbourg.
- **Vincent Lemire**, co-direction avec Claire Andrieu de la thèse de Chloé Rosner, « *Creuser la terre-patrie pour fabriquer la nation. Histoire d'une aventure scientifique : de l'archéologie juive à l'archéologie israélienne, 19^e siècle-1967* » Sciences-Po Paris, soutenue le 20 janvier 2020 à Sciences-Po Paris.
- **Vincent Lemire**, direction de la thèse de Julien Blanc « *les activités missionnaires de l'Œuvre Notre-Dame de Sion à Jérusalem dans la seconde moitié du 19^e siècle* », université Paris-Est.
- **Vincent Lemire**, co-direction de la thèse de Dunia Al-Dahan « *les archives en conflit au Proche-Orient* » entamée à l'université Paris-Est en septembre 2019 et co-dirigée par Cécile Boëx, EHESS.
- **Vincent Lemire**, direction de la thèse de Matthieu Gosse, « *Les étrangers non-ottomans à Diarbékir et Harput (Est-ottoman) : stratégies spatiale, interactions urbaines, réseaux de pouvoirs (1850-1914)* » financée par l'école doctorale de l'université Paris-Est à partir de septembre 2020.
- **Vincent Lemire**, co-direction de la thèse de Marie-Laure Archambault-Küch (« *Le vestiaire de la nation. Pratiques vestimentaires et constructions nationales en Syrie et au Liban (fin 19^e siècle – milieu 20^e siècle)* »), thèse sous la direction de Sylvia Chiffolleau financée à partir de septembre 2020 par l'école doctorale de l'université Lyon 2.
- **Claude Rosental**, direction de la thèse de Martin Chevalier, « *Vivre avec les robots ? Etude socio-ethnographique de la robotique sociale en France* », Paris, EHESS.
- **Claude Rosental**, direction avec Geneviève Prévost de la thèse de Fanny Hugues, « *Vivre de peu en zone rurale : échanger, réparer, autoproduire* », Paris, EHESS.
- **Claude Rosental**, membre du jury de M2 de Mathieu Guéguin, « *De l'engouement à la critique : l'intelligence artificielle à l'épreuve de la société* », mémoire soutenu le 30/10/2020.

- **Julien Vieugué**, membre du comité de suivi de thèse d'Astrid Marty, *"Pratiques de dépôts céramiques dans les enceintes des 5ème et 4ème millénaires avant notre ère en Europe occidentale. Synthèse sur un phénomène transculturel"*, direction François Giligny et Detlef Gronenborn, Paris 1.
- **Julien Vieugué**, membre du comité de suivi de thèse, Marie Anton, *"Populations et pratiques funéraires à la fin du Néolithique pré-céramique au Levant Sud (7100-6300 av. J.-C.) : aspects biologiques et culturels de sociétés agro-pastorales en transition"*, direction Philippe Chambon, Paris 1
- **Julien Vieugué**, tuteur de thèse : Carine Harivel, *"Connaissances technologiques des premiers potiers du Levant Sud : approches techno-péetrographiques des assemblages céramiques du 7ème millénaire avant notre ère"*, direction Valentine Roux, Paris 10.

ANCIENS DE L'UMIFRE

Liste non exhaustive.

Alvarez-Pereyre F.	linguiste, musicologue, DR1 CNRS (éméritat), UMR 7206 (EAE)
Andezian S.	sociologue, CRCN CNRS (éméritat), UMR 8177 (IIAC)
Anteby L.	anthropologue, CRCN CNRS, UMR 7307 (IDEMEC)
Barash J.	philosophe, Professeur à l'Université de Picardie Jules-Verne
Baumgarten J.	histoire du judaïsme, DR1 CNRS (éméritat), UMR 8558 (CRH)
Baussant M.	anthropologue, UMR7220
Bauvais S.	archéologue, CRCN CNRS, UMR 5060 (IRAMAT)
Berthelot K.	historienne des religions, DR2 CNRS, UMR 7297 (Centre Février)
Berthomière W.	géographe, DR2 CNRS, UMR 7302 (Migrinter)
Bocquentin F.	archéologue préhistorienne, CRCN CNRS, UMR 7041 (ARSCAN)
Bourel D.	historien, DR1 CNRS, UMR 8596 (CRM)
Bulle S.	sociologue, Université de Paris (LCSP)
Chaumont E.	islamologue, CR1 CNRS, UMR 7310 (IREMAM)
Commenge C.	archéologue, CR1 CNRS, UMR 5608 (TRACES)
Conдеми S.	anthropologue, DR2 CNRS, UMR 7268 (ADES)
Dubreuil L.	archéologue, Assistant professor, Trent University (Canada)
Fenton P.	historien, Professeur à l'Université Paris-Sorbonne
Goldberg S.	historien, DE EHESS (CEJ)
Heymann F.	anthropologue, CRCN CNRS, CRFJ (retraîtée)
Lamarche K.	sociologue, CRCN CNRS, FRE 3706 (CENS)
Langlois M.	historien et philologue, université de Strasbourg
Le Mort F.	anthropologue, CRCN CNRS, UMR 5133 (Archéorient)
Loiseau J.	historien, PU Université Aix-Marseille
Loüer L.	politologue, Professeur à Sciences Po Paris (CERI)
Marteu E.	politologue, Institut international d'études stratégiques (IISS)
Nicault C.	historienne, Professeur à l'Université de Reims Champagne-Ardennes
Noveck I.	sciences cognitives, DR1 CNRS, UMR 5304 (ISC-MJ)
Parizot C.	anthropologue, CRCN UMR 7310 (IREMAM)
Pénicaud M.	anthropologue, CRCN CNRS, UMR 7307 (IDEMEC)
Roux V.	archéologue, UMR 7055
Rozenholc C.	géographe, Maître-assistante associée à l'ENSA Paris-Val de Seine
Salenson I.	géographe, Agence française de développement (AFD)
Samuelian N.	archéologue, INRAP
Scioldo-Zürcher-L. Y.	historien, CRCN CNRS, UMR 8858 EHESS
Sebag D.	archéologue, Conseil départemental de Moselle
Simoni M.	historienne, Université Ca'Foscari (Venise)
Tourny O.	ethnomusicologue, CRCN CNRS, UMR 7307 (IDEMEC)
Trimbur D.	historien, Fondation pour la mémoire de la Shoah
Trom D.	sociologue du politique, CRCN, UMR 8178 EHESS

E PARTICIPATION A LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE

E.1 MODALITES DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE ET LE DEPARTEMENT

Le CRFJ est un service de l'Ambassade de France à Tel Aviv, placé sous la responsabilité du COCAC / direction de l'IFI, M. Jean-Jacques Pierrat à partir du 1^{er} septembre 2019. A ce titre, le CRFJ participe pleinement au rayonnement de la France dans le pays. Les informations publiées sur le site du CRFJ (annonces de conférence, appels à candidature, signalements de publication) sont régulièrement transmises à l'IFI et relayées dans sa newsletter hebdomadaire. Le directeur du CRFJ participe régulièrement à la réunion de service de l'ambassade de France, et aux réunions de service de l'IFI, il se joint également au conseil d'orientation stratégique de l'IFI, ainsi qu'à des réunions de réflexion convoquées par la chancellerie pour répondre aux sollicitations du MEAE.

Le contexte de la crise sanitaire a rendu les relations avec l'ambassade encore plus intenses en 2020, avec la nécessité de produire des notes verbales pour chaque demande d'entrée dérogatoire en Israël, à partir de début mars 2020, autorisations dérogatoires d'entrée qui ont été levées le 26 octobre 2020 par le ministère israélien des affaires étrangères (MFA) pour les titulaires d'un passeport de service et d'une carte d'identité protocolaire délivrée par le MFA. Tout au long du printemps et de l'automne 2020, la réactivité et l'efficacité des services de l'ambassade ont été exemplaires et ont finalement permis aux chercheurs affectés au CRFJ de pouvoir circuler *a minima* entre la métropole et Israël, pour des motifs impérieux d'ordre professionnel ou familial. Cette excellente relation de travail entre le CRFJ et l'ambassade a également permis l'arrivée en poste de Claude Rosental, affecté au CRFJ en septembre 2020, grâce à une communication directe qui a pu s'établir entre M. Pierre-Yves Grentes, Attaché de Défense auprès de l'Ambassade de France à Tel-Aviv, et M. Philippe Gasnot, Fonctionnaire sécurité-défense du CNRS.

Comme il l'avait fait à l'automne précédent, M. l'Ambassadeur Eric Danon s'est rendu dans les locaux du CRFJ le 7 octobre 2020, accompagné du COCAC en Israël M. Jean-Jacques Pierrat, de M. le Consul général à Jérusalem René Troccaz et du COCAC à Jérusalem M. Guillaume Robert. La rencontre a permis de faire un tour d'horizon des recherches menées sur place par les chercheurs titulaires et de présenter les stratégies d'adaptation déployées face à la crise sanitaire ; la visite a également permis de faire le point sur les travaux de réaménagement du CRFJ (création de deux chambres-bureaux et réaménagement des salles dédiées à l'archéologie) ; la journée s'est poursuivie autour d'un déjeuner-buffet au CRFJ, avant que la délégation ne se rende sur le site archéologique de Motza, qui a été présenté sur place par Hamoudi Khalaily (IAA), Jacob Vardi (IAA) et Marie Anton (CRFJ). M. Jean-Jacques Pierrat est par ailleurs régulièrement venu au CRFJ au cours de l'année 2020, pour des prises de contact sur des sujets précis (notamment avec Claude Rosental au sujet des politiques technologiques) ou pour des visites de sites.

La visite présidentielle des 23 et 24 janvier 2020 a démontré la parfaite intégration du CRFJ au dispositif diplomatique : le CRFJ a organisé une partie du programme de visite de M. le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer (visite guidée des rouleaux de la Mer morte, par Michael Langlois et Vincent Lemire le 23 janvier au matin), puis a accueilli dans ses locaux, pour une visite du matériel archéologique et une table ronde à bâtons rompus sur l'ensemble des projets scientifiques du CRFJ, la totalité de la délégation présidentielle, le 23 janvier après-midi. Cette rencontre, qui rassemblait plus d'une quarantaine de participants (voir supra,

section E.3, « personnalités d'envergure ») a également permis au directeur du CRFJ de présenter le dispositif des UMIFRE à la délégation présidentielle, qui comptait nombre d'élus et de responsables politiques. De l'avis général, cette séquence a été une réussite, témoignant des synergies positives entre le poste, l'institut français et le CRFJ.

De par son implantation à Jérusalem, le CRFJ entretient également des relations suivies avec le Consulat général de France à Jérusalem, en particulier pour ce qui concerne la sécurité de ses agents. Le directeur du CRFJ a eu l'occasion de s'entretenir à plusieurs reprises avec M. le Consul général René Troccaz, notamment au cours de sa visite au CRFJ le 7 octobre 2020, et avant cela au cours d'un déjeuner de travail organisé au consulat général le 27 février 2020. Ajoutons que les chercheurs et boursiers de l'antenne de l'IFPO de Jérusalem, avec qui les membres de l'équipe entretiennent des relations cordiales, sont systématiquement conviés aux manifestations scientifiques du CRFJ. Le CRFJ entretient enfin des relations très étroites avec l'École biblique et archéologique française (EBAF) à Jérusalem. Le frère Olivier-Thomas Venard siège ainsi au conseil scientifique du Centre ; les chercheurs du CRFJ accèdent à la très riche bibliothèque de l'EBAF, et une nouvelle politique d'acquisition plus intégrée et mutualisée a été mise en place en 2020 entre les directions de l'EBAF, du CRFJ et de l'IFPO, à la suite de la visite de M. le président Emmanuel Macron dans les locaux de l'EBAF le 24 janvier 2020. Plusieurs réunions sur le sujet ont eu lieu à l'EBAF entre les directions de l'EBAF, du CRFJ et de l'antenne IFPO – Jérusalem Est.

A la fin du mois de mars 2020, sur la sollicitation de la DGM/DCERR/ESR (NDI-2020-0169426), les chercheurs et chercheurs associés du CRFJ se sont mobilisés pour produire en quelques jours une NDI en réponse, consacrée aux pistes de recherche potentielles susceptibles d'être impulsées dans le sillage de la crise sanitaire mondiale qui prenait alors de l'ampleur. Il ne s'agissait pas de rédiger un programme de recherche collectif mais bien plutôt, sur un mode séminal, d'ouvrir des perspectives qui pourraient être mobilisées dans le cadre de futurs appels à projets ou de futures infrastructures de recherche, au CRFJ, dans d'autres UMIFRE ou dans d'autres collectifs de recherche. Plus de 20 chercheuses et chercheurs ont répondu en 48h à la sollicitation du directeur du CRFJ, démonstration concrète de la vitalité du « collectif CRFJ ».

Cette mobilisation a permis de produire la NDI-2020-0172692, dont il ressortait que les sciences humaines et sociales d'une part, et des perspectives de très longue durée d'autre part, pouvaient se révéler particulièrement pertinentes pour la crise globale qui émergeait alors, à partir des premières pistes suivantes : archéologie des migrations et des circulations épidémiques dans le cadre des premières sociétés néolithiques ; anthropologie religieuse des catastrophes et des cataclysmes ; réactivation et reformulation des matrices discursives bibliques, messianiques et apocalyptiques ; histoire culturelle et linguistique des pandémies ; démographie historique médiévale, en lien notamment avec les circuits des pèlerinages et du grand commerce ; anthropologie de la santé et des structures hospitalières, après le tournant libéral des années 1990 en Israël ; sciences politiques du « biopolitique » ; sciences de la communication ; sociologie des NTIC, en lien avec les seuils d'acceptabilité de la « sous-veillance » technologique ; analyse socio-politique des fractures inter et intra-communautaires en contexte épidémique ; analyse des tensions entre nationaux et diasporas... La NDI-2020-0172692, diffusée sous la signature de M. l'Ambassadeur Eric Danon le 8 avril 2020, a été particulièrement signalée sur le réseau « Diplomatie », ce qui confirme la bonne intégration du CRFJ au sein du dispositif global de la DGM.

E.2 ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC

E.2.1. EVENEMENTS / COLLOQUES / DEBATS / EXPOSITIONS / ARTICLES / FILMS / ETC.

La plupart des grands événements en public prévus au cours de l'année 2020 ont dû être reportés, en particulier : le colloque international CRFJ-IAA consacré à l'histoire du site de Marésha, prévu les 22-23 avril 2020 ; le colloque international CRFJ-EBAF consacré aux modes de gouvernance dans l'Antiquité, prévu les 15-16-17 juin 2020 ; le colloque de méthodologie comparée CRFJ-IAA sur la période néolithique, prévu les 8-9-10 novembre 2020. Cependant, la journée d'études organisée le 3 décembre dans le cadre de l'ANR « Cerastone » par Anna Eirikh-Rose (IAA), Philippe Lanos (CNRS), et Julien Vieugué (CRFJ) et consacrée aux enjeux de la chronologie (« Earlier or Later ? Debating the chronology of the EPN entities in the Southern Levant »), a réuni près de soixante-dix participants à distance.

Le CRFJ a pu organiser deux conférences grand public au début de l'année 2020, avant le confinement : « Le chaos des subjectivités : guerre des récits dans la série TV Fauda », par Amélie Ferey (AMI-CRFJ, CERI), le 7 janvier 2020, et « Des Chrétiens contre les croisades : contester la guerre sainte au nom de l'Évangile (12e-13e siècles) », par Martin Aurell (CESCM), le 18 février 2020 ; ces deux conférences ont rencontré un large succès auprès du public. L'ouvrage grand public *Histoire des Juifs. Un voyage en 80 dates de l'Antiquité à nos jours*, publié en septembre 2020 aux PUF avec le soutien du CRFJ, a par ailleurs fait l'objet de dix vidéoconférences diffusées sur les chaînes youtube du CRFJ et de l'Institut français d'Israël en novembre et décembre 2020. Les auteurs mobilisés dans le cadre de cette promotion sur youtube ont été : Matthieu Richelle, Katell Berthelot, Capucine Nemo-Pekelman, Pierre Savy, Vanessa Van Renterghem, Pierre Antoine Fabre, Nadia Malinovich, Audrey Kichelewski, Vincent Lemire et Lisa Vapné.

Enfin, le partenariat entre le CRFJ et l'AFEIL (Association française des études sur Israël) a permis d'organiser une première conférence en ligne ouverte au public, le 8 décembre 2020, intitulée « Politique et société en Israël à l'heure du Covid-19 », au cours de laquelle est intervenu Denis Charbit (Open University of Israel), avec comme discutantes Lisa Anteby-Yemini (CNRS-IDEMEC, chercheuse associée au CRFJ) et Elisabeth Marteu (Sciences-Po Paris). A la suite de succès public de cette première expérience, le CRFJ et l'AFEIL ont organisé une seconde conférence en ligne ouverte au public, le 9 mars 2021, avec Jacques Bendelac (économiste et chercheur en sciences sociales à Jérusalem, enseignant au Collège académique de Netanya), Yoann Morvan (CRFJ) étant discutant pour cette conférence.

E.2.2. SITES INTERNET / RESEAUX SOCIAUX / BLOGS / ETC.

Dans le contexte de la crise sanitaire Covid-19, l'enjeu des outils de communication numérique s'est révélé encore plus décisif, en particulier pour le CRFJ, UMIFRE implanté en Israël, qui a totalement fermé ses frontières à partir de mars 2020. Le CRFJ dispose d'un site internet (www.crfj.org), régulièrement mis à jour par Laurence Mouchnino, en marge de ses missions de gestion administrative, site internet qui relaie la totalité des actions importantes du CRFJ et dont la présentation a été entièrement refondue par les soins de Laurence Mouchnino en 2017. Pour l'année 2020, le site www.crfj.org a comptabilisé au total 54 annonces et actualités inédites, chiffre jamais atteint dans les années précédentes et qui témoigne d'une mobilisation particulièrement intense sur cet enjeu de la communication web.

A partir de mai 2020, le choix a été fait de mettre en ligne un certain nombre de webinaires publics organisés au CRFJ, grâce à une captation de leur contenu zoom, et de les diffuser sur la chaîne youtube du CRFJ. Au printemps 2020, la mise en ligne d'une visite historique de la Jérusalem médiévale, animée par Yann Potin et Estelle Ingrand-Varenne, a par exemple rencontré un vif succès. Rappelons que ces opérations demandent du temps, et que le départ en retraite de Marjolaine Barazani (technicienne CNRS, photographie et graphisme, en charge des publications) en 2012 et le changement d'affectation de Sandrine Dalmar (A.I. en communication, détachée de l'IRD au CRFJ) en 2013 n'ont donné lieu au remplacement d'aucun de ces deux agents.

Malgré ces fortes contraintes en terme de ressources humaines, le CRFJ a pris l'initiative de mettre en place en 2018 une page facebook dédiée à son actualité et à ses activités (<https://www.facebook.com/groups/CentreRechercheFrancaisJerusalem/>) et un compte twitter (<https://twitter.com/crfjerusalem>), régulièrement alimentés par l'équipe de direction et en particulier par Lyse Baer. Le CRFJ dispose également d'un carnet de recherche sur la plateforme Hypotheses.org (<https://crfj.hypotheses.org>). Pour pallier la suspension du Bulletin du CRFJ (publié sur la plateforme openedition), suspension suggérée en 2016 par le conseil scientifique, une réactivation de ce carnet de recherche a été entamée par la nouvelle direction à partir de la rentrée 2019, avec deux publications inédites mises en ligne entre septembre et décembre 2019 et cinq publications inédites mises en ligne pour l'année 2020.

Ces publications inédites permettent de valoriser les recherches des étudiants doctorants ou postdoctorants de passage au CRFJ ou d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche pour les chercheurs titulaires. En 2020 on peut retenir celle d'Amélie Ferey (AMI-CRFJ) intitulée "Israël/Palestine: les nouvelles armes de la guerre douce" ; celle de Frank Alvarez-Pereyre (DR-CNRS émérite, chercheur associé au CRFJ) intitulée "Le CRFJ ou l'invention d'une pérennité" ; celle de Mailys Richard (AMI-CRFJ) intitulée "Contribution des méthodes de datation paléodosimétriques à la chronologie de sites préhistoriques" ; celle d'Alienor Lepetit *et alii* intitulée "La transition VIe-Ve millénaire au Levant sud à travers les tombes de la fin du Néolithique / Chalcolithique ancien du site d'Ein Zippori"; et enfin celle de Mariana Bodnaruk intitulée "Etude comparée de deux sarcophages pour femmes aristocratiques du Bible Lands Museum de Jérusalem : authenticité, provenance, datation".

E.2.3. PRESENCE DANS LES MEDIAS

Les chercheurs titulaires, chercheurs associés et anciens chercheurs du CRFJ sont largement présents dans les médias, que ce soit au travers d'entretiens dans la presse quotidienne ou magazine, de documentaires radiophoniques ou télévisés auxquels ils participent, ou au travers d'interventions plus ponctuelles lorsque l'actualité l'exige, sur les grands médias nationaux ou internationaux, tous supports confondus (cf. supra, section « livrables / interviews Presse »). Signalons par exemple le retentissement d'un article paru en août 2020 dans la revue *Plos-One*, consacré à la découverte du plus ancien bûcher-tombe jamais mis au jour, sur le site de Beisamoun (fouille CRFJ-IAA), qui a donné lieu à de nombreuses reprises dans les médias en Israël, en Europe et en France, et à de nombreux entretiens avec Fanny Bocquentin (CR-CNRS, UMR 7041 ARSCAN, chercheuse associée au CRFJ, <http://www.crfj.org/beisamoun-le-plus-ancien-bucher-tombe-jamais-mis-au-jour/>) ; signalons également les interventions de Michaël Langlois dans les médias nationaux et internationaux, à propos des études bibliques en général et des manuscrits de la mer Morte en particulier (le détail ici <https://michaellanglois.fr/fr/media/>) ; signalons aussi la mise en avant de la traduction en anglais et en hébreu de l'ouvrage de Vincent Lemire *Jérusalem 1900*,

dans un article de la *Tel-Aviv Review of Books* de décembre 2020 consacré à trois « Jerusalem's New Historians » ; signalons enfin, encore à titre d'exemple, la contribution de Yoann Morvan à un article consacré aux fraudes à la taxe carbone entre la France et Israël, paru dans *Le Figaro*

E.3 RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE

	<i>PROJETS FINANCÉS (objet, durée, financements, résultats...)</i>
Estelle Ingrand-Varenne	• ERC Starting grant n°948390 GRAPH-EAST : Latin as an Alien Script in the Medieval "Latin East" qui souhaite élargir ce projet de recherche à dix pays de la Méditerranée orientale, étudiés sur dix siècles (du VII^e au XVI^e s.). Budget total : 1 498 768,75 € • EquipEx + BIBLISSIMA + (2021-2028) : Observatoire des cultures écrites, de l'argile à l'imprimé, porté par Anne-Marie Turcan-Verkerk (EPHE). Il s'agit d'une infrastructure numérique multipolaire de recherche fondamentale et de service consacrée à l'histoire de la transmission des textes anciens, à E. Ingrand-Varenne participe pour l'épigraphie (l'ERC GRAPH-EAST apporte également un co-financement pour l'épigraphie numérique). Budget total : 11 930 999,76 € • Le projet inter MSH Poitiers-Bordeaux-Aix IGAMA (2020-2022) sur l'épigraphie tardo-antique et alto-médiévale en Gaule, porté par Cécile Treffort (Université de Poitiers/CESCM). E. Ingrand-Varenne est membre de l'équipe pour l'édition des inscriptions. Budget total : 24 000 € • « Epigraphies of pious travel pilgrim's inscriptions, movement, and devotion in between Bizantium and Rus' in the 5th-15th c. C.E ». Projet déposé avec des collègues de l'Université de Vienne (Andreas Rhoby) et de Moscou (Arkadiy Avdokhin) auprès de Der Wissenschaftsfonds FWF, Fonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung.
Vincent Lemire	• Projet, « ARCHIVAL-CITY. Bridging Urban Past and Future », lancé en 2019 et financé jusqu'en septembre 2023 par l'I-Site Future de la nouvelle université Paris-Est / Gustave Eiffel, à hauteur de 900.000€ sur quatre ans (https://archivalcity.hypotheses.org).
Julien Vieugué	• Projet ANR-CERASTONE « De la vaisselle en pierre à la céramique : rythmes, causes et modalités d'une adoption tardive de la poterie au Levant Sud (7^e me millénaire-, 2020+2023. Budget : 341.060 €

<u>ACTIVITES AVEC PARTENAIRES HORS PAYS DE LOCALISATION</u>	
	<i>Activités, objet, durée etc.</i>
Estelle Ingrand-Varenne	- Organisation du webinaire d'épigraphie médiévale SEMPER, entre CRFJ et CESCM : (les vidéos sont en ligne sur le carnet de recherche d'épigraphie médiévale EPIMED : https://epimed.hypotheses.org/2288 et https://epimed.hypotheses.org/2219). - 29 avril : Maria Villano (docteure en histoire de l'art, Università Ca' Foscari Venise/Université de Poitiers), « Courts-circuits temporels : l'ajout d'inscriptions sur objets remployés. Le cas des colonnes du ciborium de San Marco à Venise » - 5 mai : Martin Aurell (professeur d'histoire à l'Université de Poitiers, dir. CESCM), « Des runes au latin : l'épée vous parle » - 12 mai : Fabio Coden (professeur Université de Vérone), « Épigraphe et dynamiques historico-artistiques dans la région vénitienne (XI-XIIe siècles) : Johannes Vidorensis et son fils Arpo, évêque de Feltre, entre achats de reliques et fondations de sanctuaires »

	- 22 mai : Desi Marangon (docteure, Université de Padoue), « Venice and Byzantium. Comparing alphabets and identities through the lens of epigraphical sources » - 28 mai : Anna Lagaron (doctorante Aix-Marseille Université/IREMAM), « Étude préliminaire des graffiti arabes de la Nativité et des routes de pèlerinages au Sinaï » - 26 novembre : Approche technique des graffiti (intervenants : Jacques Baillargeat (CNRS/Institut PPRIME), Hervé Arlaud (CNRS/Institut PPRIME), « Transfert des techniques d'imagerie utilisées en mécanique des fluides aux prises de vues de graffiti » ; Nicolas Mélard (Musée d'Histoire Naturelle de Lille), « Art rupestre médiéval – Archéologie des gravures et graffiti du château de Selles à Cambrai » ; Antoine Cazin (La Fabrique des patrimoines de Normandie), « Évaluation de deux méthodes de relevés photographiques de graffiti – RTI et photogrammétrie » ; Daniel Morleghem (Citeres-LAT), Clément Dussart (CESCM/CRFJ), « Numérisation photographique de graffiti : enjeux, méthodes et applications »
Michael Langlois	- 6 mars, participation au centenaire de l'École archéologique française de Jérusalem (1920–2020), sur le thème « orientalisme et études bibliques », Paris. - 11 mars, communication « L'ostracon dit « du Yahad », découvert à Qumrân en 1995 et conservé au Musée d'Israël à Jérusalem », NLA University College, en Norvège. - 16 juin 2020, « At the Beginning: Early Issues of Authenticity, Provenance and Acquisition of the Scrolls », conférence inaugurale dans le cadre d'un colloque international sur les fraudes épigraphiques en lien avec les manuscrits de la mer Morte, université d'Agder, Norvège.
Vincent Lemire	- 29 février – 3 mars 2020, Quito (Equateur), colloque itinérant sur les archives urbaines, coorganisé par le programme « Archival-City », la Simon Bolivar Andean University, la FLACSO, l'University of San Francisco de Quito et le CRFJ (https://archivalcity.hypotheses.org/1055). - Septembre – décembre 2020 : en partenariat avec le département des Humanités numérique de l'université de Modène (DH-MORE), lancement de la reconstitution 3D du quartier maghrébin de Jérusalem, dans le cadre du programme « Archival-City ».
Yoann Morvan	- 22 avril, « Urbanisation de l'espace israélo-palestinien : vers un enchevêtrement des (in-)formes urbaines ? Perspectives croisées post sionistes/post urbaines, à partir du cas d'Al-Lydd-Lod », Congrès de l'AFEIL, Paris (événement reporté) - 26 novembre, coorganisateur et animateur du workshop international « Connectivités djerbiennes. Globalisations méditerranéennes des Juifs de Djerba », AMU, CRFJ, IRMC et IDEMEC, CRFJ, Jérusalem.
Claude Rosental	- 15 décembre, Communication autour de l'ouvrage « La société de démonstration », séminaire Centre de Sociologie de l'Innovation de l'École Nationale Supérieure des Mines, Paris
Julien Vieugué	- 27 août, communication présentée lors de la session 380 du 26ème colloque international de l'European Association of Archaeologists Malgorzata Grebska-Kulova, Julien Vieugué, « Connectivity or diversity? Ilindentsi and Brezhani on the two sides of the Kresna Gorge in Struma River Valley (Bulgaria) », Université de Budapest.

PERSONNALITES D'ENVERGURE INVITEES SUR LE BUDGET DE L'UMIFRE OU SUR AUTRES BUDGETS

Le 23 janvier, à l'occasion du déplacement de Monsieur le Président de la République en Israël et dans les Territoires Palestiniens, visite de la délégation présidentielle au CRFJ : Geneviève Darrieussecq, SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUPRÈS DE LA MINISTRE DES ARMÉES, Mme Aurore BERGE, Députée des Yvelines, présidente du groupe d'amitié France-Israël de l'Assemblée Nationale, M. Philippe DALLIER, Vice-président du Sénat, sénateur de la Seine-Saint-Denis, président du groupe d'amitié France-Israël au Sénat, M. Arié BENSEMOUN, Président d'European Leadership Network France (Elnet France), M. Alain CHOURAQUI, Chercheur, Président de la Fondation du Camp des Milles, Mme Isabelle ERNOT, Accompagnante de M. ESRAIL, Mme Elise FAJGELES, Ancienne députée, chargée de mission à la DILCRAH, Mme Muriel HAIM, Présidente de la Fondation France-

Israël, Mme Delphine HORVILLEUR, Rabbin M. Moshé LEWIN, Vice-président de la Conférence des rabbins européens, Mme Noémie MADAR, Présidente de l'union des étudiants juifs de France, M. Denis PESCHANSKI, Historien, M. Thierry PHILIP, Vice-Président de la Métropole de Lyon, Président de la Maison des enfants d'Izieu, M. Henry ROUSSO, Historien, M. Mario STASI, Président de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), M. Gil TAIEB, Vice-président du CRIF, M. Thierry VINÇON, Maire de Saint-Amand-Montrond, Président du réseau « villes et villages des Justes de France », Mme Annette WIEVIORKA, Historienne, Mme Eliane WAUQUIEZ, Maire du Chambon-sur-Lignon (Juste parmi les Nations).

F PROSPECTIVE

F.1 STRATEGIE SCIENTIFIQUE A MOYEN ET LONG TERME (EVOLUTION DES AXES DE RECHERCHE, NOUVELLES ACTIVITES SCIENTIFIQUES PROGRAMMEES OU ENVISAGEES ETC.)

L'actuel directeur du CRFJ rédige ces lignes à la fin du mois de février 2021, une année après le déclenchement de la crise sanitaire mondiale, qui a bouleversé nombre de nos institutions de recherche. Il doit constater que la structuration en trois axes s'est révélée suffisamment souple et robuste pour s'adapter à la situation exceptionnelle que nous avons traversée. Concrètement, la crise sanitaire a réduit à presque rien le nombre de chercheurs de passage présents au CRFJ. Ce constat nous a obligé à suspendre le séminaire régulier de présentations de travaux, qui permettait aux étudiants et chercheurs invités de s'intégrer immédiatement à l'équipe en présentant l'objet de leur recherche et de leur mobilité. Symétriquement, ce constat nous a encouragé à rechercher, de façon sans doute plus impérieuse que par le passé, quels questionnements transversaux pouvaient rassembler et faire utilement dialoguer les chercheurs affectés sur place, au-delà de la diversité de leurs objets de recherche. Sans surprise, ce sont les questions de sources, de corpus, de stratégies de collecte et de documentation qui se sont imposées comme sujets de réflexion transversale aux trois axes qui structurent nos différentes activités. Les cinq premières séances du séminaire « Retour aux sources », organisées depuis le printemps 2020, a permis à l'équipe de structurer une réflexion commune tout en demeurant ouverte aux apports extérieurs (grâce au format hybride). Cette forme de retour sur soi, entre réflexion rétrospective et introspection collective, s'est révélée assez bien adaptée au contexte si particulier que nous traversons, rythmé par les confinements, les fermetures de frontières et les difficultés d'accès aux terrains.

Que ce soit pour l'archéologie (axe 1), pour l'histoire (axe 2) ou pour les sciences sociales (axe 3), ce séminaire a permis de faire émerger des questions décisives et parfois inattendues autour des archives en archéologie, de la photographie en épigraphie, de la numérisation documentaire en histoire, du recours aux réseaux sociaux en sociologie... cette réflexion collective a permis aux chercheurs du CRFJ de revenir aux sources, précisément, de leurs pratiques et de leurs méthodes, pour élaborer de nouvelles voies d'accès vers ce qu'on appelle parfois très injustement la « donnée » et qui n'est pourtant, justement, jamais « donnée » mais toujours fabriquée, découverte, produite, collectée et raffinée... Nul doute que ce séminaire transversal, qui a émergé au printemps 2020 à l'initiative de Julien Vieugué et d'Estelle Ingrand-Varenne, sera poursuivi au cours des mois qui viennent car il permet aussi

de réfléchir à nouveaux frais sur la vocation d'une UMIFRE, qui est avant tout un laboratoire « de terrain », un laboratoire « sur le terrain », et qui donc se trouve dans une position particulièrement stratégique quand les entraves à la libre circulation des chercheurs empêchent, précisément, le libre accès à leurs terrains de la recherche.

F.2 CALENDRIER PREVISIONNEL DES EVENEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE

Pour la programmation scientifique de l'année 2021, le choix a été fait de ne pas concentrer notre énergie sur un ou deux grands événements en présentiel de type colloque international, dont la possibilité reste encore aléatoire, mais de multiplier au contraire les rencontres de format plus réduit (séminaires, ateliers, journées d'études), nettement moins risquées dans le contexte actuel. Par ailleurs le choix a été fait de miser « sur nos propres forces » et de mobiliser tout particulièrement nos partenariats locaux et nos collègues israéliens, puisque les possibilités d'accueillir des chercheurs venus de l'extérieur restent encore à ce jour hypothétiques. Ainsi, comme au printemps et comme à l'automne 2020, il a été demandé à chaque chercheur titulaire du CRFJ de prendre en charge l'organisation d'au moins un événement par trimestre, prévu en mode hybride (présentiel et à distance). Pour réussir ces événements « hybrides », nettement plus complexes à organiser que des événements seulement en présentiel ou en distanciel, le CRFJ s'est notamment équipé d'un matériel de sonorisation de vidéoconférence, qui permet à la discussion de se dérouler de façon très naturelle pour les présents, tout en intégrant parfaitement les participants à distance, qu'ils soient intervenants ou auditeurs. Dernière contrainte en termes de programmation : elle s'organise avec seulement trois mois d'avance, car la visibilité est quasiment nulle au-delà de cette échéance.

Pour le 1^{er} semestre 2021, sont d'ores et déjà organisés ou programmés : le **1^{er} février**, la journée de lancement du projet ERC « Graph-East », projet dirigé par Estelle Ingrand-Varenne ; le **18 février**, la projection-débat du film « Hara El Kabira. Un village juif dans le sud de la Tunisie », en présence du réalisateur Gilles Eli Cohen, dans le cadre du programme A*MIDEX (IDEMEC-CRFJ-IRMC) « Connectivités djerbiennes, coporté par Dionogie Albera (IDEMEC) et par Yoann Morvan (CRFJ) ; le **9 mars**, la conférence « Le néolibéralisme en Israël face à la crise du Covid-19 », avec l'économiste Jacques Bendelac, organisée par le CRFJ en partenariat avec l'AFEIL (Association française des études sur Israël) ; le **25 mars**, le webinaire « Retour aux sources de l'histoire des croisades », avec notamment Matthieu Rajohnson (Université Paris 10 Nanterre) et Clément Dussart (Université de Poitiers – CESC), doctorant rattaché au CRFJ dans le cadre de son contrat doctoral à mobilité internationale INSHS ; le **14 avril**, le webinaire « Retour aux sources de l'histoire juive », avec notamment Mathias Dreyfuss (EHESS) et Annette Wieworka (CNRS) ; le **4 mai**, la table-ronde organisée à l'occasion de la sortie du numéro spécial de la *Revue d'histoire culturelle* « Voisins, amis, ennemis. Histoire culturelle des relations entre Juifs et Arabes en Palestine / Israël, 19^e – 21^e siècles », numéro co-dirigé par Avner Ben-Amos (Université de Tel-Aviv) et Vincent Lemire (CRFJ) ; les **23, 24 et 25 mai**, le colloque international consacré à l'œuvre d'Albert Memmi, coorganisé par l'Institut Ben-Zvi et le CRFJ ; le **26 mai**, la journée d'étude consacrée aux conférences scientifiques et aux salons de l'innovation, organisée par Claude Rosental (CRFJ), avec notamment Tammar Zilber de l'Université hébraïque de Jérusalem et Charlotte Bigg du Centre Alexandre Koyré ; dans la **2^e quinzaine de mai**, un séminaire consacré aux « objets de minorités », coorganisé par Yoann Morvan (CRFJ) et Cyril Isnart (IDEMEC), en partenariat avec le MUCEM ; dans la **première**

quinzaine de juin, une journée d'étude organisée dans le cadre de l'ANR Cerastone (Julien Vieugué) sur les enjeux de la technologie céramique, avec notamment Carine Harivel (doctorante UMR 7055 – CRFJ), Yuval Goren (Université Ben Gourion), Marie Lemièrre (CNRS) et Bonnie Nilhmann (Université de Stockholm) ; dans la **2^e quinzaine de juin**, une journée d'études consacrée aux archives de Jean Perrot, à laquelle seront notamment conviés Fanny Bocquentin (CNRS-UMR 7041), Nicolas Samuelian (INRAP), Chloé Rosner (post-doctorante CRFJ), Julie Bessenay (CNRS-UMR 7055) et Elisabeth Bellon (CNRS, USR 3225) ; **les 30 juin et 1er juillet**, deux journées d'études sur l'écriture épigraphique à travers les inscriptions, graffitis, légendes de sceaux, de monnaies et de bulles au Royaume latin de Jérusalem, co-organisées par Estelle Ingrand-Varenne (CRFJ) et Robert Kool (Israel Antiquities Authorities), avec une journée au CRFJ et une journée à l'IAA.

Au total, pas moins de 12 événements scientifiques sont donc d'ores et déjà programmés pour le 1^{er} semestre 2021, sans compter le séminaire réflexif régulier « Les mots pour le dire », consacré aux effets de la crise sanitaire sur nos pratiques de recherche, qui comptera environ une dizaine de séances au cours de ce premier semestre 2021. En plus de ces séminaires et journées d'études organisés dans les locaux du CRFJ, il a été décidé d'organiser, au cours du printemps 2021, six séminaires « hors-les-murs », pour profiter du déconfinement désormais acté en Israël, et pour répondre à notre besoin de retrouver un rapport direct à nos terrains de recherche, tout en renforçant la cohésion interne de l'équipe. Chaque chercheur a donc identifié un lieu emblématique de ses recherches actuelles et a organisé un séminaire « hors-les-murs », tout aussi exigeant sur le plan du contenu scientifique qu'un séminaire traditionnel, mais qui permettra en outre de présenter concrètement les enjeux scientifiques spécifiques à chacun des terrains sélectionnés. Sont ainsi programmées : une visite des sites néolithiques de **Jéricho** et de **Shaar HaGolan**, par Julien Vieugué (axe 1) ; une visite des mosaïques de la basilique de **Bethléem** et des fresques d'**Abu Gosh**, par Estelle Ingrand-Varenne (axe 2) ; une visite des bassins hydrauliques de la **vallée d'Artas**, par Vincent Lemire (axe 2) ; une visite de la ville de **Lod / Lydda** (quartiers mixtes et pauvretés), par Yoann Morvan (axe 3) ; une visite du **Zomet Institute** (institut dédié aux nouvelles technologies « casher »), par Claude Rosental (axe 3). Une captation vidéo des visites sera assurée par un prestataire professionnel, qui y intégrera ensuite la documentation fournie par le chercheur, pour produire un film d'une vingtaine de minutes, accessible sur la chaîne youtube du CRFJ. Ainsi, en cette période de fermeture des frontières, les terrains de recherche du CRFJ seront valorisés et accessibles à distance, pour les collègues et les étudiants intéressés.

F.3 STRATEGIE DE PARTENARIATS ET DE COFINANCEMENTS

Le développement des partenariats et des cofinancements est au cœur de l'action des directeurs du CRFJ, structure de recherche au budget contraint. Depuis des années, toutes les actions d'envergure engagées par le CRFJ sont systématiquement cofinancées, et ce principe sera maintenu. Nous avons présenté dans le rapport précédent l'excellence du partenariat qui relie le CRFJ à l'IAA (*Israel Antiquities Authorities*), et le principe d'un colloque régulier de méthodologie comparée en archéologie entre la France et Israël reste une priorité des deux institutions, même si le colloque sur la période néolithique prévu fin 2020 a dû être reporté, en raison de la crise sanitaire. Dans le rapport d'activités 2019 on a également présenté la richesse des partenariats qui relient le CRFJ à certains UMIFRE en particulier (IFPO, CEDEJ, CFEE, IRMC, CEFRES...) ainsi qu'avec l'EFA et l'EFR.

En termes de cofinancement, il faut noter que le CRFJ est particulièrement proactif et récompensé de ses efforts en ce moment. Le partenariat noué avec A*MIDEX – AMU, signé à l’automne 2019, a commencé à donner ses premiers résultats en 2020 : six projets reliés au CRFJ sélectionnés début 2020, pour un montant total de plus de 50.000 €. Si la crise sanitaire a entravé le lancement de certains d’entre eux en 2020, la direction d’A*MIDEX s’est montré particulièrement souple et adaptative pour permettre à ces projets de se concrétiser en 2021 et 2022 si besoin. Le deuxième appel à projets, lancé à l’automne 2020, a permis de mettre davantage l’accent sur les projets portés ou co-portés par des jeunes chercheurs, comme cela avait été explicitement demandé par la direction du CRFJ. Ce deuxième appel a rencontré un vif succès pour ce qui concerne le CRFJ : six projets sélectionnés, pour un montant total d’un peu plus de 50.000 €, à nouveau. C’est le signe que, malgré la crise sanitaire, le besoin de mobilités reste fort pour nos collègues de métropole. Rappelons que le partenariat avec A*MIDEX – AMU prévoit, outre ces financements de projets, une dotation directe annuelle de 23.000 €, hors-projets, qui contribue donc au budget de fonctionnement du CRFJ.

Outre ces 12 projets financés par A*MIDEX – AMU et qui augmentent considérablement les capacités de recherche du CRFJ, il faut signaler un certain nombre de grands projets opérés totalement ou en partie au CRFJ et financés par d’autres institutions : le projet ERC « GRAPH-EAST. Latin as an Alien Script in the Medieval ‘Latin East’ », lancé par Estelle Ingrand-Varenne (CR-CNRS) le 1^{er} février 2021 (<https://grapheast.hypotheses.org>), avec un budget de 1.498.000 € ; le projet ANR « CERASTONE. From Stone Vessels to Pottery », initié par Julien Vieugué le 1^{er} janvier 2020, avec un budget de 341.000 € (<https://cerastone.cnrs.fr>) ; le projet « ARCHIVAL-CITY. Bridging Urban Past and Future », lancé le 1^{er} septembre 2019 par Vincent Lemire, avec un budget de 900.000 € financé par l’I-Site « Futures urbains » de l’université Paris-Est / Gustave Eiffel (<https://archivalcity.hypotheses.org>). Ces trois projets, qui couvrent assez largement le spectre des expertises développées au CRFJ, sont des projets structurants à « longs rayons de courbures », grâce à des financements assurés jusqu’en janvier 2026 pour l’ERC « GRAPH-EAST », jusqu’en juin 2024 pour l’ANR « CERASTONE » et jusqu’en septembre 2023 pour le projet « ARCHIVAL-CITY ». Plus encore, de la même manière que le projet ERC « OPEN-JERUSALEM » (2014-2019) continue encore aujourd’hui d’animer une partie de l’activité du CRFJ et de ses chercheurs associés, on sait que ces grands projets financés sur quatre ou cinq ans ouvrent des perspectives de recherches pour au moins une décennie.

Toujours en termes de partenariats et de cofinancements, il faut noter que le partenariat avec la FMSH permet chaque année de financer deux bourses de mobilité de trois mois au CRFJ, dans le cadre du programme Atlas de la FMSH. Au cours de l’automne 2020, un nouveau partenariat a été initié entre le CRFJ et la Maison des Sciences de l’Homme et de la Société de Toulouse (MSHS-T), partenariat formalisé par la signature d’un pré-accord de coopération bilatérale le 5 mars 2021, visant à faciliter les échanges de communication entre les deux institutions, à encourager les mobilités de jeunes chercheurs et des chercheurs titulaires de la MSHS-T vers le CRFJ, à ouvrir les appels à projets de la MSHS-T aux chercheurs du CRFJ et à faciliter l’accueil et l’appui logistique du CRFJ pour les équipes de recherche toulousaines. Enfin, sur le plan des partenariats, notons que les discussions se poursuivent entre le CRFJ et le pôle Recherche du groupe Orange, en vue de formaliser un accord de coopération autour des usages des nouvelles technologies en Israël, partenariat porté au CRFJ par Claude Rosental (DR-CNRS).

F.4 EVOLUTIONS A PREVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (REPLACEMENTS A PREVOIR, AFFECTATION DE NOUVEAUX CHERCHEURS, PERSONNEL RECRUTE LOCALEMENT ETC.)

Dans une équipe restreinte comme une UMIFRE, l'évolution des recrutements est sans doute l'élément qui détermine le plus sûrement son potentiel et sa dynamique scientifique. De ce point de vue, il faut souligner que les effectifs scientifiques du CRFJ sont actuellement situés à un étiage de cinq chercheurs titulaires (en comptant le directeur), niveau assez faible si on se réfère par exemple aux années 2012-2015, lorsque le CRFJ comptait pas moins de huit chercheurs titulaires affectés. Si on entre dans le détail des axes de recherche, la situation est la suivante : pour l'axe 1, Julien Vieugué (archéologie, céramologie néolithique), affecté à la rentrée 2019, a demandé son renouvellement et restera donc vraisemblablement en poste jusqu'à l'été 2022. Pour l'axe 2, Estelle Ingrand-Varenne (histoire médiévale, épigraphie), affectée le 1^{er} janvier 2020, a demandé son renouvellement et restera donc vraisemblablement en poste elle aussi jusqu'à l'été 2022 ; Vincent Lemire (histoire contemporaine, Jérusalem), nommé à la direction du CRFJ en septembre 2019, restera vraisemblablement en poste jusqu'en 2023. Pour l'axe 3, Claude Rosental (sociologie des sciences), affecté en septembre 2020, restera vraisemblablement à son poste jusqu'à l'été 2023 ; Yoann Morvan (anthropologie urbaine), affecté en septembre 2019, n'a pas demandé son renouvellement et quittera donc son poste à l'été 2021.

Ce rapide tour d'horizon permet d'identifier clairement les deux priorités de recrutement pour la rentrée prochaine : le CRFJ a besoin de remplacer Yoann Morvan sur l'axe 3 et de préparer la succession de Julien Vieugué sur l'axe 1. Ces deux recrutements, qui permettraient d'atteindre six chercheurs affectés (en comptant le directeur), à raison de deux chercheurs par axe, garantiraient la pérennité de notre dynamique de recherche, sur tous les sujets pour lesquels le CRFJ bénéficie d'une expertise reconnue, les technologies préhistoriques au Levant sud et la sociologie des marges urbaines israéliennes, notamment.

Enfin, toujours sur le plan des ressources humaines et pour ce qui concerne l'équipe administrative, l'actuel directeur ne peut que réitérer les demandes qui ont été faites d'années en années, sans succès, par ses prédécesseurs : un IE CNRS dédié au traitement et à la valorisation des archives ; un VI (Volontaire International) en appui au directeur pour le développement des partenariats et l'animation des supports de communication du CRFJ. Rappelons une fois encore que le départ en retraite de Marjolaine Barazani (technicienne CNRS, photographie et graphisme, en charge des publications) en 2012 et le changement d'affectation de Sandrine Dalmar (AI en communication, détachée de l'IRD au CRFJ) en 2013 n'ont donné lieu au remplacement d'aucun de ces deux agents. Rappelons également que le départ de Bertrand Darly (ITA CNRS, chargé des partenariats et des financements extérieurs) en 2014 n'a donné lieu à aucun remplacement. Concrètement, l'équipe d'appui à la recherche, qui comptait cinq personnes en 2012, n'en compte plus que deux aujourd'hui. Si l'équipe actuelle réussit à faire face aux urgences les plus immédiates, grâce à l'expérience, la compétence et l'implication sans faille de Lyse Baer (100%) et de Laurence Mouchnino (90%), il apparaît que les besoins de renfort sont évidents, en particulier pour ce qui concerne la communication, la valorisation de la recherche et la prospection de financements extérieurs. Il faut ajouter que la gestion des deux chambres d'étudiants créées au 2^e étage augmentera encore la charge de travail de l'équipe administrative, charge de travail qu'il conviendra de réévaluer globalement et de ventiler du mieux possible.

G CONCLUSION

En conclusion du rapport d'activités 2019, l'actuel directeur pointait les deux freins structurels qui selon lui entravaient le plein développement des activités du CRFJ : le premier était la vétusté du sous-sol du bâtiment, qui abrite les collections archéologiques, les salles de tri et d'analyse de ce même matériel : « la vétusté et l'exiguïté des lieux ne permet plus d'y travailler correctement », était-il écrit dans le rapport 2019. Le deuxième frein structurel identifié en 2019 était l'impossibilité de loger au CRFJ les jeunes chercheurs bénéficiant d'une aide à la mobilité internationale (AMI), ce qui privait le CRFJ à la fois d'un avantage financier (car les logements temporaires sur le marché immobilier de Jérusalem sont très onéreux) et d'un avantage en terme d'animation et de présence renforcée dans le bâtiment. Ce projet de création d'une résidence temporaire au 2^e étage du bâtiment doit être « véritablement envisagé comme une "décision – levier", susceptible de redonner au CRFJ de l'oxygène et des marges de manœuvre qu'il n'a plus », était-il écrit dans le rapport 2019 ... Les motifs de réjouissance n'ont pas été si nombreux en 2020, alors réjouissons-nous : grâce en partie à un soutien financier du fonds travaux de la DGM (MEAE), à hauteur de 10.000 €, soutien accordé à la suite d'un dossier de demande de financement déposé par la direction du CRFJ à l'été 2020, ces deux chantiers structurants ont été menés avec succès au cours du 2^e semestre 2020.

À l'heure où ces lignes sont rédigées (début mars 2021), le sous-sol du bâtiment est entièrement réaménagé, une salle de stockage sûre et spacieuse a été mise en place (avec cinq étagères de trois étages et quatre mètres de longueur chacune, soit 60 mètres linéaires en tout, pour une capacité totale de 420 boîtes de type « IAA », 40 x 30 x 25), la salle de tri a été agrandie et mieux éclairée, la salle d'équipement de fouille réaménagée également, et la totalité des collections archéologiques ont été inventoriées, classées et rangées. Plus encore, grâce au financement de l'ANR « CERASTONE », la salle d'étude des collections archéologiques a été équipée d'un stéréomicroscope polarisant (Olympus SZX16) d'une valeur de 20.000 €, transporté non sans mal jusqu'à Jérusalem grâce notamment au soutien des services de la valise diplomatique du MEAE, ce qui va permettre d'améliorer considérablement les conditions de travail des archéologues affectés ou de passage au CRFJ (notons que le CRFJ n'a jamais été équipé d'un outillage binoculaire de ce type). Des collections bien identifiées et accessibles, des salles de travail confortables, un équipement de pointe pour l'étude du matériel : l'archéologie, discipline fondatrice du CRFJ depuis la création de la « Mission archéologique française en Israël » par Jean Perrot en 1952, est aujourd'hui en capacité de rayonner pleinement et d'attirer au CRFJ nos collègues européens et israéliens.

Dans le même laps de temps (2^e semestre 2020), ont été menés les travaux de transformation des deux bureaux vétustes du 2^e étage en deux chambres-bureaux, là encore grâce en partie au soutien financier accordé par le fonds travaux de la DGM (MEAE). Une salle de douche-WC (existante mais inopérante) a été remise en état, la climatisation a été modernisée, les deux pièces ont été rénovées (sols, murs, plafonds), l'électricité a été reprise entièrement, le réseau WIFI a été étendu et densifié... dès que les frontières israéliennes seront à nouveau ouvertes (semble-t-il prochainement), le CRFJ pourra accueillir dans ses murs les étudiants bénéficiant d'une aide à la mobilité internationale, qui pourront travailler sur place dans d'excellentes conditions, y compris en cas de crise sanitaire ou sécuritaire majeure. Autre atout : ces deux chambres-bureaux pourront ponctuellement bénéficier à des chercheurs invités par le CRFJ dans le cadre d'un colloque ou d'un évènement scientifique particulier, ce qui permettra de

diminuer nettement le coût directement supporté par le CRFJ. Finalement, cette opération de réaménagement visait à mieux valoriser – dans tous les sens du terme – le superbe bâtiment du CRFJ, dont tout le potentiel n'était pas pleinement utilisé. Ces deux chantiers d'envergure, extrêmement chronophages, ont profité du moindre volume des activités organisées en présentiel au CRFJ à partir du printemps 2020 : pas de conférences publiques, pas de grands colloques, presque aucun chercheur de passage... l'opportunité était clairement là, ce qui a permis de faire de 2020 une année d'investissement sur l'avenir.

Au total, on peut conclure que l'année 2020 aura été une année particulièrement utile et intense. Face à la crise sanitaire qui a fragilisé nos habitudes de travail et déstabilisé ce qui faisait le quotidien des centres de recherches à l'étranger, l'équipe administrative et scientifique du CRFJ a su réagir collectivement, non seulement pour gérer l'urgence du présent (passage de frontières, retour des chercheurs en poste, mise en place des protocoles sanitaires, sécurisation des conditions de travail...), mais aussi pour se projeter dans l'avenir et ne pas sombrer dans la mélancolie que cette année terriblement confinée et incertaine risquait de provoquer. L'équipe a produit un effort important sur le plan de **l'activité scientifique** (une vingtaine d'événements scientifiques organisés et maintenus en 2020 malgré les phases successives de confinement), en terme de **cohésion interne** (séminaire régulier « Les mots pour le dire », séminaire régulier « retour aux sources »), en terme de **communication externe** (intensification des contenus sur le site web et sur les carnets du CRFJ, mise en place d'un matériel adapté aux séminaire hybrides), et finalement en terme **restructuration** de son outil de travail et de son bâtiment, pour faire face aux nouveaux besoins que cette crise a particulièrement révélé. L'année 2020 a été une année intense et difficile... espérons que les années à venir ne seront pas moins intenses mais qu'elles seront plus faciles à traverser, pour le collectif scientifique du CRFJ.



Centre de recherche français à Jérusalem

CNRS – MEAE

UMIFRE 7 – USR 3132

3, rue Shimshon, Baka

BP 547

9100401 Jérusalem

Mail : crfj@cnrs.fr

www.crfj.org